

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, des Sciences Commerciales et des
Sciences de Gestion

Département des Sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Science de Gestion

Spécialité : Finance d'Entreprise

Thème

Analyse de la santé financière d'une entreprise
Cas : DRGB, direction régionale de BEJAIA

Réalisé par :

Mr. MOUSSACEB Azzeddine

Mr. NACERALLAH Laid

Devant le jury composé de :

President: Mr. AMIMER

Examineur: Mr. BAAR

Rapporteur: Mr. ABDELLI. A

Promotion : 2014

Remerciement

Ce modeste travail est le fruit et l'aboutissement de nos études à l'université Abderrahmane Mira –Bejaia.

Nous remercions le bon Dieu, le tout puissant de nous avoir accordé le savoir et orienté vers le droit chemin.

Nous tenons à exprimer nos reconnaissances à notre encadreur Mr ABDELLI. A qui par ses conseils précieux, ses remarques pertinentes, a su nous transmettre son expérience à travers ses orientations.

Nos plus vifs remerciements vont également à tout le personnel de la direction régionale de BEJAIA, pour leur accueil chaleureux et les facilités accordées lors de notre stage pratique

Nous remercions aussi nos amis pour leur soutien et leur aide pour la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

Enfin, nous désirons manifester notre profonde reconnaissance à l'ensemble du corps enseignant du département Science de gestion de l'université de Bejaia.

Dédicaces

Mes dédicaces les plus chaleureuses sont adressées :

A mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé

que dieu les protèges.

A mes chères frères et sœurs

A toute ma famille sans exception.

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.

A mon collègue Azzedine.

A tous ce qui me connaissent.

Laid

Dédicaces

Mes dédicaces les plus chaleureuses sont adressées :

A mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé
que dieu les protèges.

A mes chères frères et sœurs

A toute ma famille sans exception.

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.

A mon collègue Laid.

A tous ce qui me connaissent.

Azzedine

LISTE DES FIGURES

LISTE DES FIGURES

Figure N°1: Schéma composition du patrimoine et structure du bilan	25
Figure N°2 : Représentation du fonds de roulement positif.....	39
Figure N°3 : Représentation du fonds de roulement nul.....	40
Figure N°4 : Représentation du fonds de roulement négatif.....	41
Figure N°5 : Représentation des différents types de fonds de roulement positif.....	43
Figure N°6 : Récapitulatif des retraitements	64
Figure N°7 : Représentation des ressources de l'entreprise.....	65
Figure N°8 : Description du tableau de financement	74
Figure N°9 : Schéma de la macrostructure de SONATRACH	86
Figure N°10 : Organigramme de la RTC	89
Figure N°11 : Organigramme département finance	95
Figure N°12 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers	103
Figure N°13 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers	103
Figure N°14 : Représentation graphique du fonds de roulement net global	105
Figure N°15 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement.....	106
Figure N°16: Représentation graphique de la trésorerie	108
Figure N°17 : Représentation graphique du résultat net	120
Figure N°18 : Représentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de la DRGB	120
Figure N°19 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement	123
Figure N°20 : Représentation graphique de l'effet de levier	124

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Les utilisateurs de l'analyse financière	09
Tableau N°2 : Le champ d'application de l'analyse financière	10
Tableau N°3 : Présentation du l'actif du bilan comptable	14
Tableau N°4 : Présentation du passif d'un bilan comptable	15
Tableau N°5 : Représentation de TCR.....	19
Tableau N°6 : Présentation des objectifs du rapport de gestion.....	21
Tableau N°7 : Présentation de la structure standard du bilan financier	27
Tableau N°8 : Les principaux reclassements des postes du bilan comptable	34
Tableau N°9 : présentation du bilan financier après les retraitements.....	35
Tableau N°10 : présentation des motifs de variation du FRNG.....	41
Tableau N°11 : Présentation de niveau et l'évolution de la trésorerie nette	48
Tableau N°12 : Le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion.....	62
Tableau N°13 : Présentation de la première partie de tableau de financement.....	77
Tableau N°14 : Présentation de la deuxième partie de tableau de financement	78
Tableau N°15 : Présentation de tableau des flux de trésorerie.....	81
Tableau N°16 : Actif des bilans financier 2010, 2011,2012 et 2013.	98
Tableau N°17 : Passif des bilans financier 2010, 2011,2012 et 2013.....	99
Tableau N°18 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2010	100
Tableau N°19 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2011	100
Tableau N°20 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2012	100
Tableau N°21 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2013	100
Tableau N°22 : Le calcul de FRNG par le haut de bilan.....	104
Tableau N°23 : Le calcul de FRNG par le bas de bilan	105
Tableau N°24 : Le calcul de besoin en fond de roulement	106
Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie	107

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°26 : Le calcul de la trésorerie	108
Tableau N°27 : Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier	109
Tableau N°28 : Le calcul de ratio de financement permanent	110
Tableau N°29 : Le calcul de ratio de financement propre.....	111
Tableau N°30 : Le calcul de ratio de financement des immobilisations.....	111
Tableau N°31 : Le calcul de ratio de financement total.....	112
Tableau N°32 : Le calcul de ratio d'autonomie financière	112
Tableau N°33 : le calcul de ratio de liquidité générale	113
Tableau N°34 : Le calcul de ratio de liquidité réduite	114
Tableau N°35 : Le calcul de ratio de liquidité immédiate.....	114
Tableau N°36 : Le calcul de ratio de rentabilité économique	115
Tableau N°37 : Le calcul de ratio de rentabilité financière.....	116
Tableau N°38 : Le calcul des soldes intermédiaires de gestion	117
Tableau N°39 : Evolution du chiffre d'affaire de la DRGB	120
Tableau N°40 : Le calcul de la CAF à partir de la méthode additive	121
Tableau N°41 : Le calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive	122
Tableau N°42 : Le calcul de l'effet de levier	123
Tableau N°43 : Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité	125

Liste des abréviations

AC :	Actif Circulant
AI :	Actif Immobilisé
AT :	Actif de Trésorerie
BFR :	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE :	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE :	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CA :	Chiffre d'Affaire
CAF :	Capacité d'Autofinancement
CF :	Charges Financières
DCT :	Dettes à Court Terme
DA :	Dinars Algériens
DF :	Dettes Financières
DLMT :	Dettes à Long et Moyen Terme
DRGB :	Direction Régional de Bejaia
EBE :	Excédent Brute d'Exploitation
FRE :	Fonds de Roulement Etranger
FRNG :	Fonds de Roulement Net Global
FRP :	Fonds de Roulement Propre
FRT :	Fonds de Roulement Total
I :	Cout Moyen de la Dette
IBS :	Impôt sur Bénéfice des Sociétés
KP :	capitaux Permanent
KPR :	Capitaux propres
L :	Levier
MC :	Marge Commerciale
PE :	Production de l'Exercice

PT :	Passif de Trésorerie
R :	Ratio
RCAI :	Résultat Courant Avant Impôt
RE :	Rentabilité Economique
RE :	Résultat d'Exploitation
RF :	Rentabilité Financière
RN :	Résultat Net
RTC :	Région de Transport Centre
SIG :	Soldes Intermédiaires de Gestion
T :	Taux d'imposition
TEP :	Tonne Equivalant Pétrole
TP :	Total Passif
TRC :	Transport par Canalisation
TTC :	Toutes Taxes Comprises
VA :	Valeur Ajouté
ΔES :	Variation des Emplois Stables
ΔRD :	Variation des Ressources Durables

Sommaire

INTRODUCTION..... 01

CHAPITRE I : Cadre théorique de l'analyse financière

SECTION 01 : Objets et objectifs de l'analyse financière 03

1-1 Historique de l'analyse financière..... 03
1-2 Définitions de l'analyse financière..... 04
1-3 Les étapes de l'analyse financière 05
1-4 Le rôle et objectifs de l'analyse financière..... 06

SECTION 02 : les utilisateurs et les sources d'informations 07

2-1 Les utilisateurs de l'analyse financière..... 07
2-2 Les sources d'information 11

SECTION 03 : l'élaboration du bilan financier 23

3-1 Définition du bilan financier..... 23
3-2 Le rôle et importance de bilan financier 24
3-3 Les rubriques du bilan financier 25
3-4 Construction du bilan financier 28

CHAPITRE II: Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

SECTION 01 : Analyse par les indicateurs financiers..... 37

1-1 Le fond de roulement net global 37
1-2 Le besoin en fonds de roulement..... 44
1-3 La trésorerie..... 46

SECTION 02 : analyse par la méthode des ratios..... 49

2-1 Définition d'un ratio 49
2-2 Objectifs et Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios 49

SOMMAIRE

2-3	Utilisation des ratios	50
2-4	Limites de l'analyse par la méthode des ratios	50
2-5	Typologie des ratios	50
SECTION 03 : analyse de l'activité et de la rentabilité.....		56
3-1	L'analyse de la rentabilité.....	57
3-2	La capacité d'autofinancement	64
3-3	Définition et intérêt de l'autofinancement.....	67
3-4	L'effet de levier et le risque.....	68
SECTION 04 : l'analyse dynamique de la situation financière		72
4-1	Tableau de financement	72
4-2	Tableau des flux de trésorerie.....	79
CHAPITRE III : analyse de la santé financière de la DRGB « direction régionale de Bejaia »		
SECTION 01 : Présentation de l'organisme d'accueil		83
1-1	Présentation de l'entreprise SONATRACH	83
1-2	présentation de la branche transport par canalisation (TRC).....	86
1-3	présentation de la région transport centre de Bejaia (RTC).....	87
SECTION 02 : Analyse de la structure financière et de la rentabilité de la DRGB		96
2-1	l'élaboration des bilans financiers	96
2-2	L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	104
2-3	Analyses par la méthode des ratios.....	110
2-4	Analyses de la rentabilité de la DRGB	116
2-5	Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité de la DRGB.....	125
Conclusion générale		127
Bibliographie		
Liste des tableaux		
Liste des figures		
Les annexes		

Introduction générale

L'entreprise est la combinaison d'un ensemble de facteurs ordonnés en vue de produire et d'échanger des biens et services avec d'autres agents économique, que ce soit dans un environnement concurrentiel ou non concurrentiel. Pour sa pérennité, l'entreprise doit faire face à plusieurs obstacles dont le principale est le financement de ses activités, et pour cela elle doit se tenir informer en permanence de sa situation financière.

Comme toutes les activités d'une entreprise se traduisent par des flux financiers, leur bonne gestion est une nécessité si non elle se prête à la liquidation. Plus encore les finances se retrouvent dans toutes les activités de l'institution. Ainsi leur bonne gestion s'impose pour la survie de l'organisation. L'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions à des moments opportuns.

L'analyse financier recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant a traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de document comptable et d'information économique et financière relative à l'entreprise ou à sont secteur d'activité, elle a pour objectif de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la rentabilité des capitaux investis. Elles visent à établir un diagnostic sur la situation passé et actuelle pour servir de support à un pronostic. Ainsi que la mission de l'analyse financière englobe la collecte des donnés significative et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la santé financier d'une entreprise, sa politique d'endettement et sont plan de financement.

Pour mieux comprendre l'objectif de cette analyse financière nous avons opté pour un cas pratique au niveau d'une prestigieuse entreprise Algérienne, en prenant comme model la direction régionale de Bejaïa DRGB / RTC, qui a pour mission le transport des hydrocarbures.

En précédent à l'analyse financière de cette entreprise, nous tenterons de répondre à la question principale de notre travail à savoir :

La DRGB est elle en bonne santé financière ?

À partir de cette question principale s'élève d'autres questions secondaires suivantes:

- La structure de la DRGB est elle saine pour atteindre son équilibre financier ?
- La rentabilité de la DRGB est-elle suffisante pour assurer son autofinancement?

Introduction générale

Pour appréhender notre étude et répondre effectivement à nos questions de recherche nous avons formulé les deux hypothèses suivantes :

- si l'activité de la DRGB est rentable, l'équilibre de la trésorerie est maintenu, l'entreprise pourra dégager des cours financiers pour rétablir et/ou conforter son équilibre financier entre l'actif immobilisé et les capitaux permanents, et entre le besoin en fonds de roulement et le fonds de roulement. Cette hypothèse fondée sur le fait que cette entreprise est affiliée à la société mère SONATRACH qui est en situation monopolistique quant au secteur des hydrocarbures en Algérie.
- si l'activité de la DRGB n'est pas rentable « La rentabilité de l'entreprise est insuffisante pour assurer son autofinancement », même s'il existe l'équilibre financier au départ, il va disparaître.

Pour parvenir à notre objectif, nous avons opté une démarche méthodologique comportant deux niveaux d'analyse :

Une démarche bibliographique et documentaire et un travail de terrain. La partie théorique sera donc élaborée sur la base des documents généraux (ouvrages, mémoire, guide, site web). Cette partie se compose de deux chapitres, le premier s'intitulant « Cadre théorique de l'analyse financière », le deuxième consacré à l'exposition des processus de l'analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une l'entreprise.

Le dernier chapitre sera consacré pour le cas pratique qui s'intitulant « analyse financière au sein de la DRGB » qui sera alimenté par les documents fournis par cette entreprise, et qui fera l'objet d'une étude de cas qui synthétisera de l'ensemble des aspects développés dans les chapitres théoriques.

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière d'une société, sa gestion, sa rentabilité et ses perspectives de développement.

Le présent chapitre fera l'objet de trois sections, dont la première sera consacré aux notions de base sur l'analyse financière, la deuxième quant à elle, se basera sur les utilisateurs et les sources d'informations. Enfin, la dernière fera l'objet des différents traitements du bilan comptable et l'élaboration du bilan financier.

Section 01 : objets et objectifs de l'analyse financière

1-1 Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,...). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. Dès telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du (des) propriétaire (s) de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit

1-2 Définitions de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

D'après Armand DAYAN : « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel ».¹

D'après Michel REFAIT, c'est « l'ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent des flux monétaires ».²

Pour Elie COHEN, c'est « l'ensemble des concepts, des méthodes et des instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performance ».³

Pour Alain MARION : « l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sa situation financière ».⁴

En conclusion, A partir de l'exploitation d'informations économiques et comptables, l'analyse financière vise à redécouvrir la réalité d'une société à partir de données codées. Elle permet ainsi de porter un jugement global sur la situation actuelle et future de l'entreprise analysée. Sur le plan pratique, l'analyse financière replacera dans un premier temps l'entreprise dans son environnement économique : marché, filière, systèmes de production, réseaux de distribution, motivations des hommes qui la compose... Ensuite, l'analyse devra étudier successivement la création de richesse, la politique d'investissement et la politique de financement pour conclure sur la rentabilité de l'entreprise.

¹ A. Dayan, manuel de gestion financière, Ed. Marketing, volume 2, 1999, p59.

² Michel Refait, l'analyse financière, PUF, Paris, 1994, p23.

³ Elie Cohen, L'analyse financière, 4^{ème} Ed, Edition Economica, paris, 1997, p7.

⁴ Alain MARION, analyse financière concept et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004, Page 1.

1-3 Les étapes de l'analyse financière

Lorsque vous commencez à étudier une entreprise une bonne méthodologie d'analyse financière s'impose impossible en effet d'étudier la structure financière et de parvenir à faire parler les chiffres si l'analyse financière n'est pas réalisée selon certaines étapes :

1-3-1 Analyser le chiffre d'affaires et les marges

La première étape d'une analyse financière consiste à étudier les marges de l'entreprise ainsi que la structure de son chiffre d'affaires, Cette étape sera l'occasion d'en apprendre plus sur les lignes de revenu d'activité de la société, de connaître sa position concurrentielle sur le marché.

1-3-2 Analyser l'investissement

Il existe deux grandes masses d'investissements pour une entreprise :

Le premier type d'investissement est celui correspondant aux immobilisations à l'actif de bilan, ces informations sont importantes pour comprendre la stratégie de l'entreprise en rapprochant notamment le moment des nouveaux investissements avec celui des dotations aux amortissements, les dotations aux amortissements correspondant à l'usure de l'appareil productif, selon le principe de rattachement comptable charges au chiffre d'affaire.

Le second poste fondamentale en analyse financière à analyser est celui du besoin en fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement traduit le décalage entre d'une part les stocks et les créances par apport (à l'actif du bilan) aux dettes fournisseurs (passif du bilan).

1-3-3 Analyser le financement

L'analyse du financement passe dans un premier temps par comprendre ses mouvements de trésorerie, le célèbre investisseur Warren Buffett appelle la trésorerie "la rente du propriétaire" et a toujours attaché une attention particulière à cet indicateur, celui-ci étant moins manipulable que les autres comptes et ratios par les propriétaires de l'entreprise.

1-3-4 L'analyse des ratios de rentabilité

L'idée est à ce niveau de faire ressortir de l'analyse économique les principaux ratios comme celui du rendement de l'actif pour pouvoir effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur et de faire ressortir l'efficacité de l'entreprise.

1-4 Le rôle et objectifs de l'analyse financière

1-4-1 Le rôle de l'analyse financière

Son rôle peut être résumé dans les points ci-après :

- L'amélioration de la gestion de l'entreprise ;
- prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et son entérinement, et tend à réaliser des objectifs projetés dans le futur ;
- Avoir une étude de contrôle et d'évaluation, dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu et moins coûteux ;

1-4-2 Objectifs de l'analyse financière

Le but de l'analyse financière est de répondre aux interrogations du chef d'entreprise, en termes de finances. Pour cela, il faut se pencher sur plusieurs points des finances de l'entreprise, la solvabilité, la performance, la croissance et l'évaluation de tous les risques. Nous allons maintenant développer ces points, plus précisément

Voici donc les points sur lesquels l'analyste se penche :

➤ **La solvabilité**

On entendra ici par la solvabilité l'aptitude de l'entreprise à assurer à tout instant le paiement de ses dettes exigibles. Cette notion de solvabilité dite technique s'oppose à la notion juridique de la solvabilité selon laquelle l'entreprise est solvable si ses actifs permettent de rembourser ses dettes.⁵

➤ **La mesure des performances**

La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultat. La rentabilité est un élément majeur de l'entreprise. Cependant, ne pas être rentable ne déclenche pas forcément, tout de suite, une procédure judiciaire. La rentabilité est multidimensionnelle.

⁵ P. CONSO, F. HEMICI, gestion financière de l'entreprise, 10ème édition DUNOD, Paris, 2002, Page 58.

➤ **La mesure de la croissance**

Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA) et de la valeur ajoutée. Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances. Croissance sur certains produits seulement, par exemple.

➤ **L'évaluation des risques**

Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle.

Section 2 : les utilisateurs et les sources d'informations

2-1 Les utilisateurs de l'analyse financière

Bien qu'ils agissent dans des cadres différenciés, les utilisateurs de l'analyse financière sont très variés et chacun d'eux mobilise les différentes techniques à sa disposition afin de parvenir à un diagnostic financier et enfin à une décision.⁶

- **Les banques** : sont très certainement les premiers utilisateurs historiques de l'analyse financière. Au-delà même de se voir reconnaître le statut de précurseur, elles sont également à l'origine de nombreuses techniques, qu'elles ont été amenées à développer pour répondre à leurs besoins spécifiques.
- **Les analystes financiers sur les marchés** : ils sont employés par des banques, des courtiers des sociétés d'investissement, afin de réaliser une analyse dite « fondamentale » autrement dite une analyse financière, celle-ci est destinée à compléter d'autres éléments d'analyse spécifiques à l'activité boursière telle que l'analyse technique.
- **Les crédits managers** : depuis quelques années, une nouvelle fonction financière est apparue au sein des entreprises. Celle-ci a pour rôle de vérifier la capacité des clients à honorer leur signature, c'est-à-dire à payer en temps et en heure leurs dettes vis-à-vis de leurs fournisseurs.

⁶ Jerome. C et Jack. K, Analyse financière, édition Pearson, 2006, Page 27.

- **Les entreprises** : avec ou sans l'aide de leur expert comptable ou d'un cabinet d'analyse financière, les entreprises font un usage régulier de l'analyse financière pour diagnostiquer leur situation. Cette pratique non systématique et parfois peu structurée, et relativement répandue. son objet essentiel est éclairer le responsable financier sur la situation financière de leur l'entreprise.
- **Les organismes statistiques** : un certain nombre d'organismes publics ou parapublics, utilisent l'analyse financière à des fins statistiques, ces organismes récoltent des informations financières individuelles sur les entreprises pour parvenir à une évaluation annuelle de la situation financière globale et par secteur d'activité des entreprises.

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs respectifs sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau N°1 : Les utilisateurs de l'analyse financière

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Juger les différentes politiques de l'entreprise ➤ Orienter les décisions de gestion. ➤ Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Accroître la rentabilité des capitaux. <p>Accroître la valeur de l'entreprise.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Assurer la croissance de l'entreprise. ➤ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ réduire le risque. ➤ Apprécier la solvabilité.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Accroître la valeur de l'entreprise. ➤ Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise. ➤ Apprécier la compétitivité.

Source : ELIE.COHEN, analyse financière, 5ème édition, édition economica, paris, 2004, page 56.

❖ Le champ d'application de l'analyse financière

C'est aux banques et autres établissements de crédit que revient le mérite d'avoir conçu et expérimenté les premiers outils et les premières méthodes de diagnostic financier. Soucieux de se doter de critères susceptibles de guider leurs décisions en matière d'octroi de crédits, les banquiers ont ainsi cherché à élaborer des instruments d'analyse principalement orientés vers l'étude de la solvabilité des emprunteurs. Depuis ses origines, l'analyse financière a cependant connu une extension remarquable de son champ d'application et une large ouverture de sa gamme d'objectifs.

Tableau N°2 : Le champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyste	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : ✓ L'élaboration des plans opérationnels (plans d'investissement et de financement). ✓ L'élaboration des prévisions budgétaires. ➤ L'analyse financière au service du contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : ✓ Le suivi des réalisations et des performances (tableaux de bord, reporting) ✓ Le rapprochement de prévisions et des réalisations 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) ➤ L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts commis par le CE...).
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes ✓ Banques (étude de dossiers de crédit ou analyse crédit) ✓ Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement en titres) ✓ Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...) ✓ Magistrats intervenant dans des procédures de redressement judiciaire, d'alerte ou dans certains contentieux ✓ Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ✓ Fournisseurs (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) ✓ Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard ✓ Du marché financier et des investisseurs potentiels, ✓ A l'égard du grand public. ➤ L'information financière, matériau de la presse financière ➤ L'analyse financière support d'études statistiques (globales, sectorielles...) conduites par les centrales de bilans ou d'autres organismes d'études financières ➤ L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).

Source : ELIE.COHEN, analyse financière, 5ème édition, édition economica, paris, 2004, page 41.

2 -2 Les sources d'information

L'aboutissement essentiel du travail comptable est l'établissement, chaque année, de deux documents de synthèse fondamentaux : le bilan et le compte de résultat. Ils vont constituer la base documentaire de l'analyse et de la gestion financière

2-2-1 Le bilan comptable

Définition : Le bilan est une photographie du patrimoine de l'entreprise a un moment donné, il représente a une date donnée l'ensemble des dettes de l'entreprise et l'ensemble des biens possédés par l'entreprise.⁷

- ❖ **Analyse de l'actif :** concerne les actifs détenus par l'entreprise. Elle permet en particulier de mieux comprendre l'outil support de l'activité.

A l'actif du bilan (colonne de gauche) on trouve tout ce que l'entreprise possède (total des emplois).⁸

- **Les immobilisations incorporelles :** sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieur à une année parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les logiciels, le droit au bail, les brevets, les licences.....
- **Les immobilisations corporelles :** englobe les biens tangibles destinés à être utilisée d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise. On distingue dans cette catégorie les terrains, les constructions, les matériels industriels, les agencements set les installations techniques, le matériel de transport, les équipements de bureau.
- **Les immobilisations financières :** sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise. On distingue: les participations, les titres immobilisés de l'activité de portefeuille, les autres titre immobilisés, les prêts, les immobilisations financière.
- **l'amortissement :** est la constatation comptable annuelle de la dépréciation des immobilisations c'est-à-dire le traitement et l'enregistrement de la valeur des biens de l'entreprise (éléments de l'actif concernés par l'amortissement). Cette dépréciation est

⁷ SOPHIE DESCOTES, PRINCIPES COMPTABLES ET ANALYSE FINANCIERE, édition DUNOD, Paris, 2010, P15.

⁸ Hubert. B, analyse financière, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 2010,p53,

due à plusieurs facteurs : facteurs physiques, facteurs technique, facteurs économiques.....

- **Les stocks:** représente l'ensemble des matières premières, marchandises, fournitures, des en cours, des produits finis, qui appartiennent à une entreprise à une date donnée ils sont valorisées à leurs couts d'achats ou à leurs couts de productions
- **Actif de trésorerie:** au-delà du libellé, la rubrique de "valeurs mobilières de placement" et les autres postes de disponibilités recouvrent les liquidités de l'entreprise.il s'agit bien, d'un point de vue financier, d'une encaisse disponible ou quasi disponible sous forme d'actifs de trésorerie détenus.

Au passif du bilan (colonne de droite) on trouve tout se que l'entreprise doit (total des ressources).⁹

❖ **Analyse de passif:** doit faire l'objet d'une analyse tout aussi rigoureuse que celle de l'actif. L'objectif est de mettre en évidence ce qui constitue une dette réelle envers des tiers. L'ordre descendant de passif sera suivi ci-après.

- **Capitaux propres :** sont des ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaire.

Les capitaux propres reprennent :

- ✓ le capital social et les primes liées
- ✓ les écarts de réévaluations
- ✓ les bénéfices mis en réserve
- ✓ les subventions d'équipement
- ✓ les provisions réglementées
- **Provisions pour risques et charges:** ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible à la clôture de l'exercice sans qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifié de l'actif. Les événements survenus ou en cours rendent ces risques ou ces charges pas seulement éventuelles, mais probables. Ces provisions ont donc le caractère de dettes probables. Cependant leur montant comme leur échéance reste incertains.

⁹ Hubert. B, analyse financière, 4^{eme} édition DUNOD,PARIS 2010,P77.

- **Dettes** : la rubrique globale de « dettes » doit être structurée de manière à rattacher ces différents éléments aux grands cycles fonctionnels qui traversent l'entreprise. au passif, il s'agit de distinguer celle qui relèvent du cycle d'exploitation, de celle qui s'inscrivent dans la logique spécifiquement financière d'un financement durable et rémanent de l'entreprise. Comme il sera parfois difficile d'affecter chaque dette à l'une ou l'autre de ces catégories, on est conduit à distinguer un ensemble un peu disparate de dettes hors cycle d'exploitation
- **Dette financières** : les dettes financières son celle qui ont été conclues avec des prêteurs dans une optique de long terme à l'origine. L'objectif de l'entreprise est de disposer d'un financement durable.

Les rebiques concernées par les dettes financière sont:

- ✓ emprunts obligataires convertibles et autres emprunts obligataires.
- ✓ emprunts et dettes auprès des établissements de crédits.
- ✓ emprunts et dettes financières divers.
- ✓ le cas des comptes d'associés.
- **dettes d'exploitation** :

Sont de trois ordres :

- ✓ avances et acomptes reçus sur commande en cours.
- ✓ dettes fournisseurs et comptes rattachés.
- ✓ dettes fiscales et sociales d'exploitation.
- **Dettes diverses (hors exploitation)** : la catégorie des dettes diverses apparait comme une rubrique résiduelle de dettes qui ne relèvent ni de la logique de l'endettement financier, ni de celle de l'exploitation.

On distingue :

- ✓ dettes sur immobilisations.
- ✓ dettes fiscales (impôt sur les bénéfices).
- ✓ autres dettes.
- **Passif de trésorerie** : l'analyste financier incère une rubrique au bas du passif. Celle-ci est le pendant de la rubrique de trésorerie qui a déjà été distingué à l'actif.

Tableau N°3 : Présentation du l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort-prov	Net	Net
Actif immobilisé				
Capital souscrit – non appelé				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Fonds commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériel et outillage industriels				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations				
Créances rattachées à des participations				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant				
Stocks et en-cours				
Matières premières et autres approvisionnements				
En-cours de production (biens et services)				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances d'exploitation				
Créances Clients et Comptes rattachés				
Autres				
Compte de régularisation				
Créances diverses (3)				
Capital souscrit – appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement				
Instrument de trésorerie				
Disponibilités				
Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général actif				

Source : Hubert. B, analyse financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 2010, p24.

Tableau N°4 : Présentation du passif d'un bilan comptable

PASSIF	EXERCICE N	EXERCICE N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écarts de réévaluation		
Écart d'équivalence		
Réserves : légales, statutaires, réglementées.		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Autres		
Provisions pour risques et charges		
Total		
DETTES		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières divers		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
Dettes fiscales et sociales		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Comptes de régularisation		
Produits constatés d'avance		
Total		
Total général		

Source : Hubert. B, analyse financière, 4eme édition DUNOD, PARIS 2010, p25.

2-2-2-Le tableau des comptes de résultat (TCR)

❖ Présentation

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structure en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges».¹⁰

- **Les charges** : c'est l'ensemble des dépenses (frais) supporté par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nettes de biens (hors la valeur nette du bilan)

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- ✓ Les charges d'exploitation
 - ✓ Les charges financières
 - ✓ Les charges exceptionnelles
- **Les charges d'exploitation** : Les charges d'exploitation traduisent une destruction de richesse nécessaire à la création des produits 'exploitation. Les principales charges d'exploitation sont : la consommation des matières premières, les autres consommations externes (transport, énergie, publicité...), les charges les frais de personnels, les impôts et les taxes ainsi que les provisions pour dépréciation .des actifs circulants En compte consolidés elles sont souvent présentées par destination : coût des ventes, frais administratifs et financiers et frais de recherche développement.
- **Les charges financières** : Les charges financières correspondent à la rémunération des ressources d'emprunt. Elles dépendent donc du niveau de l'endettement et des taux d'intérêt. En normes françaises, les charges financières incluent également les dépréciations d'actifs financiers et les pertes de change.
- **Les charges exceptionnelles** : Les charges exceptionnelles sont les charges qui proviennent d'évènements exceptionnels, c'est à dire non récurrents et n'entrant pas dans les cycles de l'entreprise : exploitation, investissement et financement.

¹⁰Ferri briquet, les plans de financement, Edition – Economica1997.P45.

- **Les produits** : c'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres;¹¹

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales

- ✓ Les produits d'exploitations
 - ✓ Les produits financiers
 - ✓ Les produits exceptionnels
- Les produits d'exploitation ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré; ils ne diffèrent des recettes d'exploitation que du fait des délais de paiement accordés à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise. Ils sont donc observés de très près par les différents analystes externes et internes à l'entreprise, car ils sont révélateurs du volume d'affaires généré par l'activité courante ;
 - Les produits extraordinaires : sont qualifiés de produits extraordinaires, les produits qui résultent d'événement ou de transactions clairement distincts des activités ordinaires de l'entreprise et dont on ne s'attend pas qu'elles se reproduisent de manière fréquente ou régulière ;
 - Les produits financiers : ils correspondent aux produits issus du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier.
- **Les résultats** : ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- **Production de l'exercice** : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations;
- **Consommations de l'exercice** : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;

11 TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, premières édition ACG, Alger, 2009, page 81.

- **Valeur ajoutée** : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- **Excédent brut d'exploitation** : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- **Résultat opérationnelle** : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- **Résultat financier** : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).
- **Résultat net des activités ordinaires** : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;
- **Résultat extraordinaire** : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- **Résultat net de l'exercice** : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau N°5 : Représentation de TCR

Désignation des comptes	Exercice N	Exercice N-1
Chiffre d'affaire Variation stock produits finis et en cours Production immobilisées Subvention d'exploitation		
1-Production de l'exercice		
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations		
2-Consommation de l'exercice		
3- Valeur ajouté d'exploitation (1-2)		
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés		
4- Excédent brute d'exploitation		
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnels Dotations aux amortissements et aux provisions Reprises sur pertes de valeur et provisions		
5- Résultat opérationnel		
Produits financiers Charges financières		
6-Résultat financier		
7-Résultat ordinaire avant impôts (5+6)		
Impôts exigibles sur résultats ordinaires Impôts différés sur résultats ordinaires		
Total des produits des activités ordinaires		
Total des charges des activités ordinaires		
8-Résultat net des activités ordinaires		
Eléments extraordinaires		
9- Résultat extraordinaire		
10-Résultat net de l'exercice		
Part dans les résultats net des sociétés mises en équivalences		
11-Résultat net de l'ensemble consolidé		
Dont part des minoritaires Part du groupe		

Source : JO N°19 du 25 /03 /2009 portant sur le système comptable financier.

2-2-3 Les annexes

L'annexe est une partie intégrante des documents de synthèse annuels. Elle complète le bilan et le compte de résultat en donnant des informations significatives qui ne peuvent être récapitulées dans ces deux tableaux mais qui sont nécessaires à l'appréciation des comptes annuels, les éléments qui la composent ne sont pas limitatifs.

On peut cependant, les répertorier de façon générale selon trois (03) critères :

➤ **Information relative aux règles et aux méthodes comptables**

Il s'agit :

- ✓ Des informations sur les dérogations au principe comptables et conventions ; comptables de base ;
- ✓ De la justification de choix opérés lorsque plusieurs méthodes comptables sont admises (évaluation des stocks) ;
- ✓ L'incidence d'un changement de méthode sur la situation patrimoniale

➤ **Information relative au bilan et au compte de résultat**

Elles comprennent essentiellement des informations sur :

- ✓ Le taux d'amortissement pratiqué et constitution des différentes provisions ;
 - ✓ Les engagements financiers de l'entreprise ;
 - ✓ Les transferts de certaines charges au bilan
 - ✓ Les comptes de régularisation ;
 - ✓ L'incidence des règles fiscales sur le résultat et les montants dettes et des impôts différés provenant de décalage entre les règles comptables et fiscales ;
 - ✓ Le crédit bail (pour les entreprises de plus de cinquante (50) salariés)
- **Autre éléments d'information**
- ✓ Il s'agit principalement d'éléments d'information qui devraient être donnés aux actionnaires on retiendra :
 - ✓ Le tableau d'affectation du résultat
 - ✓ La liste des sociétés dans lesquelles détiennent au moins 10% des actions
 - ✓ L'inventaire du portefeuille des valeurs mobilières

2-2-4 Les autres sources d'information**➤ Le rapport de gestion**

Le rapport de gestion est un document obligatoire, lié aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés.

Son objet est de fournir des informations significatives aux Associés ainsi qu'aux tiers sur :

Tableau N°6 : Présentation des objectifs du rapport de gestion

La vie économique de la société	Exposé sur l'activité durant l'exercice écoulé et sur les résultats de cette activité ; Exposé sur l'évolution prévisible de la société ou du groupe ou sur les perspectives d'avenir.
La vie juridique de la société	Compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux pour les sociétés cotées ; Information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des sociétés; Information sur la détention du capital, sur l'actionnariat des salariés ; mention du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents et de celui de l'avoir fiscal correspondant.
La vie sociale de la société	Information dans les domaines de l'emploi, des rémunérations, de la formation, des accords collectifs.
La politique de la société en matière d'environnement	Pour les sociétés cotées : Exposé sur les mesures prises par la société et les filiales pour respecter l'environnement dans le cadre de leurs activités ; Compte rendu de la consommation de ressources en eau, en matières premières et énergie par la société et leurs filiales ; Pour les sociétés utilisant des installations dangereuses : informations relatives à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages

Source : extrait des cours de gestion

Le rapport de gestion est complété, dans les sociétés anonymes faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultant de l'activité de l'entreprise.

➤ **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte**

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

- ✓ L'opinion sur les comptes annuels : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêté par l'entreprise et apporte les observations nécessaires ;
- ✓ Les vérifications et informations spécifiques: vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission, des faits inquiétants (importante perte de marché, trésorerie négative de manière aggravante, conflits sociaux grave...) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une explication.

Dans le cas d'absence de réponse ou de réponse insatisfaisante, le commissaire aux comptes déclenche une procédure d'alerte.

➤ **L'information à la disposition du public**

Les sociétés commerciales doivent déposer au greffe du tribunal de commerce :

- ✓ Les comptes annuels et, le cas échéant, les comptes consolidés (affirmis, assurés) ;
- ✓ Le rapport de gestion ;
- ✓ Le rapport général de commissaire aux comptes.

➤ **Les documents d'information financière et prévisionnelle**

Dans le cadre de la prévention des difficultés des entreprises, les sociétés qui emploie, à la clôture de l'exercice, au moins 300 salariés ou ont réalisé un chiffre d'affaire d'au moins 18 millions d'euros ont l'obligation d'établir quatre documents d'information financière et prévisionnelle qui sont :

- ✓ La situation de l'actif réalisable et disponible (créances, valeurs mobilières de placement, trésorerie disponible) ainsi que celle du passif exigible (dette) établie semestriellement ;
- ✓ Le tableau de financement ;
- ✓ Le plan de financement prévisionnel } établie annuellement.
- ✓ Le compte de résultat prévisionnel } établie annuellement.

Chaque document est accompagné d'un rapport fournissant des commentaires et des compléments d'informations.

➤ **Les sources d'information diverses**

- ✓ la presse économique et spécialisée ;
- ✓ aux données statistiques d'organismes publics ou privés ;

Et aux différents sites spécialisés accessible par internet ou par minitel.

Section 03 : l'élaboration du bilan financier

3-1 Définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

« Le bilan financier possède les même postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués, il permet a l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies existantes au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique. »¹²

¹² CONSO.P, LAVAUD.R, fond de roulement et politique financière, Edition Dunod, Paris, 1971, P09.

« Donc le bilan y compris les engagements hors de bilan, est un indicateur de patrimoine donc de surface financière globale, et, a travers elle, des garanties, au sens juridique, potentielles à prendre par les financeurs sur les biens et les créances de l'entreprise. »¹³

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation. Celui-ci à trois mots clés :

- **Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.
- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

3-2 Le rôle et importance de bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but :

- D'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise.
- De faire une séparation nette entre les emplois et les ressources, à plus d'un et a moins d'un an.
- De permettre la comparaison entre les créances et les dettes de l'entreprise ainsi que leur échéancier.
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

Donc le rôle de bilan financier est de savoir si l'entreprise serait solvable en cas de cessation d'activité ; ainsi la banque, avant d'accorder ses concours, veut s'assurer qu'elle court un minimum de risque de non remboursement.

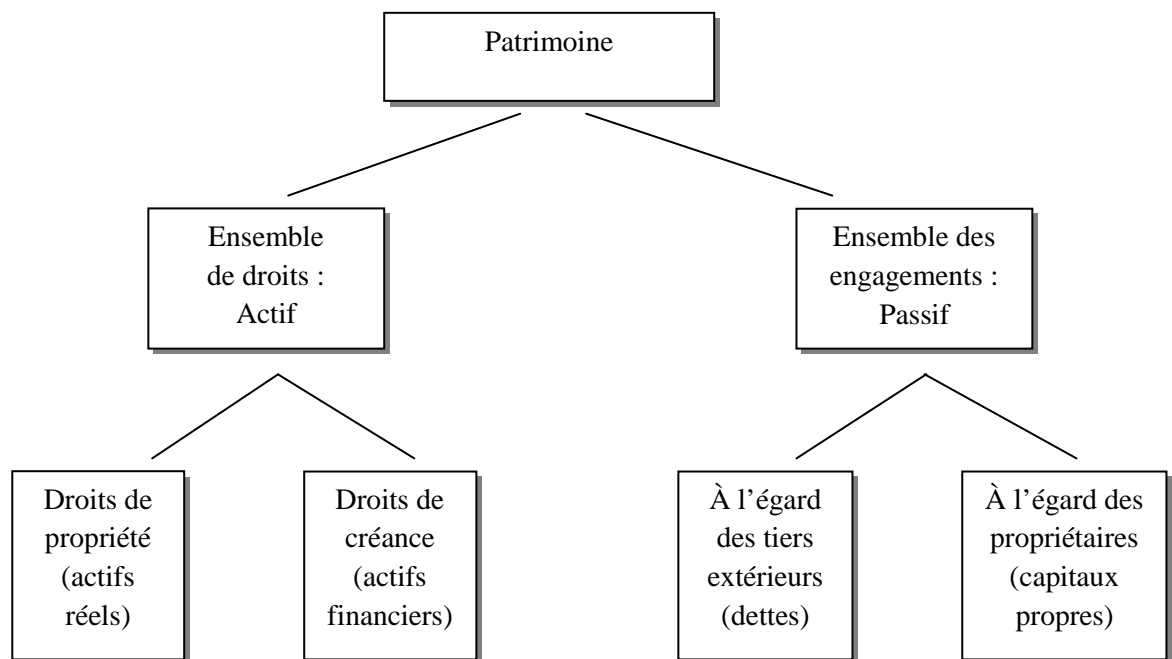
¹³ Norbert. G, finance d'entreprise, 2eme édition d'organisation, PARIS, 2001, P101.

3-3 Les rubriques du bilan financier

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- la première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif.
- la seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec les quelles les emplois été financés s'est le passif.

Figure N°1: Schéma composition du patrimoine et structure du bilan



Source : ELIE.COHEN, analyse financière, 5ème édition, édition economica, paris, 2004, page 143

3-3-1 L'actif du bilan financier

L'actif de bilan se compose de deux catégories : l'actif immobilisé et l'actif circulant, plus les actifs se trouve vers le bas du bilan, plus ils sont liquides (transformables rapidement en argent).

- **l'actif immobilisé** : représente l'ensemble des emplois a long terme, qui vont subsister quelques années, il regroupe l'ensemble des valeurs immobilisées, constituant l'outil de travail de l'entreprise, ainsi nous allons y retrouver :
 - les immobilisations corporelles : que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.

- les immobilisations incorporelles : sans structure physique, comme les brevets, les marques.
- les immobilisations financières : sont principalement constituées des titres de participation au capital d'autres entreprises, ou bien des prêts qu'elle a octroyés.

En effet, les immobilisations constituent des actifs peu liquides, l'entreprise les acquies dans le but de les conserver longtemps, seule leur vente les rendrait liquides.

- **l'actif circulant** : est constitué des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement, c'est-à-dire pendant moins d'un cycle d'activité. Cette rubrique rassemble :
- les valeurs d'exploitation : elle représente l'ensemble des marchandises, des matériaux, des fournitures, des produits semi finis et des produits finis, ou travaux en cours.
 - les valeurs réalisables et disponibilité à court terme: se poste inclus d'une part des avoirs (le solde créditeur, des comptes en banque, l'argent en caisse), et d'autre part des créances (envers la clientèle : compte client, effets à recevoir et envers les fournisseurs sous forme d'avance et d'acompte versés sur commande d'exploitation).

3-3-2 Le passif de bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, ce qui amène à distinguer : les fonds propres, les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

- **les fonds propres** : correspondent à la richesse des actionnaires, il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires ainsi que des bénéfices laissés par ceux-ci à la disposition de l'entreprise au cours des années, on trouve aussi dans ce poste les réserves, les subventions et les provisions pour perte et charges.
- **les dettes à long et moyen terme** : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiées à plus d'un an. L'ensemble des fonds propres et des dettes à long moyen terme forme les capitaux permanents à la disposition de l'entreprise.

- **les dettes à court terme** : elle regroupe toutes celles l'échéance est inférieure à un an. ce sont principalement :
- les dettes envers les fournisseurs.
 - les dettes envers les banques.
 - la fraction des dettes à long terme dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêté du bilan.
 - les dettes fiscales et sociales.
 - les dettes financière.

Comme l'indique la structure du bilan patrimonial présenté ci-après, les actifs de l'entreprise sont classés selon leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité.

Tableau N°7 : Présentation de la structure standard du bilan financier

Actif immobilisé		Capitaux permanents	Capitaux Propres
Immobilisations incorporelles			Dettes à long moyen Terme
Immobilisations corporelles			
Immobilisations financières			
Actif circulant	Valeurs d'exploitations		
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles	Dettes à court terme	

Source : E.COHEN, analyse financière, 5emeédition, ECONOMICA, Paris 2004, Page 20.

3-4 Construction du bilan financier

L'analyse de bilan comporte naturellement deux parties, la première concerne les actifs détenus par l'entreprise, elle permet en particulier de mieux comprendre l'outil support de l'activité, la seconde aborde les passifs, elle a pour objet l'étude des moyens de financement mobilisés par l'entreprise, elle permet en particulier d'apprécier les rôles respectifs des dettes et des capitaux propres.

Le bilan comptable constitue l'outil de base de l'analyse financière et un document fondamental en gestion dans la mesure où il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent. Le bilan comptable tel qu'il est présenté par la comptabilité générale ne permet pas de faire une analyse financière.

C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des retraitements et des reclassements des différents postes du bilan comptable afin d'établir un bilan financier (liquidité exigibilité) qui vise à une meilleure connaissance des emplois et des ressources de l'entreprise.

3-4-1 Les retraitements de bilan comptable

Consiste à ajouter dans le bilan des éléments qui n'y figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.

Le principe des opérations de retraitements et de reclassement sont d'affecter le poste concerné dans la masse en sa signification personnelle est plus pertinente compte tenu de l'activité de l'entreprise et le bilan.

a) Retraitements de l'actif

➤ Actifs fictifs

Les actifs « fictifs » ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion.

Ils sont :

- à éliminer de l'actif,
- et en contrepartie, à déduire des capitaux propres.

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

- ✓ Frais d'établissement (frais de constitution, ...).
- ✓ Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir).
- ✓ Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts)
- ✓ Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire)

Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit bail n'est pas à retraiter. En effet, l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan.

A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certains postes devra être effectuée à la valeur comptable nette.

➤ **Ecarts de conversion – Actif**

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises.

Ils sont :

- ✓ à transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- ✓ ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

➤ **Charges constatées d'avance**

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

➤ **Fonds commercial**

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif.

Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis.

Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus value latente.

Il est nécessaire de consulter les informations disponibles (expertises immobilières commerciales éventuelles).

➤ **Valeurs mobilières de placement.**

Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

➤ **Effets escomptés non échus**

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- ✓ réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- ✓ et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

➤ **Capital souscrit non appelé**

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif).

Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

➤ **Stock outil ou stock minimum**

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an.

Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

b) Retraitements du passif

Le passif comme l'actif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes.

On cite parmi ces retraitements :

➤ **Capitaux propres**

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. les retraitements consistent donc à :

- ✓ Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.
- ✓ Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
- ✓ Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux :
 - subventions d'investissements restant à virer aux résultats,
 - provisions pour hausse des prix éventuelles,
 - aux amortissements dérogatoires à reprendre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge.

Elle augmente la valeur de l'actif net.

➤ **Provisions pour risques et charges**

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables.

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- ✓ en dettes à plus d'un an,
- ✓ en dettes à moins d'un an.

➤ **Comptes courants d'associés**

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue.

Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

➤ **Ecarts de conversion – Passif**

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères.

Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale.

Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

➤ **Produits constatés d'avance**

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

➤ **Impôts latents**

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

3-4-2 Les reclassements de l'actif et du passif

La seconde catégorie de retraitement du bilan comptable publié par l'entreprise consiste, à partir des informations communiquées dans l'annexe, à reclasser les actifs en fonction de leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité réel. Le regroupement des encours du bilan sur la base de leur maturité conduit à distinguer les éléments d'actif et de passif à court terme et à long moyen terme.

a) Reclassement de l'actif

L'actif financier sera classé sur la base du principe de liquidité croissante.

➤ **Actif immobilisé**

Il regroupe tous les biens durables utilisés d'une manière permanente et durable. En général l'actif immobilisé regroupe toutes les investissements, les créances et les stocks qui ont une liquidité plus d'un an.

➤ **Actif circulant**

Il regroupe la liquidité de moins d'un an :

- ✓ valeur d'exploitation : regroupe la classe (03), tel que la marchandise, matières premières et fournitures, et produits finis et soumis finis... etc.
- ✓ valeur réalisable : ce poste regroupe toutes la classe (04), tel que la créance client, créance d'exploitation, avances pour compte, et créances de stocks qui peuvent transformer en monnaie en moins d'un an.
- ✓ valeur disponible : ce poste regroupe les comptes le plus liquide (48), ses la partie la plus liquide de l'actif, il possédant un degré de liquidité très élevé, tel que C.C.P, la banque, et la caisse.

b) Reclassement du passif

Le passif financier classé selon les exigibilités croissantes. Il regroupe :

- **les capitaux propres** : il s'agit des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise, comporte la classe (01) tel que les fonds sociaux, réserves, et même résultat d'exercice.
- **les dettes à moyen et long terme** : sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, tel que les dettes d'investissement et détention pour compte ;
Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à moyen et long terme.
- **dettes à court terme** : sont des dettes exigibles à moins d'un an, tel que les dettes de stocks et dettes financières.

Tableau N°8 : les principaux reclassements des postes du bilan comptable

Poste a reclassé	Analyse
Capital souscrit non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fonction de capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à a moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courant d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassé en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisés	Les postes de l'actif immobilisés dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou a moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée et retranchés des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latent sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, Edition gualino éditeur, 4^{ème} édition, paris 2006, P131.

Tableau N°9 : La présentation du bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes +comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées. -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer :	Dettes à plus d'un an
Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	+ provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : Hubert. B, analyse financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 2010, p25.

Après cette revue sur les généralités relative à l'analyse financière qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous soulignons le fait que l'analyse financière s'agit de l'ensemble des outils et méthodes permettent de portés une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise. Elle s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable plus particulièrement à l'aide du bilan, le compte résultat et annexes.

Dans ce chapitre nous somme arrivé à conclure que l'analyse qui précède a permis de dégager les principaux reclassements retraitements assurant le passage du bilan comptable au bilan financier.

Subséquentement, pour juger une entreprise, il faut connaitre précisément les démarches et les méthodes d'analyse les plus adéquates, compte tenu des objectifs de son étude et de la nature des informations dont elle dispose. Ces méthodes s'appliquent généralement dans l'analyse du bilan financier et analyse par la rentabilité et les soldes intermédiaires qu'on va exposer dans le chapitre suivant.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

L'instabilité économique à crée un climat perturbant pour les entreprises d'où la nécessité de la bonne maitrise de leurs situation financière, et pour faire face à ce climat les entreprises sont obligées d'opter pour certaines méthodes qui sont jugés indispensables.

Le présent chapitre vise à illustrer les différentes méthodes du l'analyse de l'équilibre financier.

La première section traite les indicateurs de l'équilibre financiers selon une approche patrimoniale, la deuxième section aborde l'analyse par la méthode des ratios, la troisième section basée sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité et la dernière section est consacré à l'étude dynamique de la santé financière de l'entreprise.

Section 01 : Analyse par les indicateurs financiers

La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité pour assurer en permanence sa solvabilité.

Du fait, l'équilibre financier résulte de l'opposition entre la liquidité de l'actif que l'entreprise détient et l'exigibilité de son endettement.

En opérant sur la confrontation de passif à long terme avec l'actif fixe et les dettes à court terme avec les avec l'actif d'exploitation. Afin de déterminer le fonds de roulement net global puis le besoin en fonds de roulement. En fin la trésorerie montra comment a été réalisé l'équilibre financier à court terme.

1-1 Le fond de roulement net global

1-1-1 Définition de fond de roulement net global (FRNG)

« Le fonds de roulement net est la part des capitaux disponibles à long terme qui peuvent être utilisés pour financer l'actif circulant. »¹

Le fond de roulement net global est défini « comme la proportion des ressources durable que l'entreprise consacrée au financement de ces actifs circulants ou emplois cycliques ».

¹ LASARY, diagnostic et redressement d'entreprise, collection c'est facile, 2002, P 132.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Donc le fond de roulement net global est le manant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après le financement de ses emplois stable. Et il est la marge de sécurité constituée par des capitaux circulant sur des dettes à court termes.

1-1-2 Calcul du Fonds de Roulement Net Global (FRNG)

Généralement le fonds de roulement d'une entreprise se calcul grâce à deux formulation équivalentes, sur la base des postes du bilan.

- Calcul à partir des éléments du haut du bilan.

Selon une première formulation, le FRNG est définit comme suit :

Fonds de roulement net global = capitaux permanent – actif immobilisé
FRNG = CPR – AI

Cette formulation met ainsi l'accent sur l'ajustement entre capitaux permanents et actifs immobilisés.

- Calcul à partir des éléments du bas du bilan.

Selon la seconde formulation proposée, le FRNG peut être également définit grâce à l'expression suivante :

Fonds de roulement net global = actif circulant – dettes à court terme
FRNG = AC – DCT

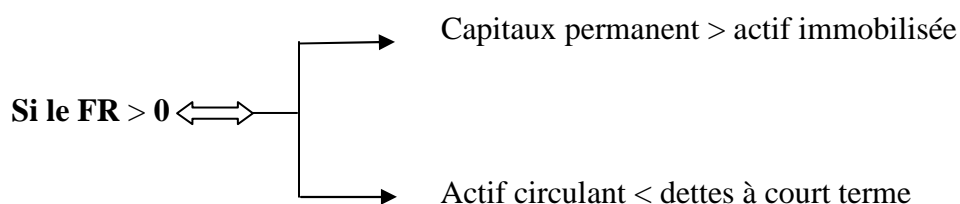
Cette seconde expression du FRNG, même si elle est strictement équivalente à la première, attire l'attention de l'analyste sur l'ajustement entre les « masses » du bas du bilan. Dans cette perspective en effet, le FRNG correspond à l'excédent des actifs circulants (ceux qui sont les plus liquides, c'est-à-dire transformables en monnaie à moins d'un an) sur les dettes à court terme (celles qui sont les plus exigibles, c'est-à-dire celles qui devront être remboursées à moins d'un an). Dés lors, les ajustements possibles.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

1-1-3 Interprétation du Fonds de roulement

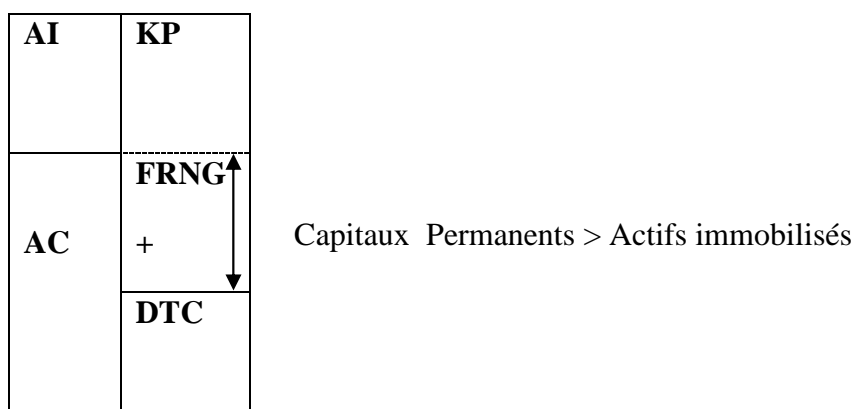
FRNG > 0	Les capitaux permanents arrivent à financer l'intégralité des actifs fixes.
FRNG < 0	Les capitaux permanents n'arrivent pas à financer la totalité des actifs fixes.
FRNG = 0	Une harmonisation de la structure des ressources et des emplois.

L'étude de fonds de roulement se base sur l'analyse de trois cas qui sont :

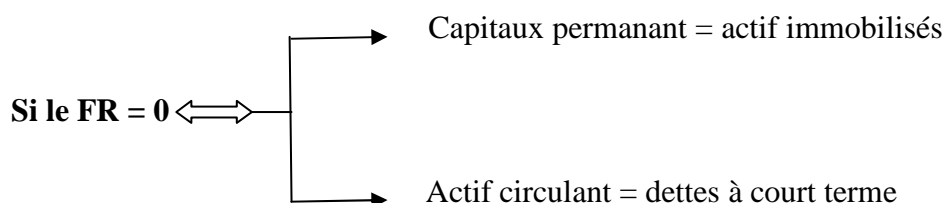


Dans ce cas les capitaux permanents permettent à l'entreprise de financer l'intégralité des actifs immobilisés ainsi une partie des actifs circulants. Il permet de dégager une marge de sécurité qui permettra à l'entreprise de rembourser ces dettes exigible à court terme et de dégager des liquidités excédentaire.

Figure N°2 : Représentation du fonds de roulement positif



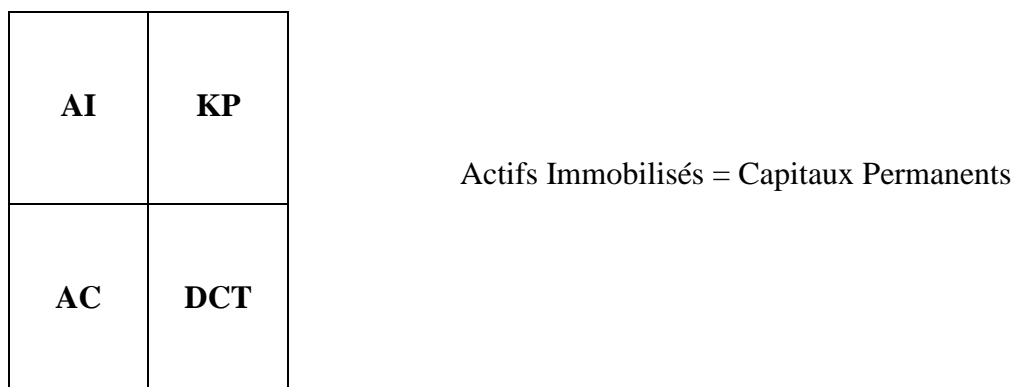
Source réalisé par nos soins.



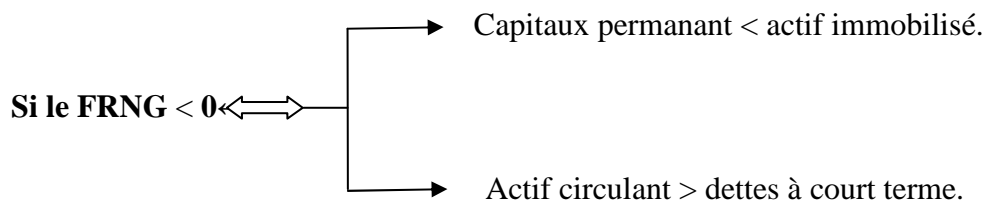
Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Cette deuxième hypothèse est peu probable, elle indique une harmonisation total de la structure des ressources et celle des emplois, c'est-à-dire, que les actifs immobilisés sont financés seulement par les capitaux permanents, elle indique aussi que les actifs circulants couvrent strictement les dettes à court termes.

Figure N°3 : Représentation du fonds de roulement nul



Source : réalisé par nos soins.

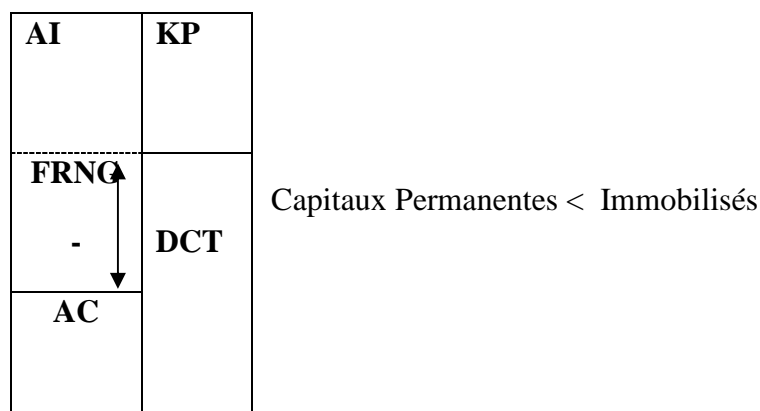


Le fonds de roulement négative signifie que l'entreprise finance une partie de ses investissements par des ressources à court termes car, des capitaux permanents ne représente pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations.il signifie aussi que le montant des actifs circulants laisse prévois des recettes futures à court termes insuffisantes pour faire face à l'ensemble des dettes à court termes, elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité.

Mais l'équilibre financier peut être maintenu dans ce cas, à condition que les actifs circulants soient très liquide et que les dettes à court termes soient peu exigibles.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Figure N°4 : Représentation du fonds de roulement négatif



Source : réalisé par nos soins.

Tableau N°10 : présentation des motifs de variation du FRNG

	Actif immobilisé	Capitaux propres
Augmentation	-Acquisition d'actifs immobilisés Octroi de prêts -Augmentation des charges à répartir sur plusieurs exercices	-Augmentation du capital La réalisation d'un bénéfice -Accroissement des amortissements et des provisions -Emission d'un emprunt -Obtention de subventions d'investissement
Diminution	-Cession d'actifs immobilisés -Remboursement de prêts octroyés par l'entreprise	-Perte de l'exercice -Reprise sur provisions -Remboursement d'emprunts -Retrait de comptes courants d'associés

Source : extrait des cours de gestion.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

1-1-4 Typologies de fonds de roulement

Selon la composition des capitaux permanents on peut définir deux types de fonds de roulement :

➤ Le fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre représente une utilité analytique nettement plus limitée que celle de fonds de roulement, il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ces immobilisations.

Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

Le fonds de roulement propre = capitaux propres – actif immobilisés.

$FRP = CPR - AI$

Le fonds de roulement propre reflète un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses immobilisations.

De ce fait :

Si le $FRP > 0$ ceci signifie que les immobilisations sont intégralement financées par les ressources propres, donc de façon autonome.

$FR\ Propre > 0 \Leftrightarrow Capitaux\ propres > Actifs\ immobilisés$
--

Et si le $FRP < 0$, ceci signifie que les immobilisations ne sont financées que partiellement par les ressources propres de l'entreprise, donc elle doit faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations.

$FR\ Propre < 0 \Leftrightarrow Capitaux\ propres < Actifs\ immobilisés$
--

➤ Le fonds de roulement étranger (FRE)

Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

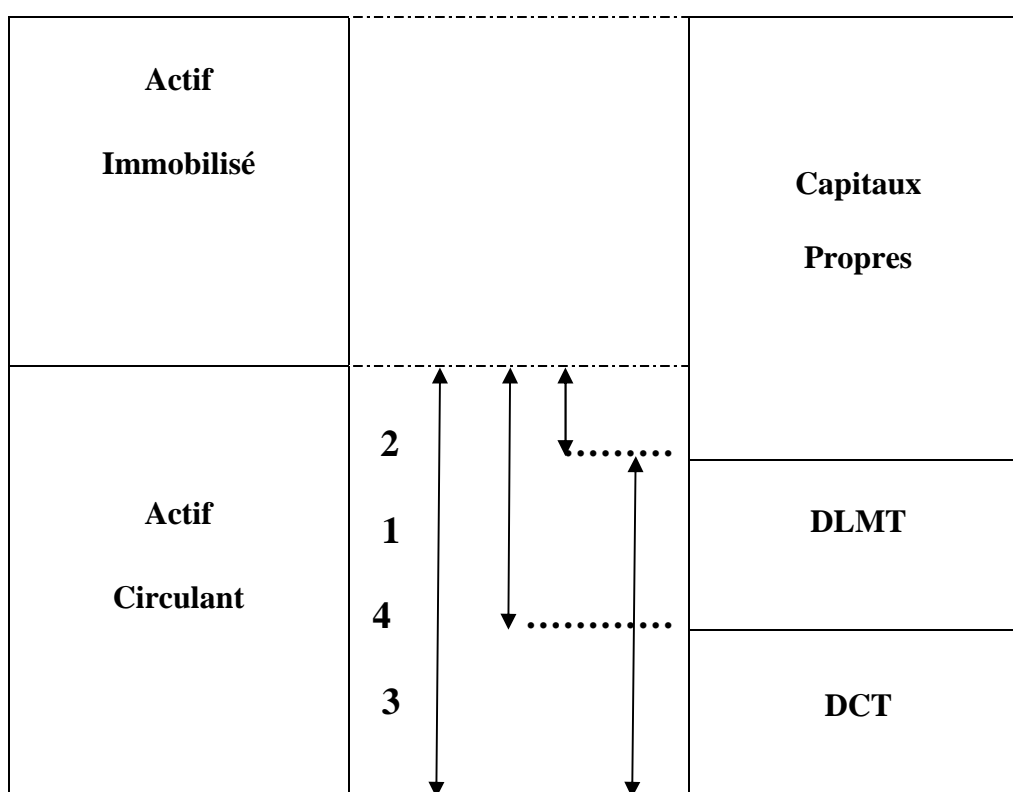
Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

Le fonds de roulement étranger = totalité des dettes
$FRE = DLMT + DCT$

➤ Le fonds de roulement total (FRT)

Le fonds de roulement total = actif circulant
$FRT = VE + VR + VD$

Figure N°5 : Représentation des différents types de fonds de roulement positif



Source : KHAFRABI MD ZINE, techniques comptable, BERTI EDITION, 1992, P 150.

Dont :

- (1) = fond de roulements net global (net).
- (2) = fond de roulement propre.
- (3) = fond de roulement étranger.
- (4) = fond de roulement total.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

1-2 Le besoin en fonds de roulement

1-2-1 Définition du besoin en fonds de roulement

L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut déferer l'échéance. Elle consent des crédits à la clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle d'exploitation décaissé avant d'encaisser. Pendant la durée d'attente des encaissements, les décaissements continuent à courir. Ceux-ci ne peuvent pratiquement être effectués que dans la mesure où l'entreprise dispose d'un fonds de roulement suffisant.²

Donc le besoin en fonds de roulement est la partie, à un moment donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financé, par les dettes liés au cycle d'exploitation.

Le BFR résulte des décalages dans le temps entre les achats, les ventes ; les décaissements et les encaissements. Il doit être financé, en partie, par le fonds de roulement net global.

1-2-2 Calcul du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement = (valeurs d'exploitation + valeurs réalisables) – (dettes à court terme – dettes financière)
--

BFR = (VE + VR) – (DCT – DF)

1-2-3 Interprétation du besoin en fonds de roulement

Il existe trois situations de figure pour l'interprétation du besoin en fonds de roulement :

BFR > 0	Les ressources cycliques n'arrivent pas à couvrir la totalité des emplois cycliques.
BFR < 0	Les ressources cycliques assurent le financement la totalité des emplois cycliques.
BFR = 0	Ajustement entre emplois cycliques et ressources cycliques.

^{2 2} Vizzavona. P, gestion financière, tome 1^{ère} édition, paris, 1991 P. 80

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

- Lorsque $(VE + VR) > (DCT - DF)$; $BFR > 0$

Le BFR est positif, en quelque, sorte la situation est normal. En effet le niveau des stocks et des créances est en général supérieur au niveau des dettes d'exploitation, cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieur à la valeur des biens consommés, d'où un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau des créances ; et donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock.

Pour résoudre se problème l'entreprise peut faire appelé à son fonds de roulement ou encore à des dettes financière (concours bancaires).

- Lorsque $(VE + VR) < (DCT - DF)$; $BFR < 0$

Le BFR est négatif, signifie que l'entreprise n'a pas besoin de financement car elle génère suffisamment des ressources pour financer son propre cycle d'exploitation.

- Lorsque $(VE + VR) = (DCT - DF)$; $BFR = 0$

Cette situation signifie que il y'a une harmonie entre la structure des ressources à court terme et celle des emplois cycliques.

1-2-4 Typologie de besoin en de roulement

Le BFR comprend deux parties :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Les éléments strictement liés à l'exploitation correspondent à des grandeurs d'actif et de passif mises en mouvement par les opérations d'approvisionnement, de production et de vente. A l'actif, ces grandeurs englobent essentiellement les stocks, les créances sur les clients et les avances versées par l'entreprise à l'occasion de commandes qu'elle a pu passer auprès de fournisseur ; ces éléments constituent des « emplois d'exploitation » ou « des emplois cycliques ». Au passif ces éléments englobent essentiellement les dettes contractées par l'entreprise à l'égard de ses fournisseurs et de certains clients qui lui ont adressé des avances

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

sur commande en cours ; ces éléments constituent des « ressources d'exploitations » ou « ressources cycliques »³

On peut alors formuler comme suit le besoin en fond de roulement d'exploitation :

$$\text{BFRE} = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{passif circulant d'exploitation}$$

➤ Le besoin en fonds de roulement hors d'exploitation.

Les éléments moins étroitement liés à l'exploitation, ils correspondent à des composantes d'actif et de passif qui sont influencées par l'activité courante de l'entreprise sans être strictement inscrites dans le cycle d'exploitation.

Besoins de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation et présente un caractère instable. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte entre autres des créances diverses. Des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations.....etc.

On peut alors formuler le besoin en financement hors exploitation comme suit :

$$\text{BFRHE} = \text{actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}$$

Par la suite le BFR global pourra être défini comme la somme du BFRE et du BFRHE :

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

1-3 La trésorerie (TR)

L'appréciation de liquider financier à l'aide du taux de couverture des besoins en fonds de roulement n'est pas toujours pertinente. il suffit de penser à la situation d'une entreprise qui aurait un fond de roulement négatif mais disposerait cependant d'un montant conséquent de liquidité.

A cet effet, l'analyse de la trésorerie d'une entreprise semble donc importante, car elle permet à l'analyse financière de disposer d'une situation comptable intermédiaire qui fournit l'image comptable complémentaire issue du bilan.

³ Ellie Cohen, gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDCEF, Paris, 1991, P 132.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

1-3-1 Définition de la trésorerie

La trésorerie joue un rôle fondamental dans toute structure économique. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

« La trésorerie représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates ».⁴

1-3-2 Interprétation de la trésorerie

TR > 0	L'entreprise dispose d'une liquidité qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme.
TR < 0	L'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante
TR = 0	Autonomie temporaire à court terme.

➤ Lorsque $FRNG > BFR$

Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides, auprès des partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui des ressources à court terme. Dans ce cas la situation traduit une essence de trésorerie, puisque l'entreprise semble disposée de liquidité assez abondante pour lui permettre de rembourser ses dettes financières à court termes.

➤ Lorsque $FRNG < BFR$

Une trésorerie négative signifie que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme, cette situation de dépendance sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel les liquidités s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financière à court terme.

➤ Lorsque $FRNG = BFR$

Une trésorerie nulle, cette situation implique une égalité parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois, l'entreprise a donc financé de justesse ses besoins .néanmoins, cette situation est temporaire.

⁴ P conso, R lavaud. Fond de roulement et politique financière- édition Dunod- 1971.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

1-3-3 Le niveau et l'évolution de la trésorerie nette

Le niveau de la trésorerie nette dépend du niveau du FRNG et de celui du BFR. Le tableau ci-dessous présente les trois principales situations :

Tableau N°11 : Présentation de niveau et l'évolution de la trésorerie nette

Situations de trésorerie	Relations	commentaires				
Trésorerie positive	$FRNG > BFR$ Actif de trésorerie > passif de trésorerie <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">BFR</td> <td style="text-align: center;">FRNG</td> </tr> <tr> <td style="background-color: black; color: white; text-align: center;">TN positive</td> <td></td> </tr> </table>	BFR	FRNG	TN positive		Le FRNG finance intégralement le besoin en fonds de roulement. L'excédent de FRNG constitue la trésorerie positive. Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs
BFR	FRNG					
TN positive						
Trésorerie négative	$FRNG < BFR$ Actif de trésorerie < passif de trésorerie <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">BFR</td> <td style="text-align: center;">FRNG</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="background-color: black; color: white; text-align: center;">TN négative</td> </tr> </table>	BFR	FRNG		TN négative	Le FRNG est insuffisant pour financer le BFR en totalité. Une partie est couverte par des crédits bancaires. Cette situation est courante. Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas régulièrement dans le temps. L'entreprise serait alors dépendante des banques et son risque de défaillance augmenterait.
BFR	FRNG					
	TN négative					
Trésorerie proche de zéro	$FRNG \approx BFR$ Actif de trésorerie \approx passif de tré <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">BFR</td> <td style="text-align: center;">FRNG</td> </tr> <tr> <td style="background-color: black; color: white; text-align: center;">Trésorerie nette</td> <td></td> </tr> </table>	BFR	FRNG	Trésorerie nette		Le FRNG est presque identique au besoin en fonds de roulement. Cette situation peut être considérée comme le meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle.
BFR	FRNG					
Trésorerie nette						

Source : extrait des cours de gestion

Section 02 : analyse par la méthode des ratios

L'analyse par les ratios permet de percevoir plus facilement l'évolution dans le temps de la situation financière tout en permettant de la comparer à celles d'autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2-1 Définition d'un ratio

«Un ratio est un rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brute d'exploitation. »⁵

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance, financière,...etc.

2-2 Objectifs et Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit la' d'une vision a posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de « Bons » ratios a' la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.⁶

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La préversion est la clé du succès de l'analyste financier. Quand au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.

⁵ Vizzavona. P, gestion financière, tome 1 attol, paris, 1991, P51

⁶ Ibid. Page 52.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

- L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts.
- Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2-3 Utilisation des ratios

Il n'est pas suffisant de calculer un ratio de manière ponctuelle, car on ne peut pas en tirer de conclusion.

Les ratios doivent être utilisés pour :

- Effectuer des comparaisons dans le temps : on calcule une série chronologique de ratios. (une bonne connaissance du passé améliorera la qualité de la prévision).
- Effectuer des comparaisons dans l'espace : les ratios de l'entreprise sont comparés aux ratios des entreprises du même secteur d'activité.

2-4 Limites de l'analyse par la méthode des ratios

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur la base de plusieurs bilans successifs ;
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent-ils être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur ;
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

2-5 Typologie des ratios

L'analyse de bilan par la méthode des ratios utilise essentiellement quatre types. Leur reclassement s'appuie sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financières qui permette de mettre en évidence.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Comme nous l'avons précisé, chaque type d'analyse utilise un certain nombre de ratio qui sont en effet, destinés à répondre à des préoccupations et objectif bien précis.

Vue l'existence d'une pluralité des ratios, nous n'allons nous intéresser qu'à ceux qui sont utilisés.

2-5-1 Les ratios de la situation financière

Les ratios de la situation financière sont ceux qui caractérisent la situation de l'entreprise à un moment donné et plus précisément expriment les relations qui existent entre les éléments de l'actif et de passif.

a) Ratio de financement permanent

Ratio de financement permanent = capitaux permanents / actif immobilisé
$R = CP / AI$

Ce ratio est également appelé ratio de fonds de roulement. Traduit les conditions de financement des immobilisations, lorsqu'il est supérieur ou égal à 1 il signifie que l'ensemble des immobilisations sont financées sur ressources stable

Dans le cas où ce ratio est inférieur à 1 l'entreprise n'a pas pu financer ces valeurs immobilisées avec ses ressources permanents.

b) Ratio de financement propre

Ratio de financement propre = capitaux propres / actif immobilisé
$R = CPR / AI$

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés⁷.

Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) finance au minimum la moitié de l'actif immobilisé.

⁷ Elie Cohen, gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1991, P 146

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

c) Ratio de financement des immobilisations

Ratio de financement des immobilisations = actif immobilisé / total actif
--

$R = AI / R = AI / \Sigma \text{ Actif}$
--

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins élevé.

d) Ratio de financement total

Ratio de financement total = capitaux propres / total passif

$R = KPR / \Sigma \text{ passif}$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global relatif à l'autonomie financière de l'entreprise, appréciée sur l'ensemble de son financement, il est recommandé que les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif.

e) Ratio d'autonomie financière

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes

$R = KPR / \Sigma \text{ dettes}$

Il permet d'indiquer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créance ; plus il est élevé plus l'entreprise est financièrement indépendante.

2-5-2 Les ratios de liquidité

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fond de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant. On distingue les ratios suivants :

a) Ratio de liquidité général

Ces ratios permet à l'analyste de porter un jugement concernent la capacité de l'entreprise de s'endetté ou de rembourser ses dettes on trouve :

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Ratio de liquidité général = actif circulant / dettes à court terme
--

$R = AC / DCT$

Ce ratio traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie, à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursables à court terme). Ce ratio doit être supérieur à 1.

b) Ratio de liquidité réduite

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme
--

$R = VR + VD / DCT$

Ce ratio traduit également la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme.

Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

c) Ratio de liquidité immédiate

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponibles / dettes à court terme
--

$R = VD / DCT$

Il permet d'apprécier la part des dettes à court terme qui peut être remboursée dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3.

2-5-3 Les ratios d'exploitation

Ils sont aussi appelés ratio de rotation ou d'activité, permettent les composantes du BFR : les stocks, les créances, les dettes à court terme. Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composante, en d'autre termes combien de fois ses éléments varient pendant l'année, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de BFR à ce transformer en liquidité nous retrouverons :

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

a) Ratio de rotation des stocks

« Mesure la vitesse moyen de renouvellement des stocks, on l'appelé taux de rotation des stocks ». ⁸

Pour une entreprise industrielle :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{consommation hors taxe} / \text{stock moyen}$$

Avec: stock moyen = stock initial + stock final / 2.

Pour une entreprise commerciale:

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{achat hors taxe} / \text{stock moyen}$$

Pour le délai de rotation des stocks :

$$\text{délai de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

$$\text{délai de rotation (en jours)} = 1 / R * 3600$$

b) Ratio de rotation des créances clients

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients. il se calcule en rapportant l'en-cours clients au chiffre d'affaires.

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{chiffre d'affaire (TTC)} / \text{clients et comptes rattachés}$$

Pour le délai de rotation des créances clients

$$\text{Délai de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = 1 / R * 360$$

⁸ Mario A, analyse financière, concept et méthodes, édition Dunod, paris, 2041

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Ratio de rotation des crédits fournisseurs

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise. Par définition c'est également le délai moyen de paiement de l'entreprise.⁹ Une entreprise est dite rentable lorsque le ratio est supérieur à 0. Il se calcul de la manière suivante :

Ratio de rotation des crédits fournisseurs = achat (TTC) / fournisseurs et comptes rattachés

Pour le délai de rotation des crédits fournisseurs

délai de rotation (en mois) = $1 / R * 12$
--

délai de rotation (en jours) = $1 / R * 360$
--

2-5-4 Les ratios de rentabilités

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre dans ce but. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital financier. Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition « économique » du capital utilisé, de même si l'on adopte une vision plus financière.

Selon le niveau de l'analyse de la rentabilité, on aura une analyse soit « en amont » de la rentabilité économique soit plus « en aval » de la rentabilité financière.

a) Ratio de rentabilité économique

La rentabilité économique ou d'exploitation rapporte le capital économique aux flux de résultat générés par l'exploitation. Elle permet d'apprécier si une opération dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

La rentabilité économique est mesurée par le rapport suivant :

⁹ Jérôme, CABY et Jacky k, analyse financière, édition Dareios et Pearson éducation France, 2003,2006, P 160.

Ratio de rentabilité économique = résultat net + IBS + impôts et taxes + charges financières / capitaux permanents

« Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre un flux et un stock »¹⁰

b) Ratio de rentabilité financière

« La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire »¹¹

La rentabilité financière est orientée vers la mesure des bénéfices par rapport aux capitaux engagés. Dans ce contexte le bénéfice réalisé demeure tout à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise de l'entreprise à créer un financement propre pour son maintien et sa croissance. La rentabilité financière est appelée aussi la rentabilité des capitaux investis.

Elle est mesurée par le rapport suivant :

Ratio de rentabilité financière = résultat net / capitaux propres.

Ce ratio permet de mesurer la rentabilité des capitaux propres c'est-à-dire, qu'il permet d'apprécier le bénéfice qui revient aux associés, par rapport aux fonds qu'ils ont engagé au cours des années précédentes.

Section 03 : analyse de l'activité et de la rentabilité

Les principaux flux qu'une entreprise enregistre au cours d'un exercice sont ceux générés par son exploitation. Ces flux permettent de mettre en évidence l'accroissement de richesse induite par l'activité de l'entreprise. L'analyse de ces flux, recensés dans le compte résultat, constitue une première approche de l'analyse de l'activité de l'entreprise.

¹⁰ Alain Rivet, « gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, p, 100.

¹¹ Alain Marion, « analyse financière ; concepts et méthodes, 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris,2001,p167.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Cette partie vise à analyser l'activité de l'entreprise et ses facteurs explicatifs. Parmi les outils présentés, nous étudierons les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et à la fin nous allons voir la notion de l'effet de levier et le risque.

3-1 L'analyse de la rentabilité

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

Comme nous l'avons précisé auparavant, pour mener cette étude seront utilisés les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3-1-1 Les soldes intermédiaires

Afin de réaliser la quantification globale de la rentabilité du capital engagé par rapport aux ressources engagées, on fait appel à l'intégration de l'ensemble des activités de l'entreprise, à l'analyse globale résultats. Dans ce sens on peut déterminer à partir du compte résultat certains indicateurs en valeurs qui porte le nom de soldes intermédiaires de gestion et qui font partie des indicateurs utilisés pour mesurer les performances économiques et financières de l'entreprise.

a) Définition

Les soldes intermédiaires de gestion constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relève de types d'opération différents.¹²

b) Objectif

L'objectif est de mettre en évidence les étapes de la formation du résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion permettent :

¹² Hubert de la bruslerie, analyse financière, édition 2 dunod, paris, 2002, P 142.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

- de comprendre la formation de résultat net en décomposant ;
- d'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise.
- de décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs de capitaux et l'entreprise elle-même ;
- de suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratio d'activité, de profitabilité et de rentabilité.

c) Les différents soldes intermédiaires

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes successifs obtenus par différences entre certains produits et certains charges, les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse de résultat.

➤ **Marge commerciale**

N'a de sens que pour les entreprises qui ont une activité commerciale de distribution de produits vendus en l'état. Cette activité peut être la seule exercée par l'entreprise (cas des entreprises de négoce pur). Elle concerne aussi les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale.

La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes et la consommation de marchandises.

Marge commerciale = ventes de marchandises et de produits fabriqués, vente de prestations de services et de produits annexes – marchandises consommées – frais accessoires d'achat ± variations stocks de marchandises – rabais, ristournes et remises obtenus sur marchandises

$$MC = C/70 - C/600 - C/608 \pm C/6030 - C/6090$$

➤ **La production de l'exercice**

Fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et / ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante (compte 74 et 75).¹³

Production de l'exercice = (production vendue + production stockée + production immobilisée)

$$PE = C / 72 + C / 73$$

➤ La valeur ajoutée

La VA produite exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et la consommation de biens et de services en prévenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et la marge commerciale.

La valeur ajoutée = MC + production de l'exercice – matières et fournitures consommées – services extérieurs

$$VA = MC \pm C/724 + C/73 - C/601-C/602 \pm C/6031 \pm C/6032 - C/604 - C/605 - C/607 - C/608 - C/6091 \text{ à } C/6098 - C/61 - C/62$$

➤ L'excédent brut d'exploitation

L'EBE est ce qui reste de la VA après règlement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges personnels et en y ajoutant les subventions d'exploitation, c'est un bon indicateur de performance industriel et commercial, il détermine la capacité de l'entreprise à se développer.

L'excédent brute d'exploitation = VA + subventions d'exploitation – charges de personnel – impôts, taxes et versements assimilés

$$EBE = VA + C/74 - C/63 - C/64$$

¹³ Hubert de la bruslerie, analyse financière, édition 2 dunod, paris, 2002, P 143

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

L'EBE est le meilleur solde pour réaliser des comparaisons entre les entreprises car est mesuré avant les décisions d'amortissement et les charges financières. Il représente donc les liquidités que l'entreprise tire de son exploitation et mesure la rémunération des capitaux. Il est donc un indicateur de l'efficacité économique de l'entreprise à travers son activité d'exploitation.

➤ Résultat d'exploitation

Le RE est obtenu après déduction des amortissements et des provisions d'exploitation et en rajoutant les reprises sur amortissements et provisions ainsi que les autres charges et produit d'exploitation. Il représente la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante.

$$\begin{aligned} \text{Résultat d'exploitation} &= \text{EBE} + \text{autres produits opérationnels} + \text{reprise sur pertes de} \\ &\text{valeur et provisions} - \text{autres charges opérationnels} - \text{dotations aux amortissements,} \\ &\text{provisions perte de valeur} \\ \text{RE} &= \text{EBE} + \text{C/75} + \text{C/78} - \text{C/65} - \text{C/68} \end{aligned}$$

➤ Résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est égal à la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Exprime la performance globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale.

$$\begin{aligned} \text{Résultat courant avant impôt} &= \text{résultat d'exploitation} + \text{produits financier} - \text{charges} \\ &\text{financière} \\ \text{RCAI} &= \text{RE} + \text{C/76} - \text{C/66} \end{aligned}$$

➤ Résultat extraordinaire

Est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles.

$$\begin{aligned} \text{Résultat extraordinaire} &= \text{produits extraordinaires} - \text{charges extraordinaires} \\ \text{Résultat extraordinaire} &= \text{C/77} - \text{C/67} \end{aligned}$$

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

➤ **Résultat comptable avant impôt**

Il est à la somme du résultat avant impôt et du résultat extraordinaire.

$$\text{Résultat comptable avant impôt} = \text{Résultat courant avant impôt} + \text{Résultat extraordinaire}$$

➤ **Bénéfice net comptable après impôt**

Résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice, celui qui sanctionne l'efficacité de l'entreprise dans tous ses aspects. . On obtient ce résultat en déduisant du résultat ne comptable avant impôt les impôts sur les résultats et assimilés, ce résultat reste à la disposition de l'entreprise.

$$\text{Bénéfice net comptable après impôt} = \text{Résultat comptable avant impôt} - \text{impôts sur les résultats et assimilés}$$

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Tableau N°12 : le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion

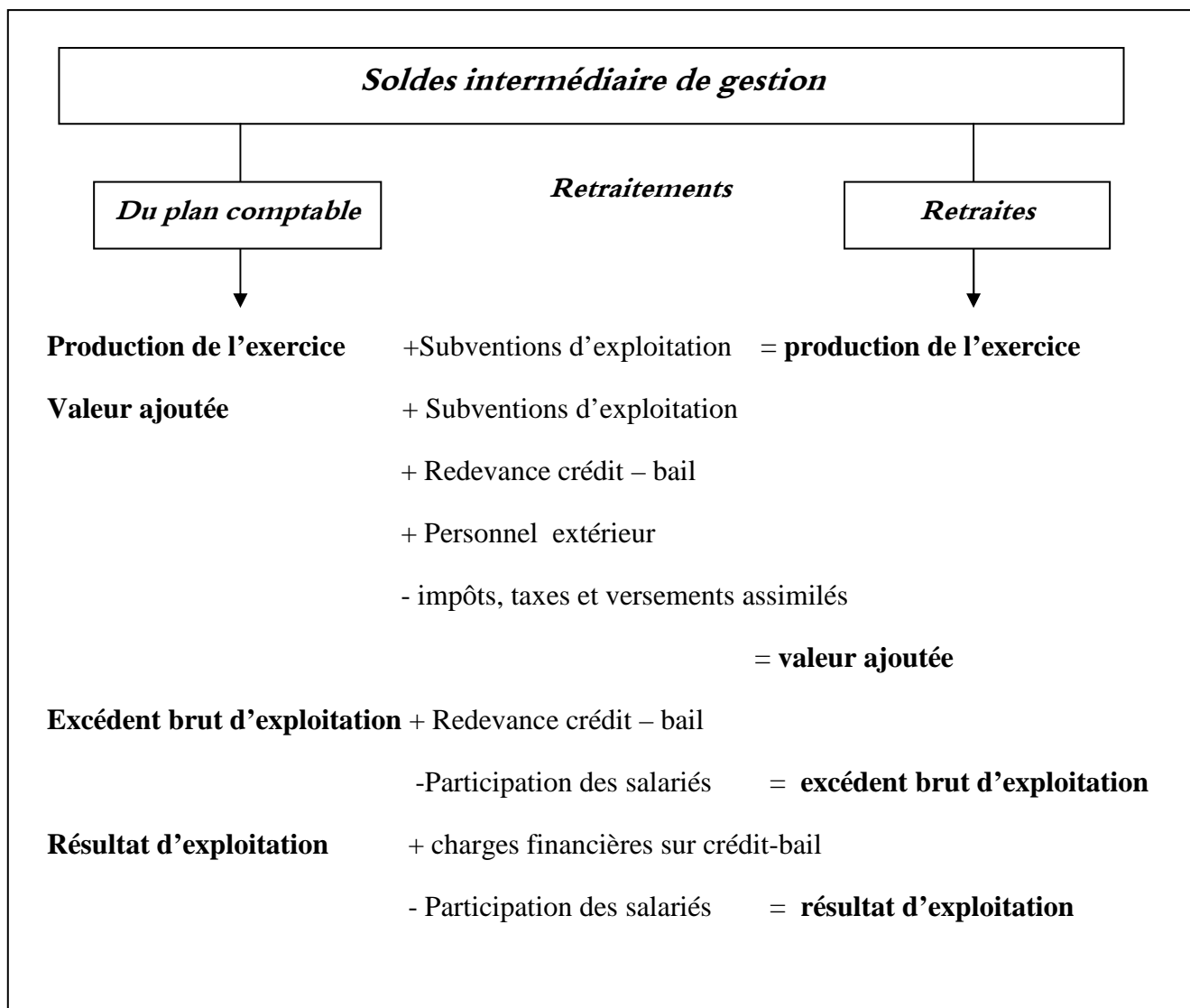
Produits		Charges	
Compte	Désignation	Compte	Désignation
700	Ventes de marchandises	600	Marchandises consommées
701	Ventes de produits finis	608	Frais accessoires d'achats
702	Ventes de produits intermédiaires		
703	Ventes de produits résiduels	±6030	Variation stocks de marchandises
704	Ventes de travaux	-6090	RRR obtenus sur marchandises
705	Ventes d'études		
706	Autres prestation de services		
708	Produits des activités annexes		
-709	Rabais, remises et ristournes accordés		
121	Marge commerciale		Marge commerciale
		601	Matières premières
72	Production stockée ou déstockée	602	Autres approvisionnements
±723	Variation de stocks d'en-cours	±6031à	
±724	Variation de stocks de produits	6032	Variations des stocks
73	Production immobilisée	604	Achats d'études et de prestation de services
		605	Achats de matériels, équipements et travaux
		607	Achats non stockés de matières et fournitures
		608	Frais accessoires d'achats
		-6091à	
		6098	Rabais, remises, ristournes obtenus sur achat
		61	Services extérieurs
		62	Autres services extérieurs
122	Valeur ajoutée		Valeurs ajoutée
74	Subvention d'exploitation		
		63	Charges de personnels
		64	Impôts, taxes et versements assimilés
123	Excédent brut d'exploitation		Excédent brut d'exploitation
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	68	Dotations aux amortissements, provision
75	Autres produits opérationnels		perte
		65	de valeur
124	Résultat hors charges et produits financiers		Autres charges opérationnelles
76		66	Résultat hors charges et produits financiers
125	Produits financiers		
77	Résultat courant avant impôt	67	charges financières
126	Produits extraordinaires		Résultat courant avant impôt
271	Résultat extraordinaire	69	charges extraordinaires
	Résultat comptable avant impôt		résultat extraordinaire
			charges d'impôt
120	Bénéfice net comptable après impôt	129	Perte nette comptable

Source : TAZDAIT.A, Maîtrise du système comptable financier (premières édition), édition ACG, Alger, 2009, page 88

d) Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

- **Les retraitements relatifs aux charges de personnel :** le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personnel afin de déterminer le cout de facteur de travail. Ceci à pour conséquence de modifier la valeur ajouté et l'excédent brute d'exploitation.
- **Les retraitements relatifs au crédit-bail :** le crédit-bail est considéré comme une acquisition financé par un emprunt. La redevance de crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du cout de capital technique. La valeur ajouté, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouve modifiés.
- **Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation :** les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.
- **Les retraitements relatifs aux impôts et taxes :** les impôts, taxes et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en prévenance des tiers ; la valeur ajouté est alors modifiée.

Figure N°6 : récapitulatif des retraitements



Source ; Christian et Mireille Zambotto, gestion financière, 4^{ème} Edition DUNOD, Paris 2001, P13.

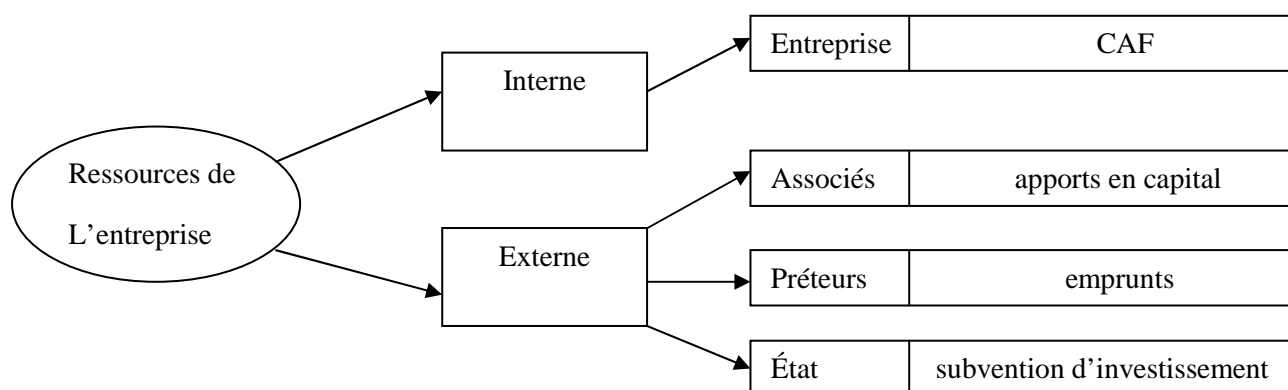
3-2 La capacité d'autofinancement

Une entreprise, au cours d'un exercice voit sa trésorerie affectée par des mouvements entrants et sortants correspond au différents flux occasionnés par son activité : d'une part, elle doit financer des charges qui se traduisent par des décaissements (achat des matières premières, paiement des salaires.....) alors que dans le même temps, elle encaisse entre autre le produit de ses ventes. La différence entre ces décaissements et ces encaissements fait apparaitre un solde que l'on appel capacité d'autofinancement.

3-2-1 Définition de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernés. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise.¹⁴

Figure N°7 : Représentation des ressources de l'entreprise



Source ; Christian et Mireille Zambotto, gestion financière, 4^{ème} Edition DUNOD, Paris 2001, p19.

3-2-2 Le rôle de la CAF

La CAF joue un rôle très important au sein de l'entreprise, on peut cités quelques uns :

- Elle mesure le maintien potentielle productif de l'entreprise ;
- Elle détermine les possibilités de l'autofinancement ;
- Elle détermine également la capacité de remboursement des dettes financières ;
- Elle permet de faire face aux risques probables de l'entreprise ;
- Elle permet de financer les nouveaux projets d'investissements.

¹⁴ Christian et Mireille Zambotto, gestion financière, 4^{ème} Edition DUNOD, Paris 2001, p19.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

3-2-3 Méthodes de calculs de la capacité d'autofinancement

Le calcul de la CAF d'une entreprise peut se faire de deux manières :

a) Calcul de la CAF à partir de l'EBE

Cette méthode de calcul, dite méthode soustractive, met en lumière les notions de produits encaissables et de charges décaissables, puisqu'elle consiste à jouer à l'EBE, qui est une sorte de « CAF d'exploitation », l'ensemble des autres produits encaissables et à y soustraire l'ensemble des autres charges décaissables.

Soit le calcul suivant :

Libellé	Montant
EBE	****
+ Autres produit « encaissables » d'exploitation	****
+ Transferts de charges	****
+ Produits financiers « encaissables »	****
+ Produits exceptionnels « encaissables »	****
- Autres charges « décaissables » d'exploitation	****
- Charges financières « décaissables »	****
- Charges exceptionnelles « décaissables »	****
- Participation des salariés aux résultats	****
- Impôts sur les bénéfices	****
La capacité d'autofinancement	****

Source : Isabelle C, Thierry C, gestion financière, Edition DUNOD, Paris, 2002, p32.

b) Calcul de la CAF à partir du résultat de l'exercice

Cette méthode, dite « additive », consiste à soustraire au résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés et à y ajouter l'ensemble des charges calculées. De plus, le calcul de la CAF à partir du résultat de l'exercice neutralise l'incidence des produits de cession des éléments de l'actif à fin que ce calcul ne soit pas influencée par la politique d'investissement de l'entreprise.

Soit le calcul suivant :

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Libellé	Montant
Résultat net	****
+ dotation aux amortissements et provisions exceptionnelles	****
- reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles	****
+ dotation aux amortissements et provisions financières	****
- reprises sur amortissements et provisions financières	****
+ dotation aux amortissements et provisions d'exploitations	****
- reprise sur amortissements et provisions d'exploitations	****
+ valeur nette comptable des immobilisations cédées	****
- produits de cession des immobilisations	****
- quote-part des subventions d'investissement viré au compte résultat	****
La capacité d'autofinancement	****

Source : Isabelle C, Thierry C, gestion financière, Edition DUNOD, Paris, 2002, p32.

3-3 Définition et intérêt de l'autofinancement

3-3-1 Définition

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes ». ¹⁵

«L'autofinancement constitue d'une façon générale le pivot du financement des entreprises et, pour certaines d'entre elles, la source exclusive de financement dans les phases décisives de leurs développement». ¹⁶

Donc l'autofinancement est obtenu en déduisant de la capacité d'autofinancement le montant des dividendes.

On distingue deux types d'autofinancement :

- **Autofinancement net** : revient des bénéfices non distribués, mis en réserves en vue d'augmenter le capital propre.
- **L'autofinancement de maintient** : revient des montants des dotations aux amortissements et aux provisions, permettant le renouvellement de l'appareil de la production.

¹⁵ CONSO Pierre, HEMICI, gestion financière de l'entreprise, 10^{ème}, édition DUNOD, paris 2002, P241.

¹⁶ ELIE COHEN, op.cit, P194.

Remarque

La somme de l'autofinancement net et de l'autofinancement de maintien nous donne l'autofinancement global.

En d'autre terme l'autofinancement, c'est la capacité d'autofinancement diminuée des bénéfices mis en distribution. Elle exprime l'aptitude de l'entreprise à financer ses investissements à l'aide de ses propres ressources.

3-3-2 Intérêt de l'autofinancement

L'autofinancement présente plusieurs intérêts on cite parmi eux les suivants :

- Il renforce la structure financière existante ;
- Il n'entraîne pas de charges financières, ce qui signifie pas qu'il est gratuit ;
- Dans la mesure où il est élevé, l'autofinancement facilite l'expansion de l'entreprise ;
- Il préserve l'Indépendance financière et facilite aussi les relations avec les banquiers ;
- Il permet de freiner l'endettement et donc le poids des charges financières ;
- Il permet une stratégie des prix plus compétitives par l'allègement des charges ;
- Il autorise une plus grande liberté en matière de choix d'investissement (exploitation, immobilisation d'exploitation, le remplacement.....).

3-4 L'effet de levier et le risque

3-4-1 L'effet de levier

L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et la rémunération des apporteurs de capitaux, et quelle veille sur la détection et la limite des risques qui sont liés étroitement à son activité économique.

L'effet de levier illustre l'une des conséquences de l'endettement sur les performances financières de l'entreprise.

- a) **Définition :** « L'effet de levier désigne l'impacte de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise »¹⁷

¹⁷BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995, p74.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement, il établit alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante.¹⁸

b) Principe de l'effet de levier

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.

L'entreprise réalise donc un surplus, la différence entre la rentabilité économique et le coût d'emprunt sur la somme empruntée, ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.

c) Calcul de l'effet de levier

L'effet de levier peut s'exprimer de façon suivante :

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier} \\ &= \text{Re} \times (1-T) + (\text{Re}-i) \times L \times (1-T) \end{aligned}$$

Tel que :

Re : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : coût moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres

d) Interprétation de l'effet de levier

¹⁸ Pierre Ramage, analyse et diagnostic financier, Edition d'organisation, Paris, 2001, p146.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

L'effet de levier peut se présenter en deux cas :

- l'effet de levier est positif si ($Re > i$), c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au cout de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement ;
- A l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au cout de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.
- l'ampleur de l'effet de levier dans les deux sens dépend du ratio D/ KPR qui est appelé le bras de levier ou le multiplicateur de levier. L'effet de levier est donc clairement une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

e) Les limites de l'effet de levier

- Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes.
- Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilité comptable.
 - La première raison est technique les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentative des encours moyens tout au long de l'exercice ;
 - La second raison, souligné par G. Chanteaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsque elle est appliquée à des données comptables.

3-4-2 Le risque

Au cours de son existence l'entreprise fait face à de nombreux risques, ces derniers peuvent provenir de l'impossibilité d'atteindre un seuil critique « c'est-à-dire un niveau de liquidité suffisant pour faire face aux échéances, un niveau de résultat positif » ou encore de l'insuffisance de rendement par rapport au objectifs fixés eu égard aux moyen mis en œuvre (rentabilité économique ou rentabilité financière trop faible).

a) Les risques d'exploitation

Le risque d'exploitation est un risque à court terme mesuré périodiquement. il exprime la vulnérabilité du projet (en tant qu'entreprise) face aux retournements de conjoncture et aux modifications à court terme de l'activité. Il permettra de faire apparaître la période la plus risquée et de suivre chaque année la valeur de ce risque.

Il est essentiellement basé sur les effets des variations de l'activité sur le bénéfice, on considère qu'à court terme la capacité d'adaptation des charges est relativement limitée, et cette variation du résultat peut être causé par trois facteurs, le coût de revient de la production, les quantités vendues et les prix de ventes.

b) Les risques financiers

Le risque financier est celui qui paraît le plus évident, dans la mesure où tout dommage s'accompagne en principe d'une perte et d'une réparation. Il se définit comme l'événement aléatoire pouvant avoir un impact sur le résultat de l'entreprise et pouvant affecter son patrimoine. Le risque financier est un risque initial pouvant entraîner à son tour l'occurrence d'autres risques.

Les quatre risques les plus courants et qui intéressent les entreprises sont les risques de liquidité, le risque d'impayé, le risque de change et le risque de taux.

- Le risque de liquidité est une carence de trésorerie afin de faire face à des besoins de moyenne échéance. Ces besoins peuvent être des échéanciers de remboursement de crédit, des dettes fiscales ou sociales ou des dettes fournisseurs. Le risque de liquidité peut s'analyser en tant que risque d'exploitation, endettement mal maîtrisé ou BFR très important ;
- Le risque d'impayé constitue un risque financier majeur, son impact est immédiat outre la perte de chiffre d'affaires l'entreprise ne dispose pas de compensation des charges engagées (main d'œuvre, matières premières, frais de distribution etc.). La gravité de l'impayé dépend de la dépendance de l'entreprise à ce client, un seul client représentant 50 % du chiffre d'affaires constitue un risque financier potentiel ;
- Le risque de change est lié à l'éventualité de pertes causées par l'évolution des taux de change. Il provient du fait qu'une partie des échanges est libellée en devises étrangères. Les variations du cours de ces devises contre la monnaie nationale

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

entraînent des plus ou moins values susceptibles de peser sur les résultats. Les entreprises travaillant à l'export sont plus exposées à ce risque ;

- Le risque de taux résulte de la présence de taux variables dans les divers contrats que souscrit l'entreprise. Quand l'entreprise est endettée à taux variable, la charge d'intérêt peut augmenter si les taux augmentent. Ce risque est plus important pour les entreprises les plus endettées.

c) Les risques stratégiques

Menacent la survie de la firme et sa capacité à maintenir une activité rentable et de création de valeur pour l'actionnaire ; ils peuvent apparaître suite à des changements dans l'environnement du marché, à une catastrophe naturelle ou encore résulter de l'activité humaine.

d) Les risques projet

Surviennent dans le cadre de programmes ou de projets distincts et comprennent généralement des risques impliquant des problèmes technologiques, des comportements humains, des processus peu familiers et des menaces externes.

Section 04 : l'analyse dynamique de la situation financière

L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique. Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude des tableaux de financement et des flux de trésorerie.

4-1 Le tableau de financement

Le tableau de financement constitue un précieux instrument d'élaboration du plan d'investissement et de financement qui caractérise la politique générale à moyen et long terme de l'entreprise. En effet, toutes les prévisions se basent sur une vision préalable du passé, le plan d'investissement et de financement n'est donc qu'un prolongement prévisionnel du tableau de financement.

4-1-1 Définition

Le tableau de financement est défini comme le « tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence». ¹⁹

4-1-2 Intérêt du tableau de financement

Le tableau de financement à pour objet de décrire les mouvements, les flux monétaires ou variations d'emplois et de ressources survenus pendant un exercice afin d'expliquer l'origine de la variation du fond de roulement net global, et d'analyser l'utilisation de cette variation.

Il permet :

- D'apprécier les opérations qui ont contribué à l'évolution du patrimoine au court d'un exercice ;
- De juger de la pertinence des politiques d'investissements, de financements, de stockages et de trésorerie et de distribution des dividendes ;
- De mesurer la capacité de remboursement ;
- De comprendre la formation de l'équilibre financier d'après l'approche fonctionnelle ;
- D'apprécier l'évolution du fond de roulement, des éléments du cycle d'exploitation ;
- De déceler les déséquilibres financiers et les risques de faillite qui ont découlent.

4-1-3 Principe d'établissement du tableau de financement

La mise en évidence des flux d'emplois nouveaux et de ressources nouvelles s'effectue à partir des bilans financiers fonctionnels, ceux-ci ont été retraités et évite certains des limites des bilans comptables que l'on retrouve dans le tableau de financement. Les variations poste à poste des éléments de passif et d'actif homogènes permettent d'isoler les emplois et les ressources :

- Une augmentation d'actif caractérise une emploi net qui n'est possible que si l'entreprise acquiert quelque chose en affectant à cet achat un emploi de trésorerie potentiel ;

¹⁹ Guillaume M, méthodologie d'analyse financière, Edition DUNOD, 1998, p68.

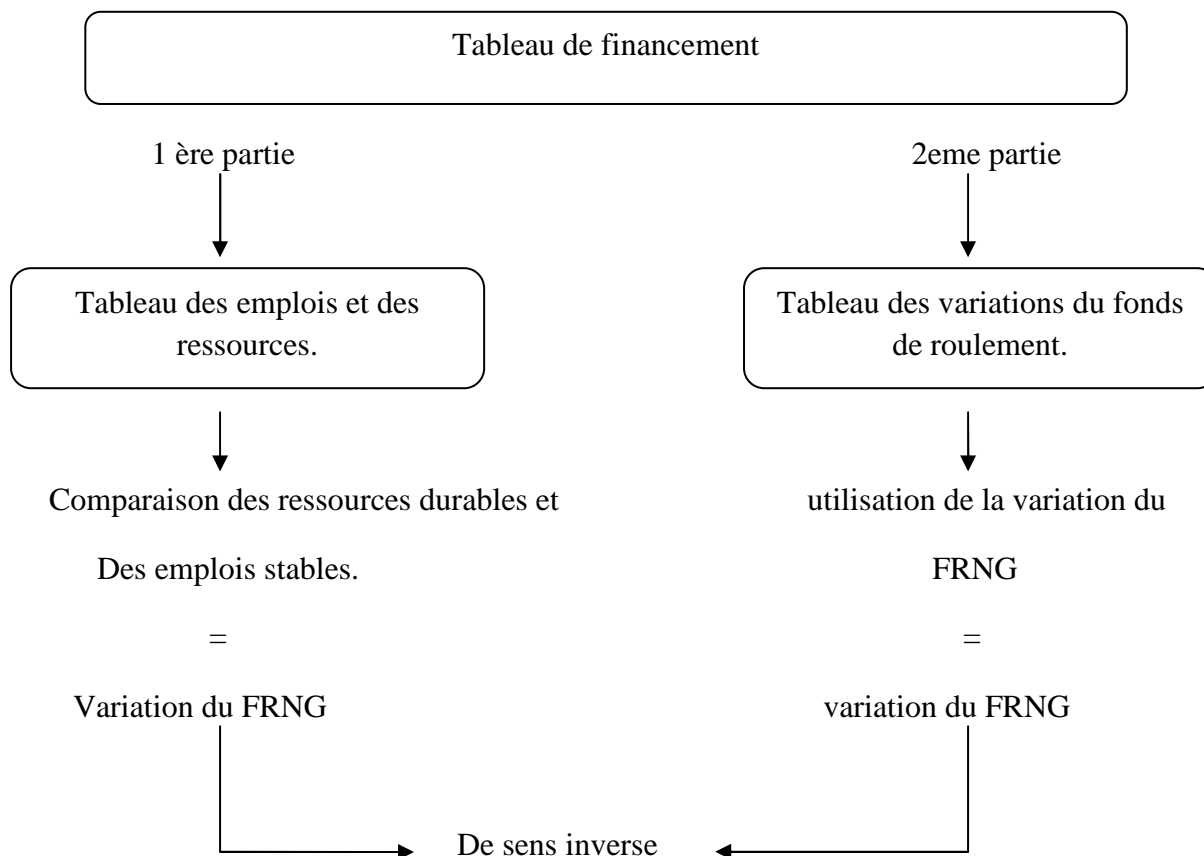
Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

- Une diminution d'actif traduit une cession nette qui a engendré ou va engendrer une entrée de fonds. il s'agit donc d'une ressource ;
- Une augmentation de passif est un accroissement d'obligation envers des tiers en contrepartie de ressources nouvelles ;
- Une diminution de passif est une extinction partielle de dettes ou d'engagements envers les tiers. il s'agit pour l'entreprise d'un emploi net de fonds.

4-1-4 Description du tableau de financement

Le tableau de financement comporte deux parties comme c'est illustré dans le schéma suivant :

Figure N°8 : Description du tableau de financement



Source : GRANDGUILLOT B, « analyse financière : les outils de diagnostic », 6^e éd, GUALINO 2DITEURS, P 150.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

a) Première partie du tableau

Cette partie permet d'expliquer comment les emplois stables réalisés au cours de l'exercice ont été financés et comment s'est formé la variation du FRNG (évaluation de l'augmentation ou de la diminution du FRNG).

Pour réitérer, la 1ère partie du tableau de financement fait apparaître :

- Les ressources durables dont dispose l'entreprise au cours de l'exercice ;
- Les emplois stables qui ont été réalisés au cours de ce même exercice.

Les ressources durables dont l'entreprise a disposé au cours de l'exercice représentent la variation des ressources durables (ΔRD) entre le début et la fin de l'exercice. De même, les emplois stables réalisés au cours de l'exercice représentent la variation des emplois stables (ΔES) entre le début et la fin de l'exercice.

Les emplois stables réalisés durant l'exercice comprennent essentiellement :

- Les dividendes distribués ;
- Les investissements ;
- Les remboursements de dettes financières.

Les ressources durables obtenues au cours de l'exercice comprennent :

- Augmentation des capitaux propres.
- Augmentation des dettes financières.
- Cessions ou réduction d'éléments d'actif immobilisés.
- La capacité d'autofinancement (CAF).

De la définition du FRNG à partir des ressources durables (RD) et des emplois stables (ES) :

$$RD - ES = FRNG.$$

Il résulte que : $\Delta RD - \Delta ES = \Delta FRNG$

La première partie du tableau de financement donne la variation du FRNG et son exploitation à partir des RD et des ES de l'exercice.

b) Deuxième partie du tableau

Alors que la première partie du tableau de financement donne l'explication de la variation du FRNG par le haut du bilan. La deuxième partie donne cette explication par le bas du bilan.

Autrement dit cette partie explique comment la variation positive du FRNG a été utilisée au comment la variation négative à été couverte. En faisant apparaitre 03 catégories de variation :

- Les variations du fonds de roulement d'exploitation ;
- Les variations du fonds de roulement hors exploitation ;
- Les variations de la trésorerie nette.

4-1-5 La structure du tableau de financement

Le tableau de financement se compose de deux parties : une première partie ou sont analysées les variations des emplois structurels et des ressources stables, et une deuxième partie qui étudie les variations du BFR et de la trésorerie (explication de la variation du fonds de roulement mise en évidence dans la première partie).

a) Présentation de la première partie de tableau de financement

La première partie du tableau fait apparaître les ressources stables et les emplois durables de l'exercice. La différence entre ces deux grandeurs nous donne la variation de fond de roulement global donc c'est une comparaison entre deux haut de bilan successif avant ou après la répartition du résultat.

La première partie de tableau de financement a pour objectif d'expliquée l'évolution du patrimoine et de la structure financière de l'entreprise au cours d'une période donne.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Tableau N°13 : présentation de la première partie de tableau de financement

Emplois	N	N-1	Ressources	N	N-1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisition d'élément d'actif immobilisé : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières Charges à répartir sur plusieurs exercices(1) Réduction des capitaux propres Remboursements des dettes financières(2)			CAF Cessions ou réductions d'éléments d'actif immobilisés : Cessions d'immob. incorporelles Cessions d'immob. corporelles Cessions d'immob. financières Augmentations des capitaux propres : Augmentation de capital ou apports Augmentation des autres capitaux Augmentation des dettes financières (2) (3)		
Total des emplois			Total des ressources		
Δ FRNG (ressources nette)			Δ FRNG (emplois net)		
<p>(1) montant brut transféré au cours de l'exercice</p> <p>(2) sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques</p> <p>(3) hors prime de remboursement des obligations</p>					

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4eme édition DOUNOD, paris1995, page : 193.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

b) Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Ce tableau reflète la variation du fonds de roulement net global, et son utilisation au cours de l'exercice. Il est décomposé en variation d'exploitation, variation hors exploitation et variation de trésorerie.

Tableau N°14 : présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Variation de fonds de roulement net	Exercice N			Exercice N-1
	Besoin 1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variation « d'exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks en cours				
Avances et acomptes versés sur commande				
Créances clients, compte rattachés et autre créances d'exploitation, (a).				
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçu sur commandes en cours.				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autre dettes d'exploitation, (b).				
Totaux	×	×		
A. Variation nette exploitation, (c.)			±	±
Variation « hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs (a), (d).				
Variation des autres créditeurs (b).				
Totaux	×	×		
B. Variation nette « hors exploitation » total A+B :			±	±
Besoin de l'exercice en fond de roulement.			+	+
Ou dégagement net de fond de roulement de l'exercice.			-	-
Variation « trésorerie »				
Variation des disponibilités				
Variation des concours bancaires courants et solde créditeurs de banque.				
Totaux	×	×		
C. Variation nette « trésorerie », (c)			+	+
			-	-
Variation du fonds de roulement net global (total A+B+C) :				
Emplois nets			-	-
Ou				
Ressources nettes			+	+

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4eme édition DOUNOD, paris 1995, page : 205.

4-2 Tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie explique la formation de la variation de la trésorerie, l'établissement du tableau de trésorerie met en évidence des flux illustrant les mécanismes financiers de l'entreprise ainsi que d'analyser la contribution de chaque fonction, la vie de l'entreprise est découpée en trois grandes fonctions : l'exploitation, l'investissement et le financement.

4-2-1 Définition du tableau des flux de trésorerie

« Le tableau de flux financiers (ou flux de trésorerie) est un document de synthèse qui montre l'origine de la destination des flux de liquidités apparus entre le début et la fin de l'exercice »²⁰

4-2-2 Intérêt du tableau des flux de trésorerie

« Le tableau des flux de trésorerie est un tableau de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidée dont l'objectif est d'expliquer la variation de trésorerie. Il renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période »²¹

Le tableau des flux de trésorerie permet :

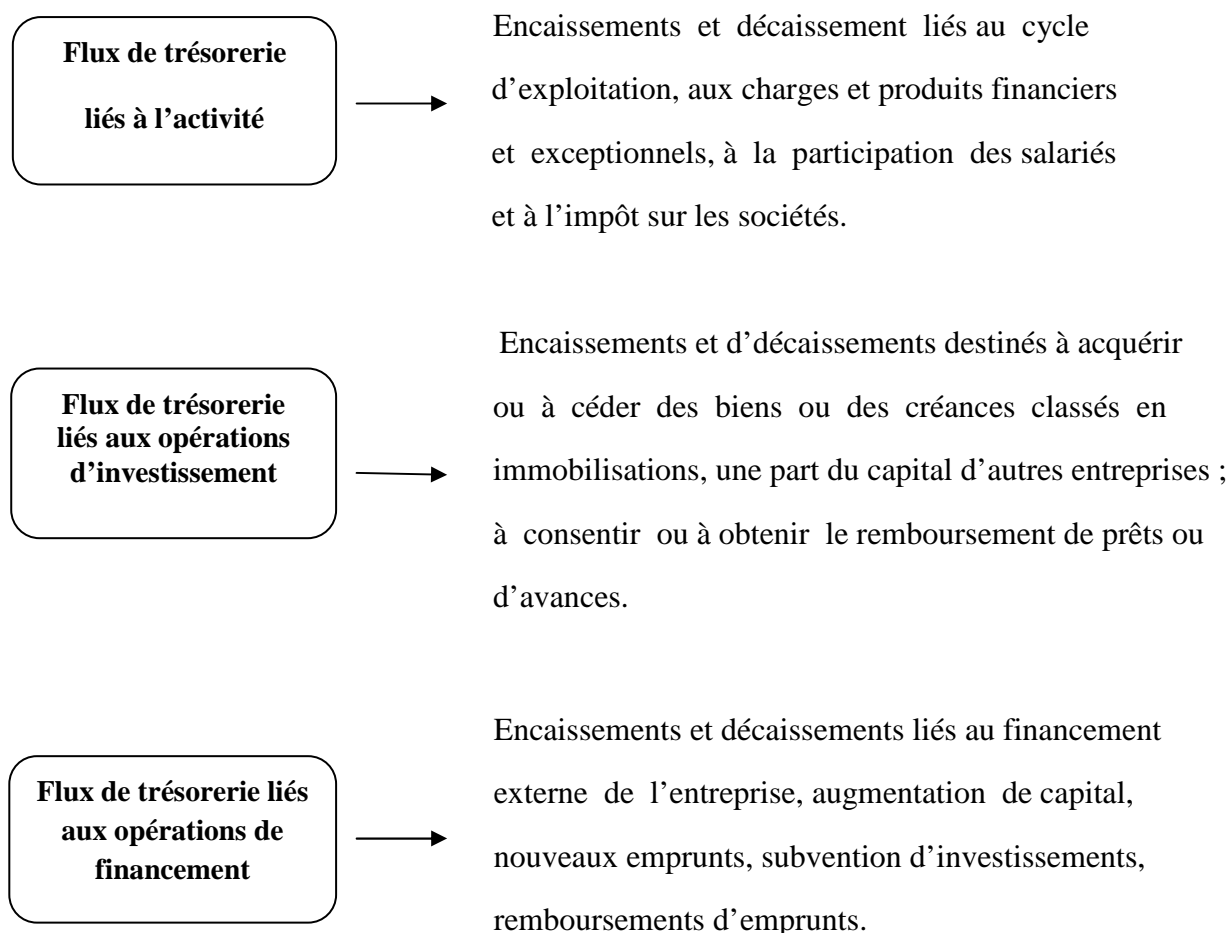
- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie de l'entreprise.
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise.
- D'analyser l'origine de l'excédent ou le déficit de trésorerie.
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie.
- De mesurer le besoin de financement externe.
- D'effectuer des prévisions.

²⁰ Serge Everaert : analyse et diagnostic financiers méthodes et cas, Edition EYROLS, Paris 1992, P201.

²¹ Beatrice et Grandguillot Francis, analyse financière ; les outils du diagnostic financier, Édition GUALINO, 6eme Edition, Paris 2002, P182.

4-2-3 La structure du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie fait apparaître trois catégories de flux de trésorerie classés selon leur fonction, ainsi la variation de trésorerie qui en découle.



Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

Tableau N°15 : Présentation de tableau des flux de trésorerie

Flux de trésorerie liés à l'activité	
<p>Résultat net</p> <p>Elimination des charges et produit sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :</p> <p>± amortissements, dépréciation et provisions (dotations nette des reprises)^a</p> <p>- plus value de cession</p> <p>= marge brute d'auto financement</p> <p>- variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité^b</p> <p>= flux de trésorerie généré par l'activité(A)</p>	
<p>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement</p> <p>- acquisition d'immobilisations^c</p> <p>+ cession d'immobilisations^d</p> <p>= flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement (B)</p>	
<p>Flux liés aux opérations de financement</p> <p>- dividendes versés</p> <p>+ augmentations de capital en numéraire^e</p> <p>+ émissions d'emprunts</p> <p>= flux de trésorerie liée aux opérations de financement (C)</p>	
<p>Variation de la trésorerie (A+B+C)</p>	
<p>Trésorerie à l'ouverture (D)</p> <p>Trésorerie à la clôture (A+B+C+D)</p>	
<p>a) A l'exclusion des dépréciations sur actif circulant ;</p> <p>b) A détailler par grandes rubriques (stocks, créance d'exploitation, dettes d'exploitation) ;</p> <p>c) Dépenses d'acquisition = acquisition - Δ fournisseurs d'immobilisations ;</p> <p>d) Recettes sur cessions = cession - Δ créances sur cessions d'immobilisations ;</p> <p>e) Apports reçus des associés = apports en capital et prime d'émission - Δ capital non appelé - Δ capital appelé non versé.</p>	

Source : Herve Ravily, Vanessa Serret, principes d'analyse financière, Edition HACHETTE LIVRE, Paris2009, P116/117.

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise

La méthode d'analyse financière détaillée dans la première et la deuxième section permettent de jugé la situation financière, mais ces dernières doivent être complétées par une analyse de l'activité (analyse de la rentabilité) de l'entreprise.

L'analyse de la rentabilité d'une entreprise est l'appréciation du résultat dégagé chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est possible alors de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise.

L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique. Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude de tableau de financement et des flux de trésorerie.

Dans le présent travail, nous essayerons d'analyser la santé financière de l'entreprise SONATRACH. Afin de développer notre cas pratique qui s'est déroulé au sein de la région transport de Bejaia (RTC), nous nous sommes basés sur l'étude théorique qui est présentée dans les chapitres précédents.

Dans ce chapitre nous intéresseront essentiellement en premier lieu à la présentation de l'organisme d'accueil, puis en seconde lieu nous allons développer notre cas pratique sur l'analyse de la situation financière de la région transport centre de Bejaia.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Dans le cadre de l'élaboration de notre stage, nous avons choisi la société SONATRACH et plus précisément, la direction régionale de Bejaia (DRGB). Cette dernière fait partie de l'activité transport par canalisation (TRC) qui est l'une des quatre activités de SONATRACH à savoir : l'activité amont, l'activité aval et l'activité commercialisation.

Notre travail a été effectué au département finance.

1-1 Présentation de l'entreprise SONATRACH

SONATRACH est une « société de transport et commercialisation des hydrocarbures » a été créée le 31 décembre 1963 par le décret N°63/491, les statuts ont été modifiés par le décret n° 66/292 du 22 septembre 1966, et SONATRACH devient « société nationale pour la recherche, la production, le transport, la transformation et la commercialisation des hydrocarbures », cela a conduit à une restructuration de l'entreprise approuvée au début de l'année 1981 pour une meilleure efficacité organisationnelle et économique, de ces principes SONATRACH a donné naissance à dix sept (17) entreprises : (NAFTAL, ENIP, ENAC,etc.).

Après sa structuration en 1982, et sa réorganisation en 1985, SONATRACH s'est recentrée sur ses métiers de base qui constituent les activités suivantes :

1-1-1 Amont

L'amont a en charge la recherche, le développement des gisements découverts, l'amélioration du taux de récupération et la mise à jour des réserves, l'exploitation et la production des hydrocarbures.

1-1-2 Transport par canalisation

L'activité transport est confié à la branche (TRC) dont les messins essentielles sont :

L'assurance de transport par canalisation des hydrocarbures, le développement, l'exploitation et la gestion de la maintenance.

1-1-3 Aval

L'aval a en charge l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de développement et d'exploitation de l'aval pétrolière gazier. Elle a pour messin essentielles l'exploitation des Installations liquéfaction de gaz naturel et de séparation de GPL, de raffinage, de pétrochimie et de gaz industriel (hélium et azote).

1-1-4 Commercialisation

La commercialisation a en charge le management des opérations de vente et de shipping dont les actions sont menées en coopération avec les filiales telles que NAFTAL pour la distribution des produits pétroliers.

SONATRACH est la première entreprise du continent africain, elle est classé la douzième parmi les compagnies pétrolières mondiales, douzième exportateur de GNL et de GPL et troisième exportateur de gaz naturel. Sa production globale (tous produits confondus) est de 233.3% millions de TEP (tonne équivalent pétrole) en 2007. Ses activités constituent environ 30% du PNB de l'Algérie. Elle emploie 120 000 personnes dans l'ensemble du groupe.

❖ Organisation générale de la SONATRACH

En1992, SONATRACH a pris la décision de mettre en œuvre un processus de modernisation, appelé projet PROMOS et un renforcement structurel et managérial.

A travers cette transformation structurelle et fractionnelle, un schéma du groupe s'est constitué aux branches d'activités autonomes et leur filiation d'où est liée la branche transport par canalisation (RTC) où se trouve la direction régionale de Bejaïa.

➤ Objectif et évolution de la SONATRACH

Les objectifs de SONATRACH durant les 25 années à venir consistent à doubler le rythme de la production pour atteindre la barre de 100 tep annuellement, ce qui donnera une production cumulée prévisionnelle de 2,5 milliards de tep à la fin de l'année 2020.

Si parallèlement les efforts d'exploitation et de prospection des hydrocarbures ne suffisent pas à renouveler la tonalité des réserves en place par la découverte de nouveaux gisements comptes tenus du volume d'hydrocarbures pourront être récupérées du sous sol, on irait irrémédiablement vers un déséquilibre énergétique très grave. Le programme des réserves à maintenir la même durée à venir a été élaboré en fonction d'une espérance de gisements équivalant à 144 millions de tep annuellement.

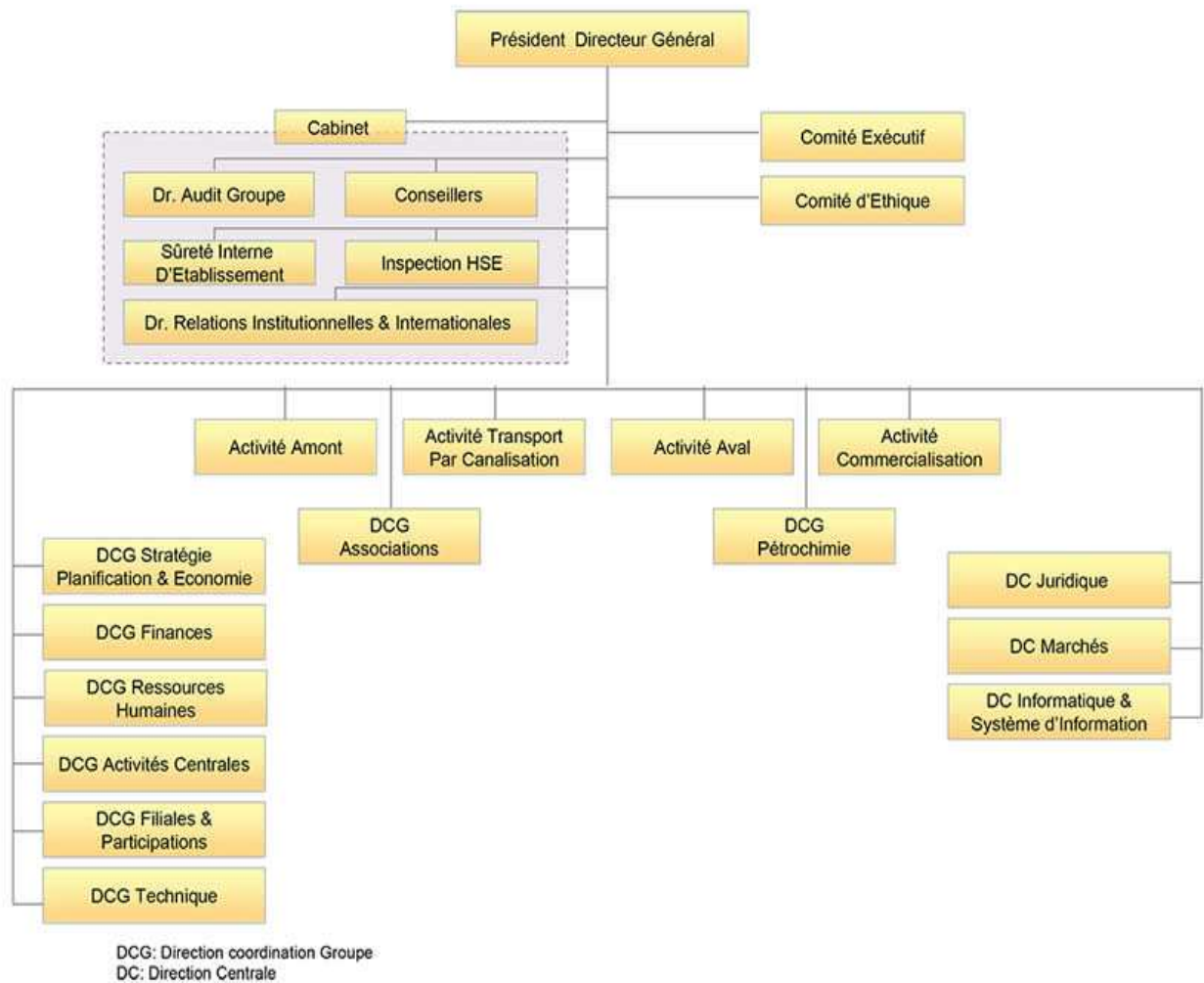
Il est évident que si l'on tire compte du volume de réserves potentiellement récupérables, cette découverte ne suffirait pas à couvrir notre rythme de production des hydrocarbures ou encore moins rattraper le retard en matière de ressources énergétiques.

Il est donc très important pour le secteur de l'énergie de SONATRACH, particulièrement de tracer une nouvelle politique énergétique ayant pour but essentiel de préserver et consolider la dynamique de production et l'exploitation des hydrocarbures.

Aujourd'hui l'évolution de l'économie mondiale des hydrocarbures, ne laisse d'autres alternatives à SONATRACH que l'adaptation, l'amélioration et la modernisation des conditions de travail. Pour cela, SONATRACH s'appuie sur les valeurs fondamentales de la culture de l'entreprise :

- L'engagement dans l'intérêt, l'esprit de l'éthique.
- Le professionnalisme, la quête de l'excellence constituent les valeurs de l'entreprise ; le développement de SONATRACH est mit par une volonté de défi qui s'appuie sur :
 - La compétence technologique ;
 - L'amélioration de la qualité de l'environnement social ;
 - La satisfaction du client et le marketing ;
 - Le transport du savoir-faire.

Figure N° 9 : Schéma de la macrostructure de SONATRACH



Source : site internet SONATRACH (2014).

1-2 Présentation de la branche transport par canalisation (TRC)

L'activité transport est confiée à la branche TRC qui assure le transport par canalisation (pipe-line) des hydrocarbures, le développement, l'exploitation, la gestion et la maintenance d'un réseau de 15000 km de pipe-line. L'activité de TRC contient sept régions qui sont :

- RTO : région transport ouest (ARZEW) ;
- RTE : région transport est (SKIKDA) ;
- RTI : région transport IN-AMENAS ;
- RTC : région transport centre (Bejaia) ;
- RTH : région transport HAOUUD EL HAMRA ;
- GEM : gazoduc Enrico Matter (TEBESSA vers l'Italie) ;

- GPDF : gazoduc Pedro Duran Farrell (ARICHA vers l'Espagne).

Ainsi que les installations de 60 stations de pompages et de compressions en exploitation, trois bacs principaux de maintenance.

1-3 Présentation de la région transport centre de Bejaia (RTC)

La région transport centre (RTC) est plus connue sous le nom DRGB (direction régionale de Bejaia) est l'une des cinq régions composantes l'activité transport des hydrocarbures par canalisation avec les régions ARZEW, SKIKDA, HAOUD EL HAMRA, et IN-AMENAS.

Le transport des hydrocarbures (le GAZ naturel, le pirole brute, et le condensat), du sud au nord se fait à l'aide de station de pompage.

La DRGB est chargée de l'exploitation de :

a) L'oléoduc haoud EL-HAMRA (Bejaia)

Cet oléoduc est le premier pipe-line installé en Algérie, il est d'une longueur de 688 km et d'un diamètre de 24 pouces, il possède d'une capacité de transport de 15 MTA de pétrole brut et de condensat vers le terminal marin de Bejaia et la raffinerie d'Alger.

b) L'oléoduc Beni Mansour (Alger)

Cet oléoduc est d'un diamètre de 16 pouces et d'une longueur de 131 km, il est piqué sur l'oléoduc Haoud EL-Hamra Bejaia et alimenté depuis 1971 par la raffinerie d'Alger, il est reprend à la demande de la raffinerie de 28 MTA.

c) Le gazoduc HassiR'Mel (Bourj M'nail)

Ce gazoduc est d'un diamètre de 42 pouces et d'une longueur de 437 km, il approvisionne en gaz naturel depuis 1981 toutes les villes et pôles industriels du centre du pays, sa capacité est de 7.1 milliard de m³par an.

d) Le port pétrolier de Bejaia

Ce port pétrolier est compose de trois postes de chargements. Il permet à partir du parc de stockage le chargement de navires jaugeant jusqu'à 80000 tonnes, et équipé au moyen de 10 électropompes de 53000 chevaux de puissance total pour le chargement des navires.

1-3-1 La situation géographique

La RTC est située au sud de Bejaia (arrière port) à l'entrée de la ville sur la zone industrielle sur une superficie globale, qui est déterminée ainsi :

- Terminal clôturée : 516 135 m² ;
- Surface ouverte : 7 832 m² ;
- Surface occupée par les bacs : 43 688 m² ;
- Surface de stockage 3800m².

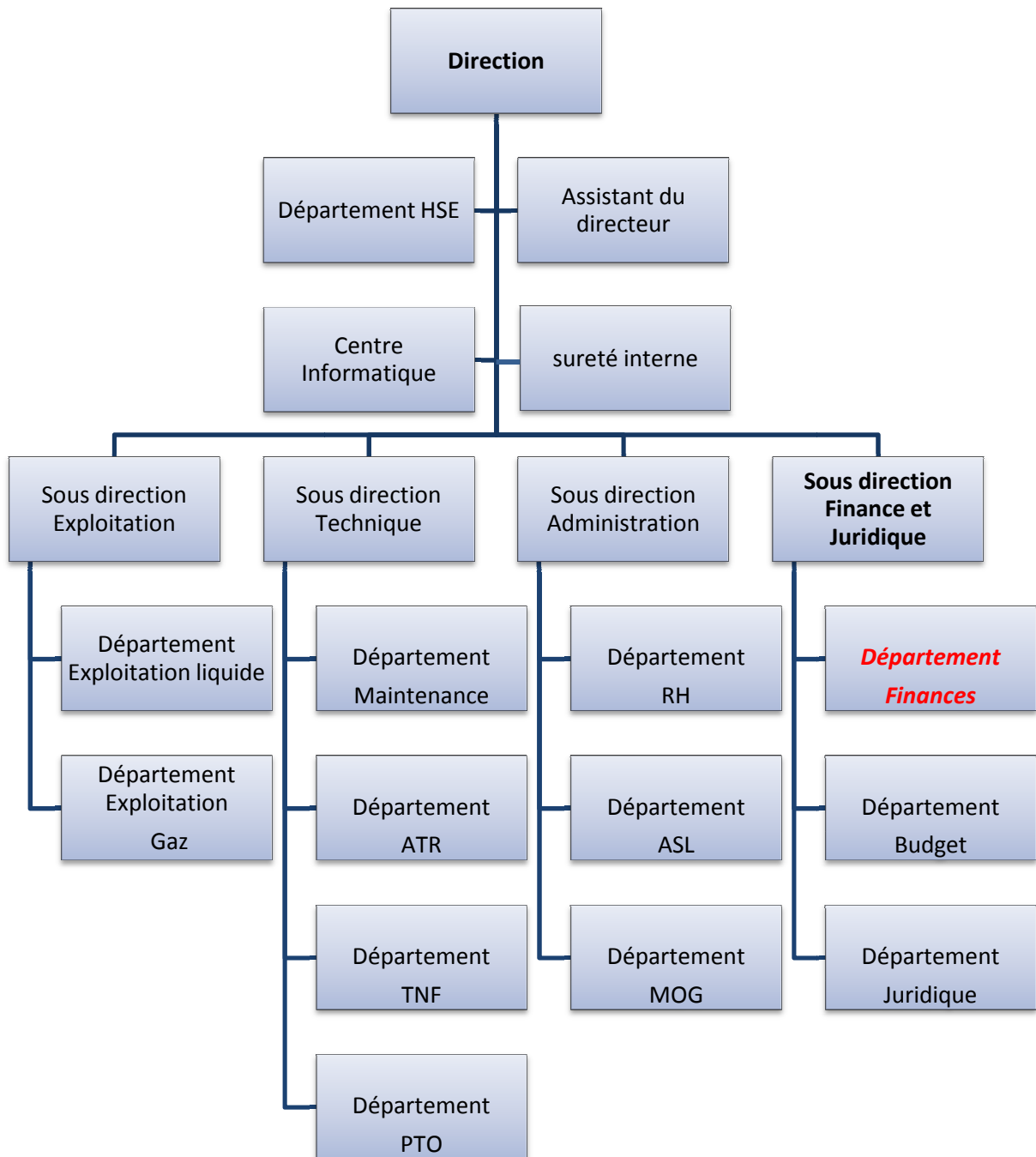
Sa capacité de transport est d'environ 14 millions de tonnes, est sa capacité réelle de transport est de 11 millions destinés à l'exploitation, le reste, soit deux millions de tonnes environ sont acheminés vers la raffinerie d'Alger.

1-3-2 Mission de la RTC

La RTC est chargée d'assurer le transport par canalisation, le stockage et la livraison de l'hydrocarbure : le pétrole brut, le condensat et le gaz naturel.

- Le pétrole : un pétrole brut est un pétrole issu de l'exploitation d'un puits, avec uniquement comme traitement dessablage, et la décantation de l'eau, il se mesure en barils.
- Le condensat : les condensats sont un type de pétrole léger : il s'agit des hydrocarbures qui, gazeux dans le gisement, se condensent une fois refroidis par la détente en tête de puits.
- Le gaz naturel : le gaz naturel est un combustible fossile, il s'agit d'un mélange d'hydrocarbure présent naturellement dans les roches poreuses sous forme gazeuse.

Figure N°10 : Organigramme de la RTC



Source : document fournie par l'organisme d'accueil (SONATRACH).

1-3-3 Description de l'organigramme de la DRGB

a) La direction régionale

La direction Régionale est chargée de recevoir, de coordonner et de contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.

Elle comprend un directeur régional, quatre sous directeurs, deux départements, un conseiller à la sureté interne et un secrétariat.

- **Département Hygiène Sécurité & Environnement(HSE)**

Relevant directement de la direction, son but est de sauvegarder le patrimoine de la direction et mettre des gardes de feu pour éviter les incendies. Il se compose de quatre services qui sont :

- Un service prévention qui est chargé de créer les relations entre les départements ;
- Un service intervention qui est chargé d'intervenir pour faire face à tout les disfonctionnements ou intrus en s'articulant sur des techniques ;
- Un service surveillance qui s'occupe de prévention et de la surveillance des dépôts ;
- Un service environnement qui s'occupe du problème de l'environnement et de pollution ;
- Centre informatique : sa vocation première est le développement et la maintenance des applications informatique pour la RTC et autres régions de la division transport.
Il est chargé aussi d'assurer le bon fonctionnement des matériels informatique, réseau et logiciels installés.
- Sureté interne : a pour mission la protection et la sauvegarde du patrimoine humain et matériel de la direction et d'assurer le bon déroulement du transport des hydrocarbures.

b) Sous direction exploitation

Elle s'occupe de toutes les installations dans la région sur le plan de l'exploitation et du transport des hydrocarbures. Elle chapeaute deux départements :

- **Département d'exploitations liquides**

Ce département gère l'oléoduc et donc les produits (pétrole brut et condensat) transportés via des stations de pompages, il se compose de quatre services :

- Un service des chefs de ligne ;
- Service l’laboratoire ;
- Un service trafic ;
- Un service terminal marin de Bejaia(TMB) qui s’occupe de la réception des produits dans les bacs du terminal et le chargement sur les bateaux.

- **Département exploitation de GAZ**

Il gère le gazoduc HassiR’Mel jusqu’à Bordj- Menaiel.

c) La sous direction technique

Elle englobe quatre départements :

- **Département maintenance**

Son rôle est d’assurer la maintenance des équipements industriels tournant (pompes éclectique, turbine...). Il se compose de cinq services :

- Un service méthode ;
- Un service mécanique ;
- Un service électricité
- Un service instrumentation ;
- Un service télécommunication.

- **Département protection des ouvrages**

ce département est chargé de protéger et d’entretenir les ouvrages (est une canalisation et tout ce qui gravite autour d’elle comme les stations, les tuyaux et les bacs) de la DRGB. il se compose de quatre services :

- Un service entretien des lignes : son rôle est de réaliser les opérations d’entretiens des pistes tout le long des pipe-lines, il s’occupe aussi des opérations de génie civil lié au pompage.
- Un service corrosion qui protège les canalisations contre la corrosion à l’aide d’une protection cathodique.
- Un service d’entretien du réservoir de stockage qui s’occupe de la réparation des bacs.
- Un service réparation et construction qui concerne tout ce qui est en relation avec les pipe-lines et la protection cathodique.

- **Département travaux neufs**

Son rôle est de veiller à la réalisation des différents travaux de certains aménagements et constructions, il se divise en deux services :

- Un service d'étude ;
- Un service suivi de réalisation.

- **Département approvisionnements et transport**

Ce département assure la disponibilité des pièces de rechange et équipements ainsi que les moyens de transport, il se compose de :

- Un service achat ;
- Un service gestion technique ;
- Un service matériel ;
- Un service d'entretien et réparation ;
- Un service transport.

d) La sous direction administration

Elle se décompose en trois départements :

- **Département ressources humaines**

Sa mission est d'acquérir des ressources humaines en nombre et en qualité, d'assurer réévaluation de leurs carrières, de perfectionnement et recyclage. Il contient :

- Un service formation ;
- Un service de planification ;
- Un service étude de langue.

- **Département administration et social**

Ce département veille au respect des lois en vigueur qui régissent les relations de travail et gère le personnel de la DRGB. Il se compose de trois services :

- Un service personnel ;
- Un service relation industriel ;
- Un service prestations sociales.

- **Département moyens généraux**

Il représente le soutien logique de l'entreprise. il est composé de trois services :

- Un service intendance ;
- Un service intérieur ;
- Un service d'entretien.

e) **La sous direction finances et juridique**

Elle comprend les départements suivants :

- **Département finance**

Le département finance a pour rôle la tenue de la comptabilité générale et de la trésorerie de l'entreprise.

- **Département juridique**

Son rôle est d'intervenir que chaque fois les intérêts de la RTC sont mis en jeu pour veiller sur l'égalité des transactions. Ce département peut fournir aides et conseils juridiques aux autres structures.

- **Département budget**

Il se compose de deux services comme suite :

- Service budget.

Le rôle de service est l'élaboration du budget, son suivi et son contrôle. il est composé de section d'investissement et celle d'exploitation. Le rôle de ces deux sections est :

- Tenir des comptes budgétaires auprès des différentes structures pour exprimer leurs besoins en matière d'investissement et d'exploitation ;
- Elaboration d'un plan prévisionnel à moyen terme ;
- Elaboration d'un plan annuel prévisionnel en tenant compte des besoins des différents départements de la DRGB ;
- Le suivi quotidien des demandes d'achat des structures ;
- Le contrôle de la conformité des réalisations par rapport au budget ;

- Etablissement des rapports annuel afin d’analyser les écarts entre les prévisions et les réalisations.

- **Service contrôle de gestion**

Il coordonne et contrôle les activités des sections comptabilité et information de gestion.

Il finalise les rapports de conclusion préparés par ses chefs de section et les transmet à la hiérarchie.

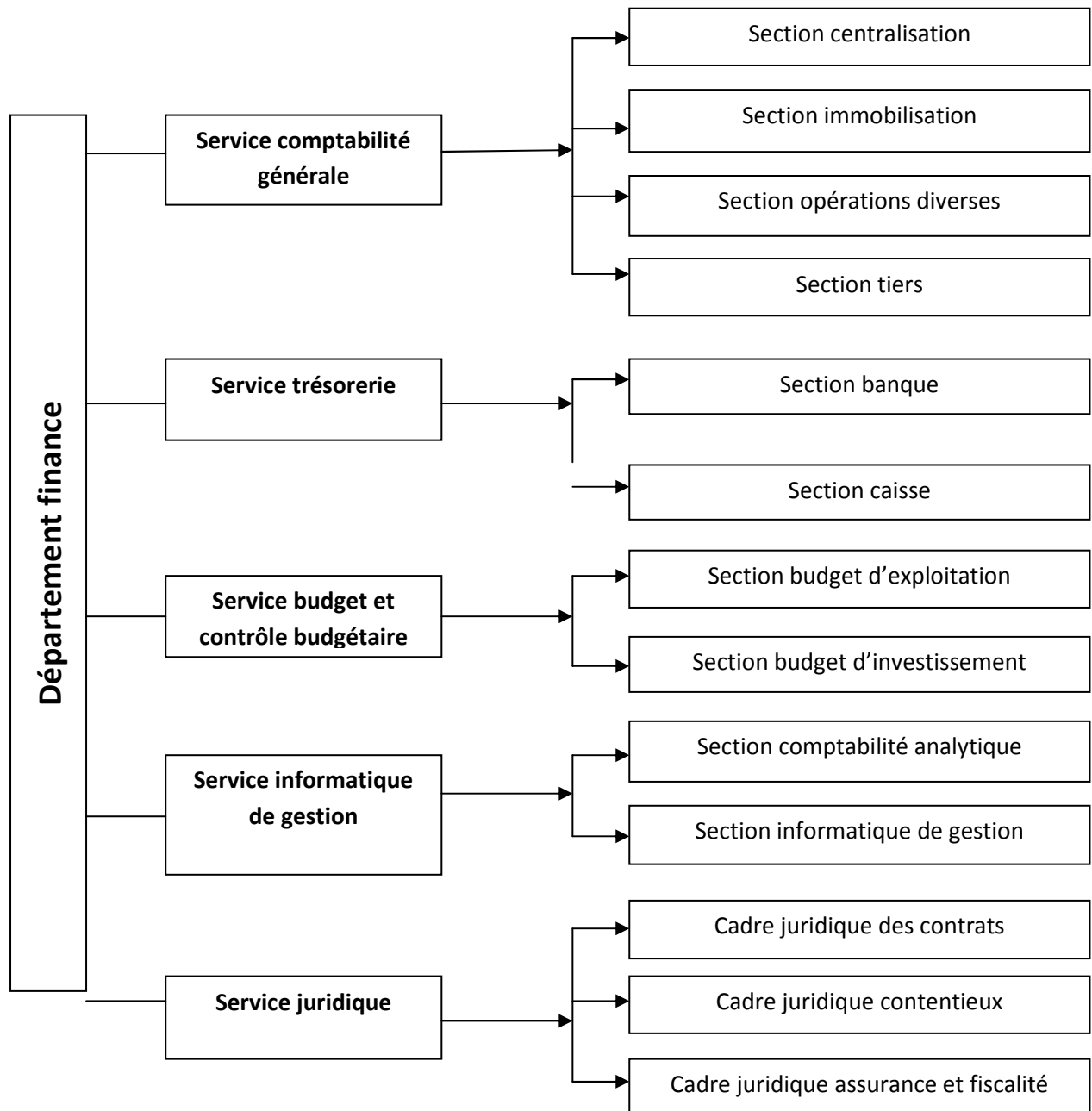
- **Chef de section informatique de gestion**

- Etudie et prépare les objectifs et besoins en informations économique et financières de gestion
- Etablit une banque de données économiques et financière de gestion et assurer sa mise à jour, ainsi que sa diffusion systématique au responsable hiérarchique.
- Entrepren des études économiques et financières de nature opérationnelle.

- **Chef de section comptabilité analytique**

- Tenues de la comptabilité analytique.
- Suivi de la répartition des charges par centres de cout.
- Etablit les documents de synthèse pour les besoins de la hiérarchie.

❖ Figure N°11 : Organigramme département finance :



Source : document fournie par l'organisme d'accueil (SONATRACH).

Section 02 : Analyse de la structure financière et de la rentabilité de la GRGB

2-1L'élaboration du bilan financier

Pour opérer son analyse, l'analyste financier, malgré toutes les informations financières offertes par le bilan comptable fourni par l'entreprise, doit présenter un bilan financier pour mettre en évidence le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité du passif en fonction du critère de durée. L'objet étant de vérifier si les emplois à long terme sont financés par des ressources de même durée et d'évaluer le risque de non liquidité. Pour ce faire, il doit opérer certains redressements sur les données comptables fournies.

Avant de présenter les bilans financiers des exercices 2010, 2011, 2012 et 2013, on va d'abord effectuer les retraitements et correctifs des bilans comptables qui doivent être fait pour élaborer un bilan financier d'où notre travail va se faire comme suite :

- Les reclassements des postes de l'actif et du passif

➤ **Pour l'année 2010**

Actif			
Elément	Montant	VI	VR
Prêt et autres actifs financier non courant	39 787 277,77	23 528 888,22	16 258 389,55

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2010.

Passif			
Elément	Montant	DLMT	DCT
Autres dettes	821 253 293,74	3 047 323,80	818 205 969,94

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2010.

➤ **Pour l'année 2011**

Actif			
Eléments	Montant	VI	VR
Prêt et autres actifs financiers non courants	43 913 680,39	26 564 351,33	17 349 329,06

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2011.

Chapitre III : Analyse de la santé financière de DRGB « direction régionale de Bejaia »

Passif			
Eléments	Montant	DLMT	DCT
Autres dettes	698 452 925,80	6 047 323,80	692 405 602

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2011.

➤ **Pour l'année 2012**

Actif			
Eléments	Montant	VI	VR
Prêt et autres actifs financier non courant	46 802 982,64	28 885 559,8	17 917 422,84

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2012.

Passif			
Eléments	Montant	DLMT	DCT
Autres dettes	1 239 559 779,08	9 047 323,80	1 230 512 455,28

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2012.

➤ **Pour l'année 2013**

Actif			
Eléments	Montant	VI	VR
Prêt et autres actifs financier non courant	42 415 053,91	24 282 471,36	18 132 582,55

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2013.

Passif			
Elément	Montant	DLMT	DCT
Autres dettes	953 225 757,77	9 047 323,80	944 337 910,12

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2013.

Tableau N°16 : Actif des bilans financier 2010, 2011,2012 et 2013

Actif	2010	2011	2012	2013
Actif immobilisé				
Immobilisations corporelles	20 053 106 371,93	16 953 390 907,59	14 701 158 078,80	12 083 276 646,25
Immobilisations en cours	2 252 108 025,95	2 220 549 943,46	198 321 442,36	256 827 210,73
Immobilisations financières				
Prêts et autres actifs financiers non courants	23 528 888,22	26 564 351,33	28 885 559,8	24 282 471,36
Total actif immobilisés	22 328 743 286,1	19 200 505 202,38	14 928 365 080,96	12 364 386 328,34
Actif circulant				
Valeurs d'exploitation				
Stocks et en cours	536 047 120,52	573 232 321,10	641 666 802,21	483 041 016,81
Total valeurs d'exploitation	536 047 120,52	573 232 321,10	641 666 802,21	483 041 016,81
Valeurs réalisables				
Clients	370 317 345,70	129 843 636,96	1 349 877 252,62	1 359 754 023,49
Autres débiteurs	2 954 796,98	647 046,69	305 929,36	434 640,99
Impôt	0	0	0	537 019
Autres actif courants	2 346 862,85	26 188 809,15	28 139 986,22	30 154 153,86
Prêt à court terme	16 258 389,55	17 349 329,06	17 917 422,84	18 132 582,55
Total valeurs réalisables	391 877 395,08	174 028 821,86	1 396 240 591,04	1 409 012 419,89
Valeurs disponibles				
Trésorerie	20 522 738,54	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351,24
Total valeurs disponibles	20 522 738,54	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351,24
Total actif circulant	948 447 254,14	764 480 713,65	2 115 588 071,01	1 912 115 787,94
Total actif	23 277 190 540,24	19 964 985 916,03	17 043 953 151,97	14 276 502 116,28

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2010, 2011,2012 et 2013.

Chapitre III : Analyse de la santé financière de DRGB « direction régionale de Bejaia »

Tableau N°17 : Passif des bilans financier 2010, 2011,2012 et 2013

Passif	2010	2011	2012	2013
Capitaux permanents				
Capitaux propre				
Autres capitaux propres-report à nouveau	181 177 708,25	181 177 708,25	0	0
Résultat de l'exercice	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,50	2 909 857 280,40
Comptes de liaison	24 616 081 380,77	18 912 550 020,57	14 612 793 592,26	7 760 821 192,74
Total capitaux propres	20 362 377 180,15	1 712 7654 347,86	12 862 362 617,76	10 670 678 473,14
DLMT				
Provisions et produits comptabilisées d'avance	1 670 118 972,89	1 848 501 274,47	2 413 380 327,86	2 158 230 797,97
Fonds des œuvres sociales	3 047 323,80	6 047 323,80	9 047 323,80	9 047 323,80
Total DLMT	1 673 166 296,69	1 854 548 598,27	2 422 427 651,66	2 167 278 121,77
Total capitaux permanents	22 035 543 476,84	18 982 202 946,13	15 284 790 269,42	1 283 795 6594,91
Dettes à court terme				
Fournisseurs et compte rattachés	421 657 790,76	290 247 646	528 634 817,35	491 259 907,35
Impôts	1 698 402,68	129 721,90	15 609,92	2 947 703,90
Autres dettes	818 205 969,94	692 405 602	1 230 512 455,28	944 337 910,12
Passif de trésorerie	84 900,02	0	0	0
Total dettes à court terme	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
Total passif	23 277 190 540,24	19 964 985 916,03	17 043 953 151,97	14 276 502 116,28

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2010, 2011,2012 et 2013.

Chapitre III : Analyse de la santé financière de DRGB « direction régionale de Bejaia »

2-1-1 Les bilans de grandes masses

Les bilans financiers sont élaborés à partir d'un passage du bilan comptable au bilan financier, ces derniers sont subdivisés en cinq masses à l'actif : actif immobilisé, actif circulant, valeurs d'exploitation, valeurs réalisables et valeurs disponibles, et quatre masses au passif : capitaux permanent, capitaux propres, dettes à long et moyen terme, dettes à court terme. Pour la période de notre étude, ces bilans condensés se présentent comme suit :

Tableau N°18 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2010

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé (AI)	22 328 743 286,1	95,92	Capitaux permanent (KP)	22 035 543 476,84	94,66
Actif circulant (AC)	948 447 254,14	04,07	Capitaux propres (KPR)	20 362 377 180,15	87,48
Valeurs d'exploitation (VE)	536 047 120,52	02,30	DLMT	1 673 166 296,69	07,19
Valeurs réalisables (VR)	391 877 395,08	01,68	DCT	1 241 647 063,4	05,33
Valeurs disponibles (VD)	20 522 738,54	00,09			
Total actif	23 277 190 540,24	100%	Total passif	23 277 190 540,24	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2010.

Tableau N°19 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2011

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé (AI)	19 200 505 202,38	96 ,17	Capitaux permanent (KP)	18 982 202 946,13	95 ,07
Actif circulant (AC)	764 480 713,65	03,82	Capitaux propres (KPR)	1 712 7654 347,86	85 ,79
Valeurs d'exploitation (VE)	573 232 321,10	02,87	DLMT	1 854 548 598,27	09 ,28
Valeurs réalisables (VR)	174 028 821,86	00,87	DCT	982 782 969,9	04,92
Valeurs disponibles (VD)	17 219 570,69	00,09			
Total actif	19 964 985 916,03	100%	Total passif	19 964 985 916,03	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2011.

Tableau N°20 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2012

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé (AI)	14 928 365 080,96	87,58	Capitaux permanent (KP)	15 284 790 269,42	89,67
Actif circulant (AC)	2 115 588 071,01	12,41	Capitaux propres (KPR)	12 862 362 617,76	75,46
Valeurs d'exploitation (VE)	641 666 802,21	03,76	DLMT	2 422 427 651,66	14,21
Valeurs réalisables (VR)	1 396 240 591,04	08,19	DCT	1 759 162 882,55	10,32
Valeurs disponibles (VD)	77 680 677,76	00,45			
Total actif	17 043 953 151,97	100%	Total passif	17 043 953 151,97	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2012.

Tableau N°21 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2013

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé (AI)	12 364 386 328,34	86,60	Capitaux permanent (KP)	12 837 956 594,91	89,92
Actif circulant (AC)	19 12 115 787,94	13,39	Capitaux propres (KPR)	10 670 678 473,14	74,74
Valeurs d'exploitation (VE)	483 041 016,81	3,38	DLMT	2 167 278 121,77	15,18
Valeurs réalisables (VR)	1 409 012 419,89	9,87	DCT	1 438 545 521,37	10,07
Valeurs disponibles (VD)	20 062 351,24	0,14			
Total actif	14 276 502 116,28	100%	Total passif	14 276 502 116,28	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2013.

Commentaire

➤ Actif immobilisé

D'après ces tableaux, la valeur des immobilisations représente la plus grande partie du total de l'actif pour chacun des quatre exercices. La proportion de l'actif fixe par rapport au total actif est de 95,92% en 2010, 96,17% en 2011, 87,58% en 2012 et 86,60% en 2013.

Nous constatons une diminution continue de l'actif immobilisé soit de 3 128 238 083,72 en 2011, 4 272 140 121,42 en 2012, et 2 563 978 752,61 en 2013, cela est dû principalement à l'amortissement des immobilisations.

➤ Actif circulant

Nous remarquons que l'actif circulant représente une faible part par rapport à l'actif total pour chacun des quatre exercices soit 4,07% en 2010, 3,82% en 2011, 12,41% en 2012 et 13,39% en 2013. Cela s'explique par la nature de l'activité de la DRGB qui est une activité de transport des hydrocarbures par canalisation qui nécessite un investissement important et non une activité de commercialisation.

Nous constatons une diminution de l'actif circulant entre 2010 et 2011 de 183 966 540,49 et une forte augmentation entre 2011 et 2012 soit, 1 351 107 357,36 cela s'explique par l'augmentation du montant des valeurs réalisables, par contre on remarque une faible diminution de 203 472 283,07 en 2013, cette baisse s'explique par le ralentissement de l'activité de la DRGB enregistré en 2013.

➤ Valeurs d'exploitations

Nous constatons une augmentation continue du taux des valeurs d'exploitations de 02,30% pour l'année 2010 à 02,87% pour l'année 2011, puis à 03,76% pour l'année 2012. Ceci est justifié par l'importance des opérations de stockage. Mais on remarque une faible diminution de ces valeurs jusqu'à 3,38% en 2013, cela s'explique par l'activité de la DRGB qui ne nécessite pas des stocks importants des matières premières, mais le transport de ses dernières.

➤ Valeurs réalisables

Elles ont enregistré des fluctuations ; une faible diminution entre 2010 et 2011 de 01,68% à 00,87%, cette diminution concerne le poste de créance d'exploitation (client) qui passe de 391 877 395,08 à 174 028 821,86, par contre nous remarquons une forte augmentation entre

2011 et 2012 de 00,87% à 08,19% puis 9,87% en 2013, cette augmentation concerne le compte client .

➤ **Valeurs disponibles**

Après une légère baisse de 3 303 167, 85 en 2011 les valeurs disponibles augmentent de 60 461 107, 07, en 2012, résulte essentiellement au non paiement de l'entreprise d'une partie de ses dettes exigibles à court terme. Par contre elles ont enregistrées une forte diminution de 57 618 326,52 en 2013, cela est dû au paiement de l'entreprise d'une partie de ses dettes à court terme.

➤ **Capitaux propres**

Nous constatons une diminution continue des capitaux propres soit 3 234 722 832,29 en 2011, 4 265 291 730,1 en 2012 et 2 191 684 144,62 en 2013. Cela résulte essentiellement du transfert des fonds et les cessions inter-unités (existence des comptes de liaison inter-unités).

Cette situation s'explique par le fait que la DRGB est affiliée à la société mère SONATRACH.

Remarque : les autres capitaux propres-report à nouveau sont dus aux retraitements comptables, lors du passage de l'ancien système comptable « PCN » au nouveau système comptable financier « SCF ».

➤ **Dettes à long et moyen terme**

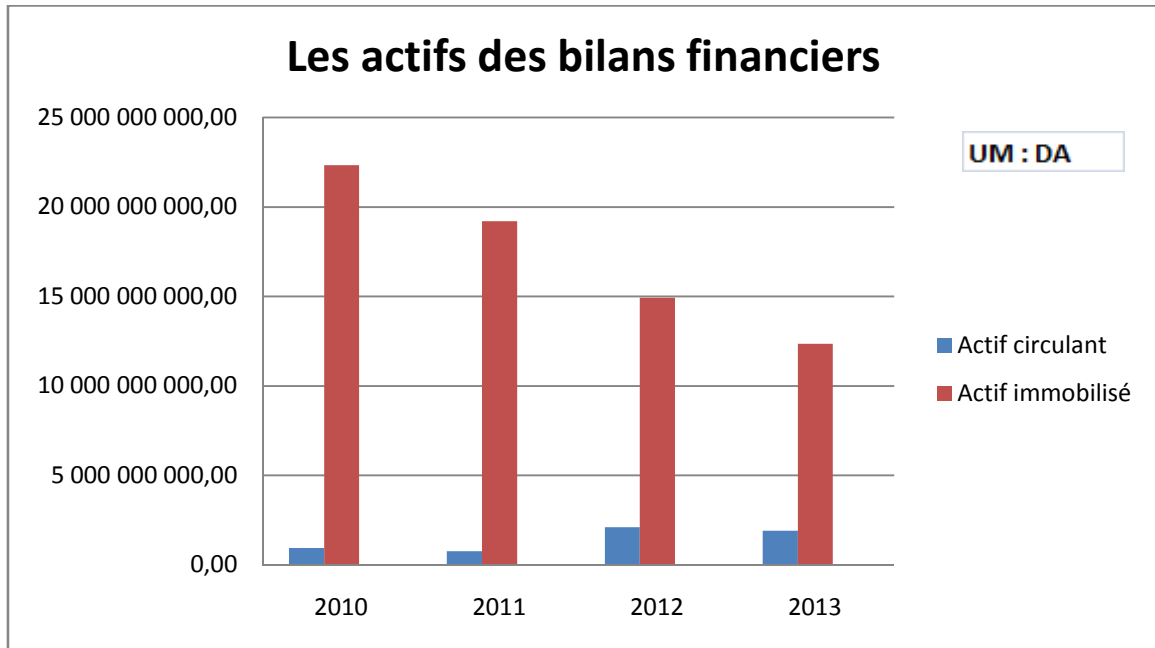
Elles ont enregistrés une augmentation soit 181 382 301,58 en 2011 et 567 879 053,39 en 2012, cela s'explique principalement par l'augmentation continue des Provisions et produits comptabilisées d'avance. Mais on remarque une diminution de 255 149 529,89 en 2013, cette diminution est le résultat de la baisse des dettes d'investissement.

➤ **Dettes à court terme**

Les dettes à court terme ont enregistrés des fluctuations, une faible diminution de 258 864 093,5 en 2011, et de 320 617 361,18 en 2013, cela est due à la réduction de l'impôt, par contre, une forte augmentation de 776 379 912,65 en 2012, ceci peut se justifier par l'accroissement du montant des Fournisseurs et compte rattachés et les autres dettes a court terme.

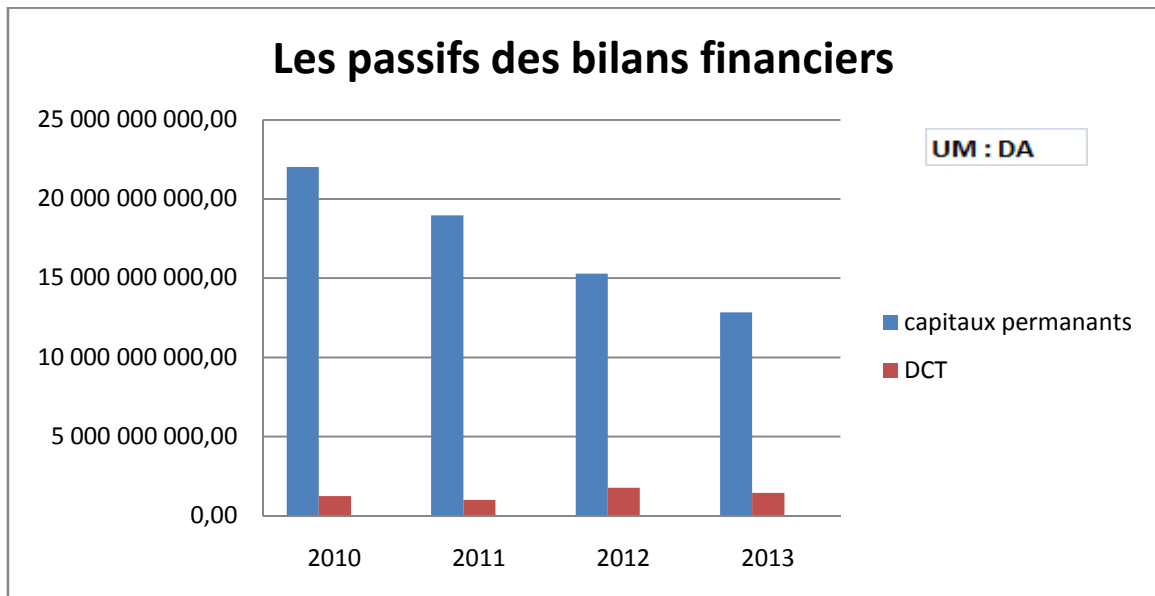
❖ Représentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers

Figure N°12 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Figure N°13 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Commentaire

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs de l'actif immobilisé sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif circulant, parallèlement le passif est dominé par les capitaux permanents par rapport à des dettes à court terme. Cela s'explique par la nature de l'activité de l'entreprise.

2-2 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

Pour analyser la santé financière de l'entreprise SONATRACH, nous nous intéresserons au calcul et à l'interprétation des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont : le fond de roulement net global (FRNG), le besoin en fond de roulement (BFR) et la trésorerie (TR).

2-2-1 Fonds de roulement net global

- ✓ Calcul de fond de roulement net global

La notion de FRNG peut être définie grâce à deux (2) formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche par le haut du bilan et une autre par le bas du bilan.

- **La première méthode** : le calcul de FRNG par le haut de bilan.

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actifs Immobilisés}$$
$$\text{FRNG} = \text{KP} - \text{AI}$$

Tableau N°22 : Le calcul de FRNG par le haut de bilan

Désignation	2010	2011	2012	2013
KP	22 035 543 476,84	18 982 202 946,13	15 284 790 269,42	12 837 956 594,91
AI	22 328 743 286,1	19 200 505 202,38	14 928 365 080,96	12 364 386 328,34
FRNG	-293 199 809,26	-218 302 256,25	356 425 188,46	473 570 266,57

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

- **La deuxième méthode** : le calcul de FRNG par le bas de bilan.

$$\text{FRNG} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$
$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT}$$

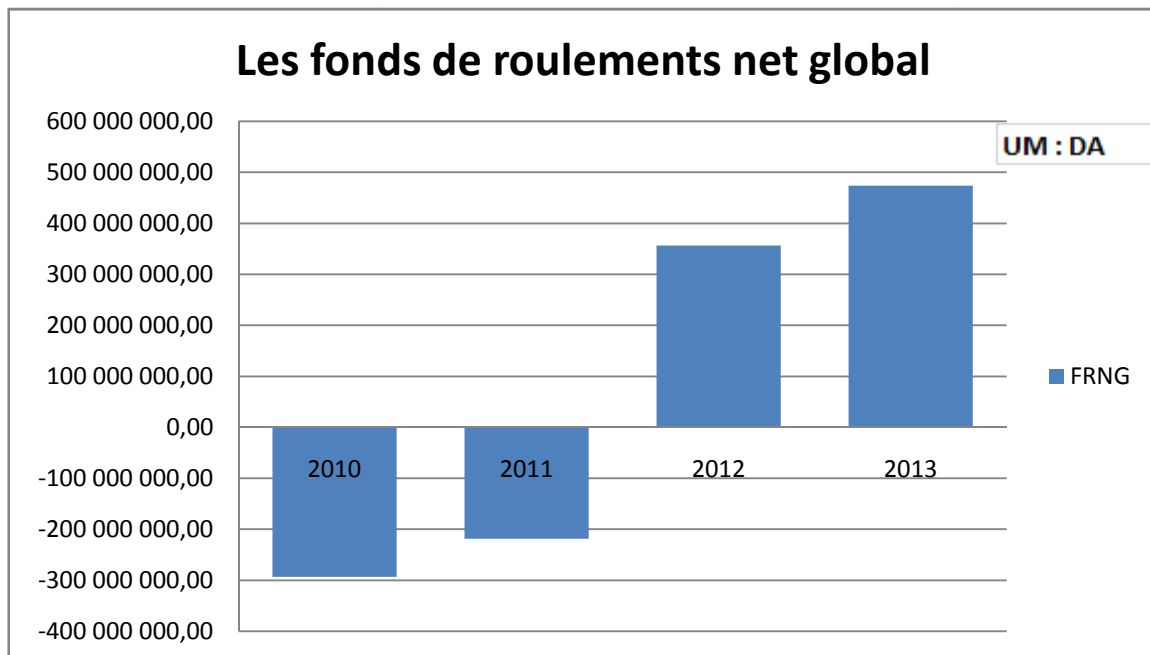
Tableau N°23 : Le calcul de FRNG par le bas de bilan

Désignation	2010	2011	2012	2013
AC	948 447 254,14	764 480 713,65	2 115 588 071,01	1 912 115 787,94
DCT	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
FRNG	-293 199 809,26	-218 302 256,25	356 425 188,46	473 570 266,57

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

❖ **Représentation graphique du fonds de roulement net global**

Figure N°14 : Représentation graphique du fonds de roulement net global



Source : réalisé par nos soins.

➤ **Interprétation du fonds de roulement net global**

Nous constatons un fonds de roulement net global négatif pour les deux années 2010, 2011 cette situation s'explique par l'insuffisance de liquidité potentielle par rapport aux exigibilités, d'une autre manière si on raisonne par le haut du bilan, les immobilisations ne sont pas totale couvertes par les capitaux permanents, ce qui conduit la DRGB à financer une partie de ses immobilisations par des ressources à court terme.

Pour les deux années 2012 et 2013 on a enregistré un fonds de roulement net global positif d'un montant 356 425 188,46 et 473 570 266,57 Ce qui signifie que la DRGB a financé ces actifs immobilisés tout en générant un excédent stable.il représente une marge de

sécurité qui peut être utilisé en cas de besoin à court terme. Ceci constitue un bon indicateur qui traduit a priori une bonne structure financière.

2-2-2 Le besoin en fond de roulement

➤ **Mode de calcul :**

$$\text{Le besoin en fond de roulement} = (\text{valeurs réalisables} + \text{valeurs d'exploitation}) - (\text{dettes à court terme} - \text{dettes financières}).$$

$$\text{BFR} = (\text{VR} + \text{VE}) - (\text{DCT} - \text{DF}).$$

Dans notre cas l'entreprise ne possède pas des dettes financières (DF)

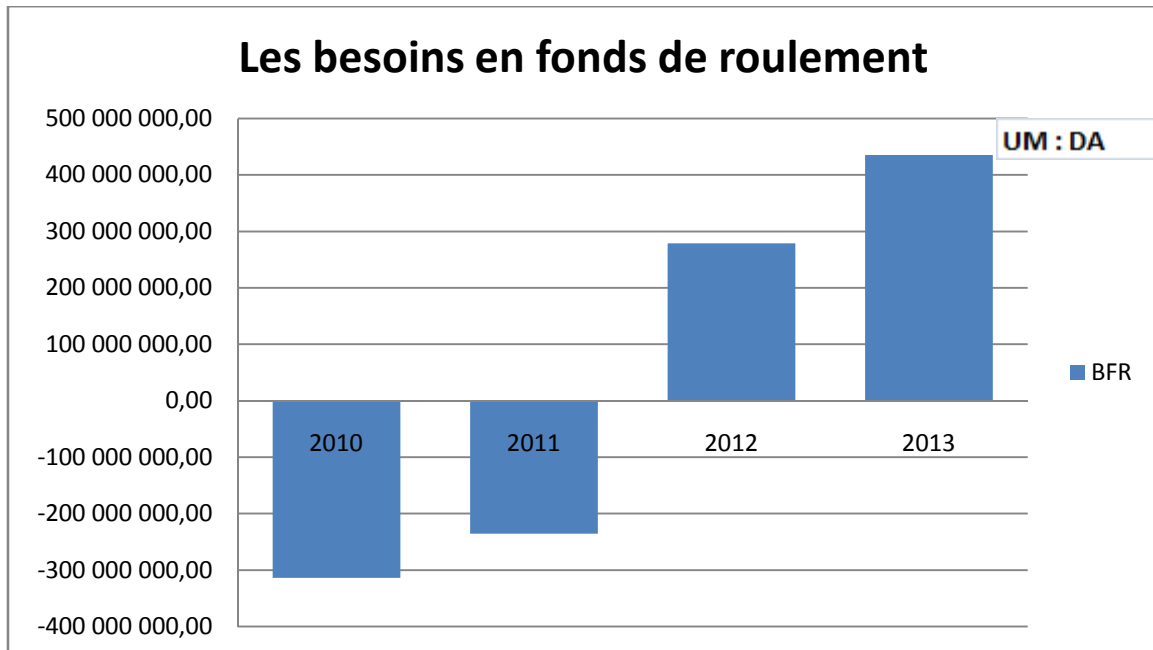
Tableau N°24 : Le calcul de besoin en fond de roulement

Désignation	2010	2011	2012	2013
VE	536 047 120,52	573 232 321,10	641 666 802,21	483 041 016,81
VR	391 877 395,08	174 028 821,86	1 396 240 591,04	1 390 879 837,34
DCT-DF	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
BFR	-313 637 647,78	-235 521 826,94	278 744 510,7	453 507 915,33

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

❖ **Représentation graphique du besoin en fonds de roulement**

Figure N°15 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement



Source : réalisé par nos soins.

➤ **Interprétation du besoin en fonds de roulement**

La DRGB exprime des BFR négatif durant les deux années 2010 et 2011, dans ce cas elle procure des ressources de financement de son cycle d'exploitation, cela s'explique par le fait que les dettes à court terme financent en totalité les besoins à court terme. Cela est bénéfique pour l'entreprise, car ces moyens de financement vont permettre de combler les déficits en fonds de roulement.

Par contre durant les deux dernières années 2012,2013, le BFR est positif cela en raison de l'insuffisance des ressources cyclique. Néanmoins, ce besoin peut être absorbé par le fonds de roulement net global positif dégagé.

2-2-3 La trésorerie

➤ **Mode de calcul :**

✓ **Première méthode**

La trésorerie nette = fonds de roulement net global – besoin en fonds de roulement.

$$\text{TR} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie

Désignation	2010	2011	2012	2013
FRNG	-293 199 809,26	-218 302 256,25	356 425 188,46	473 570 266,57
BFR	-313 637 647,78	-235 521 826,94	278 744 510,7	453 507 915,33
TR	20 437 838,52	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351,24

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012,2013.

✓ **La deuxième méthode**

La trésorerie nette = actif de trésorerie – passif de trésorerie

$$\text{TR} = \text{AT} - \text{PT}$$

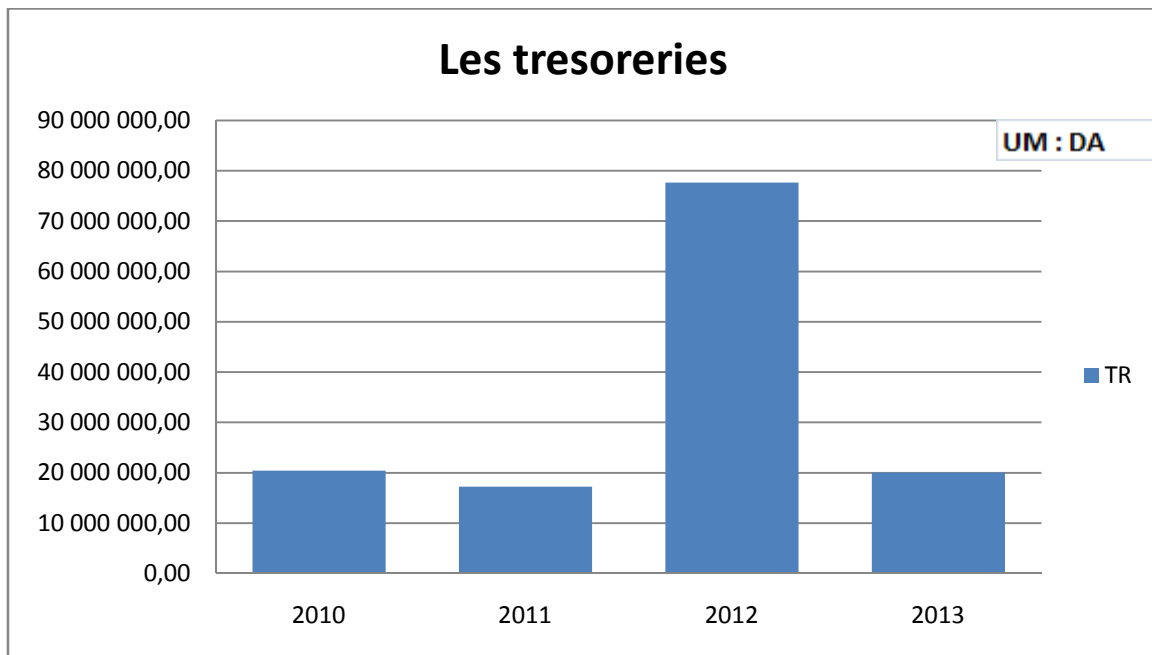
Tableau N°26 : Le calcul de la trésorerie

Désignation	2010	2011	2012	2013
AT	20 522 738,54	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351 ,24
PT	84 900,02	0	0	0
TR	20 437 838,52	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351 ,24

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012,2013.

❖ **Représentation graphique de la trésorerie**

Figure N°16 : Représentation graphique de la trésorerie



Source : réalisé par nos soins.

➤ **Interprétation de la trésorerie**

La DRGB dégage des excédents de liquidités (20 437 838,52 DA en 2010, 17 219 570,69 DA en 2011, 77 680 677,76 DA en 2012 et 20 062 351 ,24 en 2013), dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit une essence de trésorerie puisque la DRGB dispose de liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ces dettes à l'échéance. On peut alors parler d'une autonomie financière.

2-2-4 L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons calculer la variation des indicateurs de l'équilibre financier en valeur et en pourcentage, par la suite, nous allons interpréter le résultat et essayer de comprendre

Chapitre III : Analyse de la santé financière de DRGB « direction régionale de Bejaia »

l'origine de cette variation toute on utilisant l'année 2011 comme année de base comme indiquer précédemment.

Tableau N°27 : Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier

Désignation	2010	2011	2012	2013
FRNG	-293 199 809,26	-218 302 256,25	356 425 188,46	473 570 266,57
Δ du FRNG		74 897 553,01	649 624 997,72	766 770 075,83
Δ en % du FRNG		-25,54%	-221,56%	-261,51%
BFR	-313 637 647,78	-235 521 826,94	278 744 510,7	453 507 915,33
Δ du BFR		78 115 820,84	592 382 158,48	767 145 563,11
Δ en % du BFR		-24,90%	-188,87%	-244,59%
TR	20 437 838,52	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351 ,24
Δ du TR		-3 218 267,83	57 242 839,24	-375 487,28
Δ en % du TR		-15,74%	280,08%	-1,84%

Source : élaboré par nos soins à partir des bilans 2010, 2011, 2012, 2013.

Commentaire

Nous constatons que le fond de roulement net global a connu une forte augmentation soit de 74 897 553,01 en 2011 et 649 624 997,72 en 2012 et 766 770 075,83 en 2013 ,cela est dû essentiellement a la forte variation des capitaux permanents et plus exactement à la variation des dettes a court terme et la variation des immobilisations.

Pour le besoin en fond de roulement, lui aussi il a connu une forte augmentation soit 78 115 820,84 en 2011 et 592 382 158,48 en 2012 et 767 145 563,11 en 2013, qui sont due essentiellement à la forte variation de des valeurs réalisables et d'exploitations.

Quant a la situation de la trésorerie a connue une diminution de 3218 267,83 en 2011 et 375 487,28 en 2013 , parce que le besoin en fond de roulement augmente avec une proportion plus forte que le fond de roulement net global, par contre en 2012 elle a connue une forte augmentation soit de 57 242 839,24 , car le fond de roulement net global augmente avec une proportion plus importante par rapport a celle du besoin en fond de roulement.

2-3 Analyses par la méthode des ratios

Dans ce principe, le recours à la méthode des ratios traduit le souhait de déterminer des normes qui devaient permettre de juger l'état d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur des ratios calculés sur ses comptes et des valeurs de référence.

Les ratios donnent des informations susceptibles d'informer l'analyste financier sur les aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière...

❖ Les différents types de ratios

2-3-1 Les ratios de la situation financière

a) Ratio de financement permanent

Ratio de financement permanent = capitaux permanents / actif immobilisé

$$R = KP / AI$$

Tableau N°28 : Calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2010	2011	2012	2013
KP	22 035 543 476,84	18 982 202 946,13	15 284 790 269,42	12 837 956 594,91
AI	22 328 743 286,1	19 200 505 202,38	14 928 365 080,96	12 364 386 328,34
R	0,99	0,99	1,02	1,04

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

➤ Interprétation de ratio de financement permanent

Ces ratios sont inférieurs à 1 pour les deux années 2010 et 2011, par le fait que les capitaux permanents sont inférieurs à l'actif immobilisé. Donc la DRGB n'est pas équilibré structurellement, c'est-à-dire, ses ressources stables n'arrive pas à financer la quasi-totalité des valeurs immobilisées. Ce qui explique que l'entreprise utilise une partie des dettes à court terme pour financer les actifs immobilisés.

Par contre, pour les deux années 2012, 2013, ce ratio est supérieur à 1 ce qui explique que les Capitaux permanents ont pu financer la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise.

b) Ratio de financement propre

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{capitaux propres} / \text{Actif immobilisés}$$
$$R = \text{KPR} / \text{AI}$$

Tableau N°29 : Calcul de ratio de financement propre

Désignation	2010	2011	2012	2013
KPR	20 362 377 180,15	1 712 7654 347,86	12 862 362 617,76	10 670 678 473,14
AI	22 328 743 286,1	18 982 202 946,13	14 928 365 080,96	12 364 386 328,34
R	0,91	0,90	0,86	0.86

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

➤ **Interprétation de ratio de financement propre**

Durant les quatre années 2010, 2011, 2012 et 2013 on a enregistré un ratio de financement propre inférieur à 1, Ce qui montre que l'entreprise ne peut pas financer les actifs immobilisés avec ses propres moyens.

c) Ratio de financement des immobilisations

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{actif immobilisés} / \text{total actif.}$$
$$R = \text{AI} / \text{TA}$$

Tableau N°30 : Calcul de ratio de financement des immobilisations

Désignation	2010	2011	2012	2013
AI	22 328 743 286,1	19 200 505 202,38	14 928 365 080,96	12 364 386 328,34
TA	23 277 190 540,24	19 964 985 916,03	17 043 953 151,97	14 276 502 116,28
R	0,96	0,96	0,87	0.87

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

➤ **Interprétation de ratio de financement des immobilisations**

Le ratio de financement des immobilisations montre la part des actifs immobilisés occupés du total actif.

Chapitre III : Analyse de la santé financière de DRGB « direction régionale de Bejaia »

On remarque que la part des immobilisations en 2010 et 2011 était de 96% du total actif, pour 2012 et 2013 les immobilisations occupaient 87% du total actif, c'est ce qui montre l'importance des immobilisations dans cette entreprise vu son volume par rapport aux autres classes de l'actif.

d) Ratio de financement total

$$\text{Ratio de financement total} = \text{capitaux propres} / \text{total passif}$$
$$R = \text{KPR} / \text{TP}$$

Tableau N°31 : Calcul de ratio de financement total

Désignation	2010	2011	2012	2013
KPR	20 362 377 180,15	1 712 7654 347,86	12 862 362 617,76	10 670 678 473,14
TP	23 277 190 540,24	19 964 985 916,03	17 043 953 151,97	14 276 502 116,28
R	0,87	0,86	0,75	0,75

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012,2013.

➤ Interprétation de ratio de financement total

Durant les quatre années 2010, 2011, 2012 et 2013, la DRGB est dans les normes (ratio est supérieur à 1/3), les capitaux propres représentent respectivement 87%, 86%, 75% et 75% du total des ressources.

e) Ratio d'autonomie financière

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total des dettes}$$
$$R = \text{KPR} / \text{TD}$$

Tableau N°32 : calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2010	2011	2012	2013
KPR	20 362 377180,15	17 127 654 347,86	12 862 362 617,76	10 670 678 473,14
TD	2 914 813 360,09	2 837 331 568,17	418 159 0534,21	3 605 823 643,14
R	6,98	6,04	3,07	2,96

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers2010, 2011, 2012,2013.

➤ **Interprétation de ratio d'autonomie financière**

Le ratio d'autonomie financière a subi une diminution continue pendant les quatre exercices en passant de 6,98 pour l'année 2010 à 6,04 pour l'année 2011 et 3,07 en 2012 et 2,96 qui est dû à l'augmentation des dettes et la diminution des capitaux propres, mais ça n'empêche pas de dire que la DRGB est indépendante des tiers donc on peut dire que l'entreprise a une bonne autonomie financière.

2-3-2 Les ratios de solvabilité et de liquidité

a) **Ratios de liquidité générale**

$$\text{Ratios de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme}$$
$$R = AC / DCT$$

Tableau N°33 : Calcul de ratio de liquidité générale

Désignation	2010	2011	2012	2013
AC	948 447 254,14	764 480 713,65	2 115 588 071,01	1 912 115 787,94
DCT	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
R	0,76	0,78	1,20	1,33

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012, 2013.

➤ **Interprétation de ratio de liquidité générale**

Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs circulant en liquidité.

En ce qui concerne la DRGB, ce ratio est inférieur à 1 pour les années 2010 et 2011 qui représentent 0,76 et 0,78 ce qui signifie que l'entreprise marque une insuffisance des liquidités sur les exigibilités à court terme.

Par contre le ratio de liquidité général est important (supérieur à 1) pour les deux années 2012 et 2013, c'est-à-dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an, donc on peut dire que la DRGB dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser et d'honorer aisément ses engagements à court terme.

b) Ratio de liquidité réduite

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme.

$$R = VR + VD / DCT$$

Tableau N°34 : Calcul de ratio de liquidité réduite

Désignation	2010	2011	2012	2013
VR + VD	412 400 133,62	191 248 392,55	1 473 921 268,8	1 429 074 771,13
DCT	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
R	0,33	0,19	0,84	0,99

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012,2013.

➤ **Interprétation de ratio de liquidité réduite**

Ce ratio mesure la solvabilité de la DRGB à payé ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles. Ce ratio montre que durant les quatre années 2010, 2011, 2012 et 2013 est inférieur à 1 ce qui veut dire que l'entreprise ne peut couvrir que respectivement, 33%, 19%, 84% et de 99% ses dettes à court terme.

c) Ratio de liquidité immédiate

Ratio de liquidité immédiate = Valeurs disponible / Dettes à court terme

$$R = VD / DCT$$

Tableau N°35 : Calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2010	2011	2012	2013
VD	20 522 738,54	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351,24
DCT	1 241 647 063,4	982 782 969,9	1 759 162 882,55	1 438 545 521,37
R	0,02	0,02	0,04	0.01

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2010, 2011, 2012,2013.

➤ **Interprétation de ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles. On remarque que ce ratio est très faible durant les quatre années inférieur à 1, ce qui signifie que la trésorerie de DRGB est en difficulté. Elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

2-3-3 Ratios de rentabilité

a) **Ratio de rentabilité économique**

**Ratio de rentabilité économique = résultat net + IBS + impôt et taxe + charge
financière/capitaux permanent**

$$R = \frac{RN + IBS + \text{Impôt et taxe} + CF}{KP}$$

Tableau N°36 : Calcul de ratio de rentabilité économique

Désignation	2010	2011	2012	2013
RN	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,50	2 909 857 280,40
IBS	0	0	0	0
Impôt et taxe	179 664 805,36	251 311 048,33	393 059 083,89	586 582 304,86
CF	19 473 417,08	406 893,84	3 577 164,31	12 490 693,89
KP	22 035 543 476,84	18 982 202 946,13	15 284 790 269,42	12 837 956 594,91
R	-0,19	-0,09	-0,09	0,27

Source : Tableau réalisé par nos propres à partir des données de la DRGB (SONATRACH).

➤ **Interprétation de ratio de rentabilité économique**

Durant les trois 2010,2011 et 2012 années le ratio de rentabilité économique est négatif, cela signifie que la DRGB est déficitaire. Par contre ce ratio est positif pour l'année 2013 cela signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante, autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

b) **Ratio de rentabilité financière**

ratio de rentabilité financière = résultat net / capitaux propres

$$R = \frac{RN}{KPR}$$

Tableau N°37 : calcul de ratio de rentabilité financière

Désignation	2010	2011	2012	2013
RN	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,50	2 909 857 280,40
KPR	20 362 377180,15	1 712 7654 347,86	12 862 362 617,76	10 670 678 473,14
R	-0,22	-0,11	-0,14	0,27

Source : Tableau réalisé par nos propres à partir des données de la DRGB (SONATRACH).

➤ **Interprétation de ratio de rentabilité financière**

Le ratio de rentabilité financière mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses capitaux étrangers et rémunérer les apporteurs de capitaux. Ce qui concerne la DRGB ce ratio est négatif pour les trois années, ce qui indique que l'entreprise a enregistré des pertes qui ont induit la dégradation de la rentabilité financière. Par contre ce ratio est positif en 2013 cela signifie que les capitaux interne engagés sont rentables puisque la norme indiquée est dépassé (rentabilité financière supérieur à 10%).

2-4 Analyses de l'activité de la DRGB

2-4-1 Analyses des soldes intermédiaires de gestion

L'analyse financière ne se limite pas à l'étude du bilan, il faut également examiner le tableau des comptes de résultat afin d'aboutir à une étude financière plus proche de la réalité économique. Dans nous travail, nous procédons à l'étude des tableaux des comptes de résultat des exercices 2010, 2011, 2012 et 2013.

Tableau N°38 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	2010	2011	2012	2013
Marge commerciale	0	0	0	0
Vente et produit annexe	8 174 073 877,82	9 798 602 983,60	13 833 336 442,97	16 594 755 953,19
Production stockée ou déstockée	-14 344 100 ,32	-14 049 745,20	-48 297 013,26	-29 763 897,70
Production immobilisée	-	-	-	-
Subvention d'exploitation	-	-	-	-
Production de l'exercice	8 159 729 777,50	9 784 553 238,40	13 785 039 429,71	16 564 992 055,49
Marge commerciale	0	0	0	0
Production de l'exercice	8 159 729 777,5	9 784 553 238,40	13 835 039 429,71	16 564 992 055,49
Consommation de l'exercice	4 814 738 077,48	4 042 237 883,39	5 465 559 938,36	5 075 816 582,64
Valeur ajoutée	3 344 991 700,02	5 742 315 355,01	8 319 479 491,35	11 489 175 472,85
Charges de personnel	3 675 802 224,51	3 977 783 187,85	5 659 744 131,11	4 846 476 695,41
Impôts et taxes et versements assimilés	664 805,36	251 311 048,33	393 059 083,89	586 582 304,86
Excédent brute d'exploitation	-510 475 329,85	1 513 221 118,83	2 266 676 276,35	6 056 116 472,58
Reprises sur pertes de valeurs et provisions.	474 085 949,29	788 153 284,11	64 893 130,06	365 949 947,61
Autres produits opérationnelles.	177 417 537,86	113 825 254,90	351 146 163,42	204 095 759,10
Dotations aux amortissent, provisions et pertes de valeurs	4 238 582 169,10	4 306 786 534,49	3 952 867 392,47	3 621 594 301,07
Autres charges opérationnelles	324 026 952,60	74 447 522,55	476 717 290,13	82 219 903,93
Résultat d'exploitation	-4 421 580 964,40	-1 966 034 399,20	-1 696 869 112,77	2 922 347 974,29
Produits financiers	6 172 472,61	367 912,08	15 302,58	
Charges financières	19 473 417,08	406 893,84	3 577 164,31	12 490 693,89
Résultat courant avant impôts	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,5	2 909 857 280,4
Produits extraordinaire	-	-	-	-
Charges extraordinaire	-	-	-	-
Participation des salariés	-	-	-	-
Impôts sur bénéfices	-	-	-	-
Résultat net de l'exercice	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,5	2 909 857 280,4

Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes résultats.

Commentaire

➤ Marges commerciales

La marge commerciale de l'entreprise est nulle durant les quatre exercices,(2010, 2011,2012 et 2013), cela signifie que la DRGB n'exerce pas une activité commerciale.

➤ La production de l'exercice

Nous constatons une augmentation continue de la production de l'exercice de la DRGB durant les quatre années, soit 1624823460,9 en 2011, 4 000 486 191,31 en 2012 et 2 779 952 625,78 en 2013, cela s'explique principalement par l'évolution des ventes (augmentation des quantités transportées).

➤ la valeur ajoutée

Considérer comme la richesse créée par la DRGB, la valeur ajoutée est positif pour les trois années, on constate une forte augmentation (2 397 323 654,99 en 2011 et 2 577 164 136,34 en 2012 et 3 169 695 981,5 en 2013), Cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation de la production de l'exercice et au même titre à la faible variation des consommations.

➤ Excédent brute d'exploitation

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, cet indicateur est négatif en 2010 ce qu'on appelle l'insuffisance brute d'exploitation cela est due à l'importance des charges supportées par l'entreprise, qui sont les charges du personnel (augmentation de la masse salariale, la sécurité de patrimoine occupe un nombre important d'employés), par contre la DRGB enregistre un EBE positif qui ne cesse d'augmenter au cours des quatre années, ce qui signifie que l'entreprise est performante. L'EBE a augmenté de 2 023 696 448,68 en 2011 et de 753 455 157,52 en 2012 et 3 789 440 196,23 en 2013, suite à l'augmentation de la valeur ajoutée et la diminution des charges de personnel.

➤ Le résultat d'exploitation

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Ce qui concerne la DRGB le résultat d'exploitation est négatif pour les trois années cela est dû à une augmentation des Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs et les autres charges opérationnelles (l'amortissement des deux stations de stockage réalisées les années précédentes). Contrairement à la dernière année ce résultat a enregistré une forte augmentation de 4 619 217 087,06 en 2013, qui se traduit par l'augmentation de l'EBE et la réduction des amortissements.

➤ Résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt de la DRGB est négatif durant les trois années cela s'explique principalement par l'augmentation des charges financières qui sont plus importante que les produits financiers. Néanmoins, en 2013 il a augmenté de 4 660 288 254,9 par rapport a 2012, qui est due au résultat positif réalisé dans l'exploitation.

➤ Résultat extraordinaire

Le résultat extraordinaire de la DRGB est nul durant les quatre années car il ne y'a pas d'activité hors exploitation.

➤ Résultat net

Il est égal au résultat courant avant impôt par ce que le résultat extraordinaire est nul, le résultat net est déficitaire pour (2010, 2011, 2012) cela veut dire que les charges excèdent les produits. Ce déficit ne concerne pas la direction générale mais seulement l'unité de Bejaïa la DRGB dont son activité principale est le transport des hydrocarbures. Par contre ce dernier a enregistré une forte augmentation de 4 660 288 254,9 en 2013, ce qui prouve que l'activité de la DRGB est en pleine croissance.

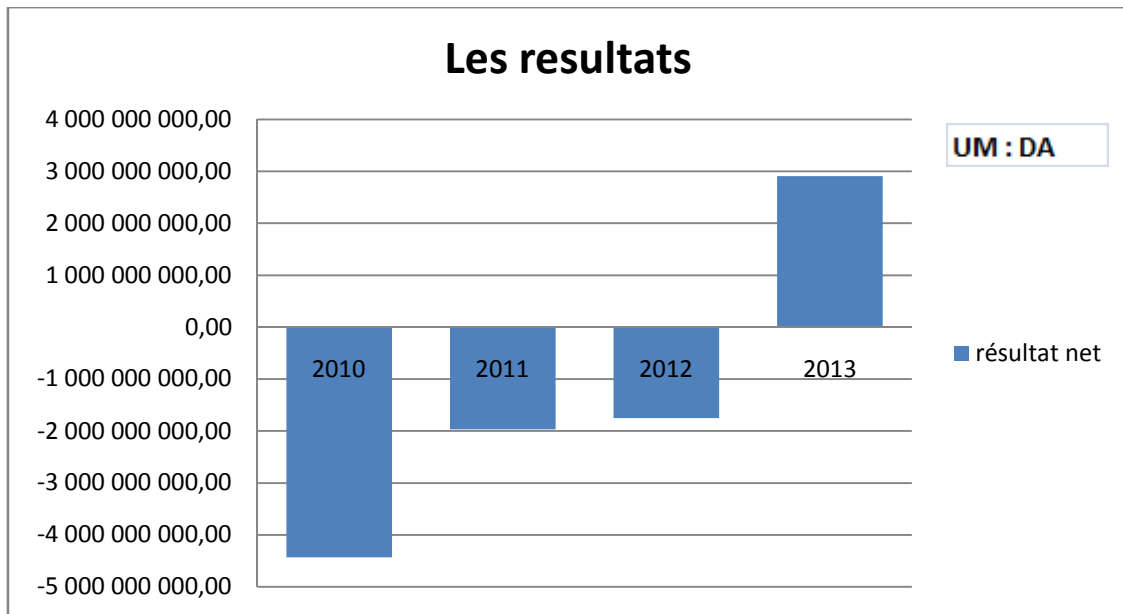
On ne constate aucune différence entre le résultat brute et le résultat net de l'exercice.

Il est important de signaler que l'état ne prélève pas d'impôt sur les bénéfices de la DRGB directement par ce que les différents résultats dégagés des différents unités des branches de la SONATRACH, sont consolidés au niveau de la direction générale.

L'impôt sur le bénéfice qui est de 25% est donc prélevé sur les résultats consolidés de SONATRACH.

L'illustration de la variation de ce solde sera faite dans le graphique qui suit :

Figure N°17 : Représentation graphique du résultat net



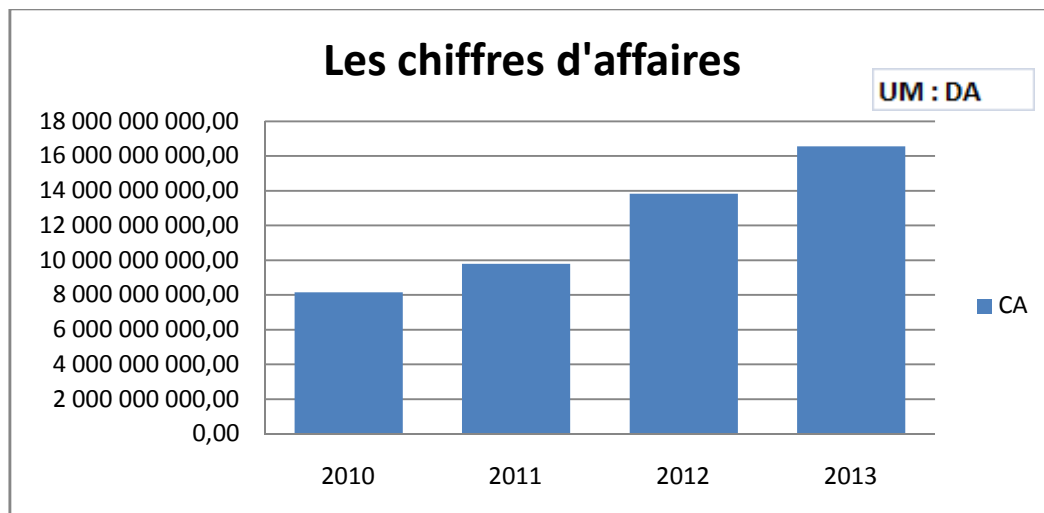
Source : réalisé par nos soins.

Tableau N°39 : Evolution du chiffre d'affaire de la DRGB

Désignation	2010	2011	2012	2013
Ventes et produits annexes	8 174 073 877,82	9 798 602 983,60	13 883 336 442,97	16 594 755 953,19
Production stockée ou déstockée	-14 344 100,32	-14 049 745,20	-48 297 013,26	-29 763 897,70
CA	8 159 729 777,5	9 784 553 238,4	13 835 039 429,71	16 564 992 055,49

Source :réalisé par nos soins.

Figure N°18 : Représentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de la DRGB



Source : réalisé par nos soins.

Commentaire

Le chiffre d'affaire est un indicateur marquant l'évolution de l'activité de l'entreprise, celui de la DRGB à enregistré une augmentation continue soit 1 624 823 460,9 en 2011, 4 050 486 191,31 en 2012 et 2 729 952 625,78 en 2013, cette hausse est due à l'augmentation du volume des ventes (augmentation des quantités transportées par la DRGB).

2-4-2 analyses de la capacité d'auto financement

La capacité d'auto financement représente les ressources dont dispose réellement l'entreprise par le biais de ses bénéfices.

Nous allons calculer la capacité d'auto financement de la DRGB (SONATRACH) par les deux méthodes.

Tableau N°40 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive

Désignation	2010	2011	2012	2013
Résultat net	-4 434 881 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,5	2 909 857 280,40
Dotations aux amortissements, provisions et perte de valeurs	4 238 582 169,10	4 306 786 534,49	3 952 867 392,47	3 621 594 301,07
La valeur nette comptable des actifs cédés	0	0	0	0
Reprise sur perte de valeur et provisions	474 085 949,29	788 153 284,11	64 893 130,06	365 949 947,61
Quote-part des subventions d'investissements virés au résultat	0	0	0	0
Produits de cession d'éléments de l'actif	0	0	0	0
CAF	-670 385 689,06	1 552 559 869,42	2 137 543 287,91	6 165 501 633,86

Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes résultats.

Tableau N°41 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive

Désignation	2010	2011	2012	2013
Excédent bruted'exploitation	-510 475 329,85	1 513 221 118,83	2 266 676 276,35	6 056 116 472,58
Autres produitd'exploitation	177 417 537,86	113 825 254,90	351 146 163,42	204 095 759,10
Transfert des charges d'exploitation	0	0	0	0
Produits financiers encaissables	6 172 472,61	367 912,08	15 302,58	0
Produits exceptionnels Encaissables	0	0	0	
Autres charges d'exploitation	324 026 952,60	74 447 522,55	476 717 290,13	82 219 903,93
Charges financières décaissables	19 473 417,08	406 893,84	3 577 164,31	12 490 693,89
Charges exceptionnels décaissables	0	0	0	0
Participation des salariés	0	0	0	0
IBS	0	0	0	0
CAF	-670 385 689,06	1 552 559 869,42	2 137 543 287,91	6 165 501 633,86

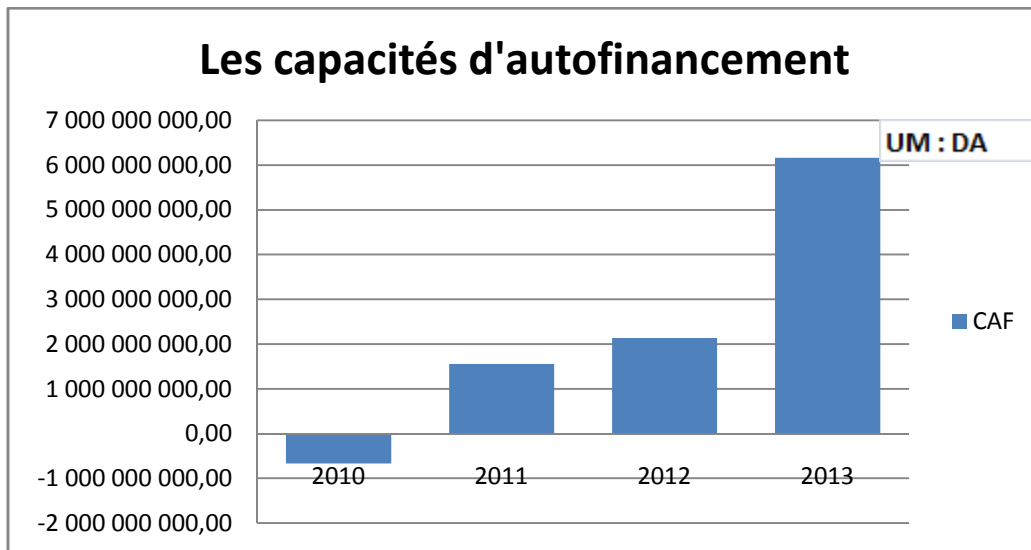
Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes résultat.

Commentaire

Les résultats trouvés dans ces tableaux ci-haut montrent que la DRGB n'était pas en mesure de s'autofinancer en 2010, cette insuffisance d'autofinancement s'explique par une baisse importante de résultat de cet exercice. Par contre on remarque que la DRGB a réalisée une capacité d'autofinancement positif durant les trois années 2011, 2012 et 2013 se qui signifie que l'entreprise dégage un surplus monétaire et dispose de possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements.

Le signe positif de la capacité d'autofinancement présente à l'entreprise des assurances et des garanties au prés de sa banque afin d'octroyer des emprunts.

Figure N°19 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement



Source réalisé par nos soins.

2-4-3 L'effet de levier

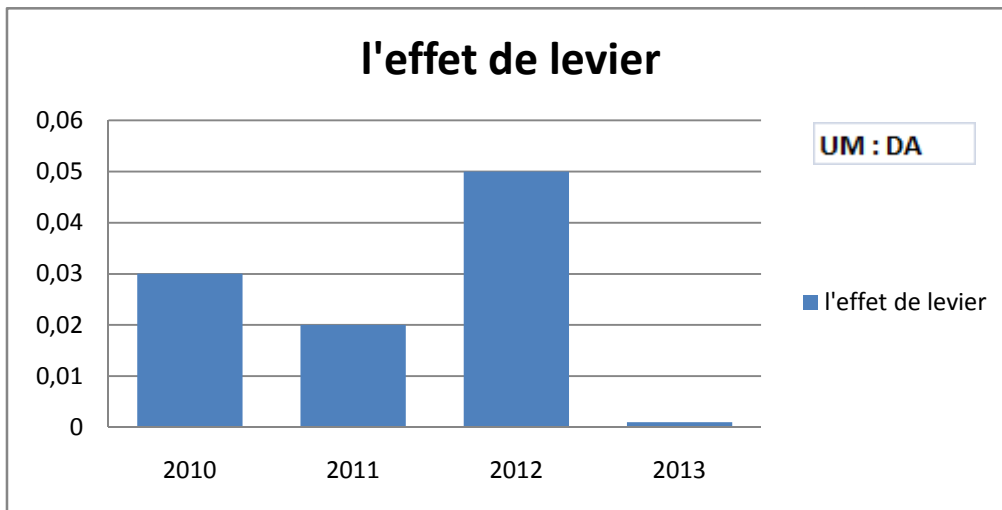
$$\text{Rentabilité financière} = \text{rentabilité économique} + \text{l'effet de levier}$$

Tableau N°42 : Le calcul de l'effet de levier

Désignation	2010	2011	2012	2013
Rentabilité économique	-0,19	-0,09	-0,09	0,273
Rentabilité financière	-0,22	-0,11	-0,14	0,272
L'effet de levier	0,03	0,02	0,05	0,001

Source : élaborer par nos soins à partir des données de la DRGB.

Figure N°20 : Représentation graphique de l'effet de levier



Source réalisé par nos soins.

➤ **Interprétation de l'effet de levier**

L'effet de levier est positif durant la période d'étude, signifie que l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par la DRGB.

Donc la DRGB peut continuer à s'endetter tant que sa rentabilité économique est supérieure au taux d'intérêt.

2-5 Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité

Tableau N°43 : Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité

Désignations	Flux de trésorerie liés à l'activité			
	2010	2011	2012	2013
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles				
Résultat net de l'exercice	-4 443 488 908,87	-1 966 073 380,96	-1 750 430 974,50	2 909 857 280,40
Ajustement pour :				
- Amortissements et provisions	3 765 195 907,72	3 433 515 280,21	3 262 286 665,18	3 058 766 473,36
- Variation des stocks	54 616 996,07	-88 240 936,81	-3 541 351,05	-3 867 240,57
- Variation des clients & autres créances	-42 226 129,74	212 173 101,39	-1 222 095 967,73	-22 551 474,64
- Variation des fournisseurs et autres dettes	-238 204 134,35	-253 836 472,14	779 832 204,98	-319 832 455,68
- Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts		4 823 690,00		9 209 900,00
- Report à nouveau & Comptes de liaisons		-5 703 531 360,20	-4 480 934 136,56	-6 851 972 399,52
- Autres (2)	1 095 741 567,56			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	175 460 565,73	-4 361 170 078,51	-3 414 883 559,68	-1 220 389 916,65
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	6 318 655 230,74	-3 506 837 008,62	-9 526 642 127,08	-1 150 437 353,79
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	-6 036 318 616,10	3 434 033 313,05	11 038 802 715,12	558 390 040,69
Acquisitions d'immobilisations financières	-2 389 024,86	-39 037 920,96	-38 277 309,88	-34 867 454,66
Cessions d'immobilisations financières	-33 356 111,27	34 911 518,34	35 388 007,63	39 255 383,39
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-246 591 478,51	-76 930 098,19	1 509 271 285,79	-587 659 384,37
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement				
Affectations du résultat (n-1)				
- Coupons & Dividendes			1 966 073 380,96	1 750 430 974,50
- Réserves facultatives				
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			1 966 073 380,96	1 750 430 974,50
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	-71 130 912,78	-4 438 100 176,70	60 461 107,07	-57 618 326,52
Trésorerie d'ouverture	91 568 751,30	20 437 838,52	17 219 570,69	77 680 677,76
Trésorerie de clôture	20 437 838,52	17 219 570,69	77 680 677,76	20 062 351,24
Incidence des variations de cours des devises (1)				
Variation de trésorerie	-71 130 912,78	-3 218 267,83	60 461 107,07	-57 618 326,52

Source : élaborer par nos soins à partir des données de la DRGB.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidé.

(2) Report à nouveau, Ajustement résultant du changement de méthodes comptables et comptes de liaisons.

Commentaire

Ce tableau ci-dessus nous montre que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de financement et répond aux besoins de financement d'investissement pour l'année 2010, dû aux liquidités importantes dégagées par le cycle d'exploitation. Par contre durant les trois années 2011, 2012, et 2013, les flux de trésorerie d'exploitation sont négatifs signifiant que la capacité d'autofinancement est moins importante que le besoin en fonds de roulement.

Le flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement est négatif durant les trois années 2010, 2011 et 2013, cela est dû principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements qui sont supérieures aux cessions de ces dernières.

Pour l'année 2012 Le flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement est positif cela signifie que les cessions des immobilisations sont plus importantes que les acquisitions.

Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement est positif durant les deux années 2012 et 2013, cela est dû à l'importance de l'évolution de la valeur des capitaux propres de la DRGB.

D'après l'analyse qu'on a fait pour la DRGB pour les quatre années 2010, 2011, 2012 et 2013. nous constatons que l'entreprise présente une situation financière déficitaire, et aussi on remarque que la règle de l'équilibre financier n'est pas respectée durant les trois années 2010, 2011 et 2012, c'est à dire les ressources stables ne proviennent pas à financer les emplois stables cela est dû principalement à la diminution de l'activité de transport suite aux mauvais états du pipe et l'importance des charges (la masse salariale et la réalisation de nouveaux investissements).

Par contre l'DRGB présente une situation financière satisfaisante pour l'année 2013, ce qui signifie que l'activité de la DRGB a augmentée (rénovation de l'ancienne pipe).

Conclusion générale

Au terme de notre travail, qui porte sur l'analyse de la santé financière de la « DRGB », Nous avons jugé utile de souligner une fois de plus l'importance de l'analyse financière qui est un outil fondamental pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

Celle-ci permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière et de la rentabilité des entreprises, le niveau de performance de l'activité ainsi que l'appréciation du risque. Par ailleurs, c'est à travers de cette dernière qu'on peut évaluer les points forts et détecter les difficultés et les impasses financières, pour qu'on puisse ensuite améliorer la situation financière de ces entreprises en la rendant adéquate ou mieux encore, optimale.

L'analyse financière repose sur un ensemble de méthodes et outils qui permettent de décrire et de juger la situation actuelle par l'analyse statique, et future par l'analyse dynamique, ainsi que l'évaluation des performances et les risques à travers la lecture de l'information comptable et financière de cette dernière.

A cet effet, après la mise en pratique de toutes nos connaissances théoriques pendant la période de notre stage à la DRGB a été bénéfique, car elle nous permet de concevoir la convergence qui existe entre le savoir théorique et pratique sur le terrain, il nous a aussi offert la possibilité de nous confronter au monde de travail et d'avoir un aperçu sur les exigences de ce dernier.

De ce fait, au cours de notre travail qui s'est déroulé au sein de la DRGB, nous avons essayé d'étudier sa structure financière, son équilibre ainsi que la rentabilité de ses activités, nous avons aboutis aux conclusions suivantes :

Grace à ces différentes d'analyse de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constatés que la DRGB arrive à maintenir son équilibre financier en général, sa trésorerie est positive durant la période étudié, ce qui lui permet d'être toujours solvable.

L'analyse des performances de l'activité de l'entreprise a montré qu'elle est en amélioration continue mais elle reste non rentable au regard des capitaux investis. Cette rentabilité faible est due à la lourdeur des charges du personnel et les dotations aux amortissements ainsi que les consommations de l'exercice, ce qui influe négativement sur la rentabilité de l'entreprise.

Conclusion générale

Malgré cela, la DRGB, a dégagée aussi un flux fonds important (CAF) qui sera destiné à financer de nouveaux investissements et assurer son autofinancement, ce qui rend la DRGB une entreprise fiable et rentable.

En considérant tous ces éléments, nous pouvons ainsi d'une part répondre à la question de départ selon laquelle la structure financière de la DRGB permet d'être génératrice de rentabilité (la réalisation de nouveaux projets tel que la nouvelle station SC₃ et construction d'un nouveau bloc administrative),et d'autre part affirmer la première hypothèse qui stipule que la DRGB dégage une rentabilité progressive pour satisfaire l'ensemble de ses parties prenantes et aussi assurer son autofinancement.

L'élaboration de ce travail nous à permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Nous ne saurions terminer ce travail sans émettre quelques suggestions et recommandations à l'endroit des autorités de la DRGB. Au vu des données chiffrées de notre étude et vu certaines lacunes rencontrées au cours de notre analyse, nous suggéronsce qui suit à la DRGB :

- La prise en considération de l'importance des charges de la masse salariale et plus précisément l'augmentation de personnel DSP (sécurité) ;
- l'entreprise doit réduire au maximum ses activités hors exploitation.
- La prise en considération de l'importance de l'analyse financière comme instrument qui reflète la santé financière de l'entreprise et son évolution, de même pour faire une comparaison entre la DRGB et les autres directions régionales.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- Alain Marion, Analyse financière, concepts et méthodes, 2^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001.
- Alain Rivet, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003.
- Alain MARION, Analyse financière concept et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004.
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Analyse financière, Edition gualino éditeur, 4^{ème} édition, paris 2006.
- BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.
- Beatrice et Grandguillot Francis, analyse financière, les outils du diagnostic financier, 6^{ème} Édition GUALINO, Paris 2002.
- CONSO Pierre et HEMICI, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition DUNOD, paris 2002.
- CONSO.P et LAVAUD.R, Fond de roulement et politique financière, Edition Dunod, Paris, 1971.
- Dayan, Manuel de gestion financière, Edition Marketing, volume 2, 1999.
- Ellie Cohen, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDCEF, Paris, 1991.
- Elie Cohen, Analyse financière, 4^{ème} Ed, Edition Economica, paris, 1997.
- ELIE.COHEN, Analyse financière, 5^{ème} édition, édition economica, paris, 2004.
- Ferri briquet, Les plans de financement, Edition – Economica1997.
- GRANDGUILLOT B, Analyse financière, les outils de diagnostic , 6^{ème} édition, GUALINO DITEURS.
- Guillaume M, Méthodologie d'analyse financière, Edition DUNOD, 1998.
- Herve Ravily, Vanessa Serret, principes d'analyse financière, Edition HACHETTE LIVRE, Paris2009.
- Hubert de la bruslerie, Analyse financière, 2^{ème} édition dunod, paris, 2002.
- Hubert. B, Analyse financière,4^{ème} édition DUNOD,PARIS 2010.
- Isabelle C, Thierry C, Gestion financière, Edition DUNOD, Paris, 2002.
- JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE, gestion financière, 4eme édition DOUNOD, paris, 1995.
- Jérôme. C et Jack. K, Analyse financière, édition Pearson, 2006.
- Jérôme, CABY et Jacky. k, Analyse financière, édition Dareios et Pearson éducation France, 2003,2006.
- KHAFRABI MD ZINE, Techniques comptable, BERTI EDITION, 1992, P 150.
- LASARY, Diagnostic et redressement d'entreprise, collection c'est facile, 2002.
- Mario A, Analyse financière concept et méthodes, 3^{ème} édition Dunod, paris, 2004.
- Michel Refait, Analyse financière, PUF, Paris, 1994.
- Norbert.G, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition d'organisation, PARIS, 2001.
- P conso et R lavaud. Fond de roulement et politique financière, édition Dunod- 1971.
- P. CONSO et F. HEMICI, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition DUNOD, Paris, 2002.
- Pierre Ramage, Analyse et diagnostic financier, Edition d'organisation, Paris, 2001.

Bibliographie

- Serge Everaert, analyse et diagnostic financiers méthodes et cas, Edition EYROLS, Paris 1992.
- SOPHIE DESCOTES, Principe comptables et analyse financière, édition DUNOD, Paris, 2010,
- TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, 1^{ère} édition ACG, Alger, 2009.
- Vizzavona. P, Gestion financière, tome 1 édition, paris, 1991.

Dictionnaires :

- COHON.E, dictionnaire de gestion, édition La découverte, Paris, 1995.
- Dictionnaire fiduciaire, la villeguérin édition, 1991.
- Henri MAHE de Boislonde, dictionnaire de gestion, édition Economica, paris, 1998.

Reuves et articles :

- JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Thèses et mémoires :

- AZZOUGUI Doudi et BKHAT Aghiles, Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise cas de NAFTAL, université de bejaia, 2012.
- ARKAT Smail et ASKEUR MOHAND, Analyse financier d'une entreprise cas de COGB, université de Bejaia, 2008.
- BENMEZIANE Nadira et HASNAOUI Lynda, Le diagnostic et analyse financière d'une entreprise cas de SONATRACH DRGB de Bejaia, université de Bejaia, 2003.

Courts :

- AYAD. N, Cours de gestion financière master 1 finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.
- TALHA, Cours de gestion financière, Troisième année licence finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.

SONATRACH			TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS					En Dinars
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2010					
Cpte	DESIGNATION	N			N - 1			
		Externes	Internes	Total	Externes	Internes	Total	
70	Ventes et produits annexes	34 218 537,98	8 139 855 339,84	8 174 073 877,82				
72	Production stockée ou déstockée	-14 344 100,32		-14 344 100,32				
73	Production immobilisée							
74	Subventions d'exploitation							
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	19 874 437,66	8 139 855 339,84	8 159 729 777,50				
60	Achats consommés	331 127 168,26	14 516 752,80	345 643 921,06				
61	Services extérieurs	698 537 480,60	683 599 360,51	1 382 136 841,11				
62	Autres services extérieurs	379 734 982,83	2 707 222 332,48	3 086 957 315,31				
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 409 399 631,69	3 405 338 445,79	4 814 738 077,48				
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	-1 389 525 194,03	4 734 516 894,05	3 344 991 700,02				
63	Charges de personnel	3 675 802 224,51		3 675 802 224,51				
64	Impôts, taxes et versements assimilés	179 664 805,36		179 664 805,36				
	IV - EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-5 244 992 223,90	4 734 516 894,05	-510 475 329,85				
75	Autres produits opérationnels	176 370 697,41	1 046 840,45	177 417 537,86				
65	Autres charges opérationnelles	321 919 504,44	2 107 448,16	324 026 952,60				
68	Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	4 238 582 169,10		4 238 582 169,10				
78	Reprises sur pertes de valeurs et provisions	474 085 949,29		474 085 949,29				
	V - RESULTAT OPERATIONNEL	-9 155 037 250,74	4 733 456 286,34	-4 421 580 964,40				
76	Produits financiers	6 172 472,61		6 172 472,61				
66	Charges financières	19 473 417,08		19 473 417,08				
	VI - RESULTAT FINANCIER	-13 300 944,47		-13 300 944,47				
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V + VI)	-9 168 338 195,21	4 733 456 286,34	-4 434 881 908,87				
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires							
692/3	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires							
	► TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRE	676 503 556,97	8 140 902 180,29	8 817 405 737,26				
	► TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRE	9 844 841 752,18	3 407 445 893,95	13 252 287 646,13				
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRE	-9 168 338 195,21	4 733 456 286,34	-4 434 881 908,87				
77	Eléments extraordinaires (produits)							
67	Eléments extraordinaires (charges)							
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE							
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-9 168 338 195,21	4 733 456 286,34	-4 434 881 908,87				

SONATRACH			BILAN				En Dinars	
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2010					
ACTIF					PASSIF			
RUBRIQUE	N Brut	N Amort - Prov.	N Net	N - 1 Net	RUBRIQUE	N	N - 1	
ACTIF NON COURANT					CAPITAUX PROPRES			
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				#REF!	Capital émis		#REF!	
Immobilisations incorporelles	6 193 359,75	6 193 359,75		#REF!	Capital non appelé		#REF!	
Immobilisations corporelles	40 571 993 751,12	20 518 887 379,19	20 053 106 371,93	#REF!	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))		#REF!	
Immobilisations en cours	2 252 108 025,95		2 252 108 025,95	#REF!	Ecart de réévaluation		#REF!	
Immobilisations financières				#REF!	Ecart d'équivalence (1)		#REF!	
Titres mis en équivalence - entreprises associées				#REF!	Résultat net (Résultat net part du groupe(1))	-4 434 881 908,87	#REF!	
Autres participations et créances rattachées				#REF!	Autres capitaux propres - Report à nouveau	181 177 708,25	#REF!	
Autres titres immobilisés				#REF!	Comptes de liaison	24 616 081 380,77	#REF!	
Prêts et autres actifs financiers non courants	39 787 277,77		39 787 277,77	#REF!	Part de la société consolidante (1)		#REF!	
Impôts différés actif				#REF!	Part des minoritaires (1)		#REF!	
TOTAL ACTIF NON COURANT	42 870 082 414,59	20 525 080 738,94	22 345 001 675,65	#REF!	TOTAL CAPITAUX PROPRES - I	20 362 377 180,15	#REF!	
ACTIF COURANT					PASSIF NON COURANT			
Stocks et en-cours	684 540 284,63	148 493 164,11	536 047 120,52	#REF!	Emprunts et dettes financières		#REF!	
Créances et emplois assimilés					Impôts (Différés et provisionnés)		#REF!	
Clients	370 317 345,70		370 317 345,70	#REF!	Autres dettes non courantes		#REF!	
Autres débiteurs	2 954 796,98		2 954 796,98	#REF!	Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 670 118 972,89	#REF!	
Impôts				#REF!	TOTAL PASSIF NON COURANTS - II	1 670 118 972,89	#REF!	
Autres actifs courants	2 346 862,85		2 346 862,85	#REF!	PASSIF COURANT			
Disponibilités et assimilés					Fournisseurs et comptes rattachés	421 657 790,76	#REF!	
Placements et autres actifs financiers courants				#REF!	Impôts	1 698 402,68	#REF!	
Trésorerie	20 522 738,54		20 522 738,54	#REF!	Autres dettes	821 253 293,74	#REF!	
				#REF!	Trésorerie Passif	84 900,02	#REF!	
TOTAL ACTIF COURANT	1 080 682 028,70	148 493 164,11	932 188 864,59	#REF!	TOTAL PASSIF COURANT - III	1 244 694 387,20	#REF!	
TOTAL GENERAL ACTIF	43 950 764 443,29	20 673 573 903,05	23 277 190 540,24	#REF!	TOTAL GENERAL PASSIF	23 277 190 540,24	#REF!	

(1) A ne pas utiliser

SONATRACH			BILAN					En Dinars
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2011					
ACTIF					PASSIF			
RUBRIQUE	N Brut	N Amort - Prov.	N Net	N - 1 Net	RUBRIQUE	N	N - 1	
ACTIF NON COURANT					CAPITAUX PROPRES			
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				#REF!	Capital émis		#REF!	
Immobilisations incorporelles	6 193 359,75	6 193 359,75		#REF!	Capital non appelé		#REF!	
Immobilisations corporelles	40 676 355 529,18	23 722 964 621,59	16 953 390 907,59	#REF!	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))		#REF!	
Immobilisations en cours	2 220 549 943,46		2 220 549 943,46	#REF!	Ecart de réévaluation		#REF!	
Immobilisations financières				#REF!	Ecart d'équivalence (1)		#REF!	
Titres mis en équivalence - entreprises associées				#REF!	Résultat net (Résultat net part du groupe(1))	-1 966 073 380,96		
Autres participations et créances rattachées				#REF!	Autres capitaux propres - Report à nouveau	181 177 708,25	#REF!	
Autres titres immobilisés				#REF!	Comptes de liaison	18 912 550 020,57	#REF!	
Prêts et autres actifs financiers non courants	43 913 680,39		43 913 680,39	#REF!	Part de la société consolidante (1)		#REF!	
Impôts différés actif				#REF!	Part des minoritaires (1)		#REF!	
TOTAL ACTIF NON COURANT	42 947 012 512,78	23 729 157 981,34	19 217 854 531,44	#REF!	TOTAL CAPITAUX PROPRES - I	17 127 654 347,86	#REF!	
ACTIF COURANT					PASSIF NON COURANT			
Stocks et en-cours	772 781 221,44	199 548 900,34	573 232 321,10	#REF!	Emprunts et dettes financières		#REF!	
Créances et emplois assimilés					Impôts (Différés et provisionnés)		#REF!	
Clients	129 843 636,96		129 843 636,96	#REF!	Autres dettes non courantes		#REF!	
Autres débiteurs	647 046,69		647 046,69	#REF!	Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 848 501 274,47	#REF!	
Impôts				#REF!	TOTAL PASSIF NON COURANTS - II	1 848 501 274,47	#REF!	
Autres actifs courants	26 188 809,15		26 188 809,15	#REF!	PASSIF COURANT			
Disponibilités et assimilés					Fournisseurs et comptes rattachés	290 247 646,00	#REF!	
Placements et autres actifs financiers courants				#REF!	Impôts	129 721,90	#REF!	
Trésorerie	17 219 570,69		17 219 570,69	#REF!	Autres dettes	698 452 925,80	#REF!	
				#REF!	Trésorerie Passif		#REF!	
TOTAL ACTIF COURANT	946 680 284,93	199 548 900,34	747 131 384,59	#REF!	TOTAL PASSIF COURANT - III	988 830 293,70	#REF!	
TOTAL GENERAL ACTIF	43 893 692 797,71	23 928 706 881,68	19 964 985 916,03	#REF!	TOTAL GENERAL PASSIF	19 964 985 916,03	#REF!	

(1) A ne pas utiliser

SONATRACH			BILAN				En Dinars	
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2012					
ACTIF					PASSIF			
RUBRIQUE	N Brut	N Amort - Prov.	N Net	N - 1 Net	RUBRIQUE	N	N - 1	
ACTIF NON COURANT					CAPITAUX PROPRES			
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				#REF!	Capital émis		#REF!	
Immobilisations incorporelles	6 193 359,75	6 193 359,75		#REF!	Capital non appelé		#REF!	
Immobilisations corporelles	41 186 423 442,24	26 485 265 363,44	14 701 158 078,80	#REF!	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))		#REF!	
Immobilisations en cours	198 321 442,36		198 321 442,36	#REF!	Ecart de réévaluation		#REF!	
Immobilisations financières				#REF!	Ecart d'équivalence (1)		#REF!	
Titres mis en équivalence - entreprises associées				#REF!	Résultat net (Résultat net part du groupe(1))	-1 750 430 974,50	-1 966 073 380,96	
Autres participations et créances rattachées				#REF!	Autres capitaux propres - Report à nouveau		#REF!	
Autres titres immobilisés				#REF!	Comptes de liaison	14 612 793 592,26	#REF!	
Prêts et autres actifs financiers non courants	46 802 982,64		46 802 982,64	#REF!	Part de la société consolidante (1)		#REF!	
Impôts différés actif				#REF!	Part des minoritaires (1)		#REF!	
TOTAL ACTIF NON COURANT	41 437 741 226,99	26 491 458 723,19	14 946 282 503,80	#REF!	TOTAL CAPITAUX PROPRES - I	12 862 362 617,76	#REF!	
ACTIF COURANT					PASSIF NON COURANT			
Stocks et en-cours	776 322 572,49	134 655 770,28	641 666 802,21	#REF!	Emprunts et dettes financières		#REF!	
Créances et emplois assimilés					Impôts (Différés et provisionnés)		#REF!	
Clients	1 349 877 252,62		1 349 877 252,62	#REF!	Autres dettes non courantes		#REF!	
Autres débiteurs	305 929,36		305 929,36	#REF!	Provisions et produits comptabilisés d'avance	2 413 380 327,86	#REF!	
Impôts				#REF!	TOTAL PASSIF NON COURANTS - II	2 413 380 327,86	#REF!	
Autres actifs courants	28 139 986,22		28 139 986,22	#REF!	PASSIF COURANT			
Disponibilités et assimilés					Fournisseurs et comptes rattachés	528 634 817,35	#REF!	
Placements et autres actifs financiers courants				#REF!	Impôts	15 609,92	#REF!	
Trésorerie	77 680 677,76		77 680 677,76	#REF!	Autres dettes	1 239 559 779,08	#REF!	
				#REF!	Trésorerie Passif		#REF!	
TOTAL ACTIF COURANT	2 232 326 418,45	134 655 770,28	2 097 670 648,17	#REF!	TOTAL PASSIF COURANT - III	1 768 210 206,35	#REF!	
TOTAL GENERAL ACTIF	43 670 067 645,44	26 626 114 493,47	17 043 953 151,97	#REF!	TOTAL GENERAL PASSIF	17 043 953 151,97	#REF!	

(1) A ne pas utiliser

SONATRACH			TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS					En Dinars
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2012					
Cpte	DESIGNATION	N			N - 1			
		Externes	Internes	Total	Externes	Internes	Total	
70	Ventes et produits annexes	1 660 628,81	13 831 675 814,16	13 833 336 442,97	2 144 424,93	9 796 458 558,67	9 798 602 983,60	
72	Production stockée ou déstockée	-33 774 264,86	-14 522 748,40	-48 297 013,26	-14 049 745,20		-14 049 745,20	
73	Production immobilisée							
74	Subventions d'exploitation							
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	-32 113 636,05	13 817 153 065,76	13 785 039 429,71	-11 905 320,27	9 796 458 558,67	9 784 553 238,40	
60	Achats consommés	345 778 528,45	18 880 833,56	364 659 362,01	270 299 784,92	21 332 315,84	291 632 100,76	
61	Services extérieurs	484 361 771,88	342 429 434,04	826 791 205,92	654 736 689,96	639 681 958,81	1 294 418 648,77	
62	Autres services extérieurs	288 580 407,56	3 985 528 962,87	4 274 109 370,43	241 733 966,98	2 214 453 166,88	2 456 187 133,86	
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 118 720 707,89	4 346 839 230,47	5 465 559 938,36	1 166 770 441,86	2 875 467 441,53	4 042 237 883,39	
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	-1 150 834 343,94	9 470 313 835,29	8 319 479 491,35	-1 178 675 762,13	6 920 991 117,14	5 742 315 355,01	
63	Charges de personnel	5 659 744 131,11		5 659 744 131,11	3 977 783 187,85		3 977 783 187,85	
64	Impôts, taxes et versements assimilés	393 059 083,89		393 059 083,89	251 311 048,33		251 311 048,33	
	IV - EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-7 203 637 558,94	9 470 313 835,29	2 266 676 276,35	-5 407 769 998,31	6 920 991 117,14	1 513 221 118,83	
75	Autres produits opérationnels	349 876 066,41	1 270 097,01	351 146 163,42	113 031 970,89	793 284,01	113 825 254,90	
65	Autres charges opérationnelles	473 679 612,38	3 037 677,75	476 717 290,13	74 410 597,51	36 925,04	74 447 522,55	
68	Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	3 952 867 392,47		3 952 867 392,47	4 306 786 534,49		4 306 786 534,49	
78	Reprises sur pertes de valeurs et provisions	64 893 130,06		64 893 130,06	788 153 284,11		788 153 284,11	
	V - RESULTAT OPERATIONNEL	-11 215 415 367,32	9 468 546 254,55	-1 746 869 112,77	-8 887 781 875,31	6 921 747 476,11	-1 966 034 399,20	
76	Produits financiers	15 302,58		15 302,58	367 912,08		367 912,08	
66	Charges financières	3 577 164,31		3 577 164,31	406 893,84		406 893,84	
	VI - RESULTAT FINANCIER	-3 561 861,73		-3 561 861,73	-38 981,76		-38 981,76	
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V + VI)	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96	
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires							
692/3	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires							
	► TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRE	382 670 863,00	13 818 423 162,77	14 201 094 025,77	889 647 846,81	9 797 251 842,68	10 686 899 689,49	
	► TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRE	11 601 648 092,05	4 349 876 908,22	15 951 525 000,27	9 777 468 703,88	2 875 504 366,57	12 652 973 070,45	
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRE	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96	
77	Eléments extraordinaires (produits)							
67	Eléments extraordinaires (charges)							
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE							
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96	

UNITE CUMUL RTC 704X

Exercice 2013

Compte	Désignation	EXERCICE en cours (N)			EXERCICE (N-1)		
		Externes	Internes (89...)	Totaux	Externes	Internes (89...)	Totaux
70	Ventes et produits annexes	10 941 326,49	16 583 814 626,70	16 594 755 953,19	1 660 628,81	13 831 675 814,16	13 833 336 442,97
72	Variation des Stocks de produits finis et en cours	-29 763 897,70		-29 763 897,70	-33 774 264,86	-14 522 748,40	-48 297 013,26
73	Production immobilisée						
74	Subvention d'exploitation						
	1. Production de l'exercice	-18 822 571,21	16 583 814 626,70	16 564 992 055,49	-32 113 636,05	13 817 153 065,76	13 785 039 429,71
60	Achats consommés	370 938 878,88	27 107 275,91	398 046 154,79	345 778 528,45	18 880 833,56	364 659 362,01
61	Services extérieurs et autres consommations	665 831 469,99	308 429 655,22	974 261 125,21	484 361 771,88	342 429 434,04	826 791 205,92
62	Autres Services extérieurs	449 269 071,82	3 254 240 230,82	3 703 509 302,64	288 580 407,56	3 985 528 962,87	4 274 109 370,43
	2. Consommation de l'exercice	1 486 039 420,69	3 589 777 161,95	5 075 816 582,64	1 118 720 707,89	4 346 839 230,47	5 465 559 938,36
	3. Valeur ajoutée (1-2)	-1 504 861 991,90	12 994 037 464,75	11 489 175 472,85	-1 150 834 343,94	9 470 313 835,29	8 319 479 491,35
63	Charges de personnel	4 846 476 695,41		4 846 476 695,41	5 659 744 131,11		5 659 744 131,11
64	Impôts,taxes et versements assimilés	586 582 304,86		586 582 304,86	393 059 083,89		393 059 083,89
	4. Excédent brut d'exploitation	-6 937 920 992,17	12 994 037 464,75	6 056 116 472,58	-7 203 637 558,94	9 470 313 835,29	2 266 676 276,35
75	Autres produits opérationnels	203 153 710,20	942 048,90	204 095 759,10	349 876 066,41	1 270 097,01	351 146 163,42
65	Autres charges opérationnelles	81 694 478,64	525 425,29	82 219 903,93	473 679 612,38	3 037 677,75	476 717 290,13
68	Dotations aux amortissements,provisions et pertes de val.	3 621 594 301,07		3 621 594 301,07	3 952 867 392,47		3 952 867 392,47
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	365 949 947,61		365 949 947,61	64 893 130,06		64 893 130,06
	5. Résultat opérationnel (Exploitation)	-10 072 106 114,07	12 994 454 088,36	2 922 347 974,29	-11 215 415 367,32	9 468 546 254,55	-1 746 869 112,77
76	Produits financiers				15 302,58		15 302,58
66	Charges financières	12 490 693,89		12 490 693,89	3 577 164,31		3 577 164,31
	6. Résultat financier	-12 490 693,89		-12 490 693,89	-3 561 861,73		-3 561 861,73
	7. Résultat ordinaire avant impôts (5+6)	-10 084 596 807,96	12 994 454 088,36	2 909 857 280,40	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50
695+8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires						
692+3	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires						
TPAO	Total des Produits des Activités ordinaires	550 281 086,60	16 584 756 675,60	17 135 037 762,20	382 670 863,00	13 818 423 162,77	14 201 094 025,77
TCAO	Total des Charges des Activités ordinaires	10 634 877 894,56	3 590 302 587,24	14 225 180 481,80	11 601 648 092,05	4 349 876 908,22	15 951 525 000,27
	8. Résultat Net des Activités ordinaires	-10 084 596 807,96	12 994 454 088,36	2 909 857 280,40	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50
77	Produits sur éléments extraordinaires						
67	Charges sur éléments extraordinaires						
	9. Résultat extraordinaire						
	10. Résultat net de l'exercice	-10 084 596 807,96	12 994 454 088,36	2 909 857 280,40	-11 218 977 229,05	9 468 546 254,55	-1 750 430 974,50

TPAO = Classe 7 (-77) TCAO = Classe 6 (-67)



SONATRACH

UNITE CUMUL RTC 704X

BILAN

Edité le:25/06/2014
11:35

Exercice 2013

ACTIF					PASSIF		
RUBRIQUE	Brut (N)	Amort - Prov (N)	Net (N)	Net (N-1)	RUBRIQUE	Net (N)	Net (N-1)
ACTIF NON COURANT					CAPITAUX PROPRES		
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					Capital émis		
Immobilisations incorporelles	6 193 359,75	6 193 359,75			Capital non appelé		
Immobilisations corporelles	41 719 964 986,97	29 636 688 340,72	12 083 276 646,25	14 701 158 078,80	Primes et réserves (Réserves consolidées (1))		
Immobilisations en cours	256 827 210,73		256 827 210,73	198 321 442,36	Ecart de réévaluation		
Immobilisations financières	42 415 053,91		42 415 053,91	46 802 982,64	Ecart d'équivalence (1)		
Titres mis en équivalence - entreprises associées					Résultat net (Résultat net part du groupe)	2 909 857 280,40	-1 750 430 974,50
Autres participations et créances rattachées					Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Autres titres immobilisés					Comptes de liaison	7 760 821 192,74	14 612 793 592,26
Prêts et autres actifs financiers non courants	42 415 053,91		42 415 053,91	46 802 982,64	Part de la société consolidante (1)		
Impôts différés actifs					Part des minoritaires (1)		
TOTAL ACTIF NON COURANT	42 025 400 611,36	29 642 881 700,47	12 382 518 910,89	14 946 282 503,80	TOTAL CAPITAUX PROPRES	10 670 678 473,14	12 862 362 617,76
ACTIF COURANT					PASSIF NON COURANT		
Stocks et en cours	780 189 813,06	297 148 796,25	483 041 016,81	641 666 802,21	Emprunts et dettes financières		
Créances et emplois assimilés	1 390 720 361,19		1 390 720 361,19	1 378 323 168,20	Impôts (différés et provisionnés)		
Clients	1 359 754 023,49		1 359 754 023,49	1 349 877 252,62	Autres dettes non courantes		
Autres débiteurs	275 164,84		275 164,84	305 929,36	Provisions et produits comptabilisés d'avance	2 158 230 797,97	2 413 380 327,86
Impôts	537 019,00		537 019,00		TOTAL PASSIF NON COURANT	2 158 230 797,97	2 413 380 327,86
Autres actifs courants	30 154 153,86		30 154 153,86	28 139 986,22	PASSIF COURANTS		
Disponibilités et assimilés	20 062 351,24		20 062 351,24	77 680 677,76	Fournisseurs et comptes rattachés	491 259 907,35	528 634 817,35
Placements et autres actifs financiers courants					Impôts	2 947 703,90	15 609,92
Trésorerie	20 062 351,24		20 062 351,24	77 680 677,76	Autres dettes	953 225 757,77	1 239 559 779,08
					Trésorerie Passif		
TOTAL ACTIF COURANT	2 190 972 525,49	297 148 796,25	1 893 823 729,24	2 097 670 648,17	TOTAL PASSIF COURANT	1 447 433 369,02	1 768 210 206,35
TOTAL ACTIF	44 216 373 136,85	29 940 030 496,72	14 276 342 640,13	17 043 953 151,97	TOTAL PASSIF	14 276 342 640,13	17 043 953 151,97

(1) A ne pas utiliser

SONATRACH			TABLEAU DES COMPTES DE RESULTATS					En Dinars
UNITE	CUMUL RTC	704X	Au 31 Décembre 2011					
Cpte	DESIGNATION	N			N - 1			
		Externes	Internes	Total	Externes	Internes	Total	
70	Ventes et produits annexes	2 144 424,93	9 796 458 558,67	9 798 602 983,60				
72	Production stockée ou déstockée	-14 049 745,20		-14 049 745,20				
73	Production immobilisée							
74	Subventions d'exploitation							
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	-11 905 320,27	9 796 458 558,67	9 784 553 238,40				
60	Achats consommés	270 299 784,92	21 332 315,84	291 632 100,76				
61	Services extérieurs	654 736 689,96	639 681 958,81	1 294 418 648,77				
62	Autres services extérieurs	241 733 966,98	2 214 453 166,88	2 456 187 133,86				
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	1 166 770 441,86	2 875 467 441,53	4 042 237 883,39				
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	-1 178 675 762,13	6 920 991 117,14	5 742 315 355,01				
63	Charges de personnel	3 977 783 187,85		3 977 783 187,85				
64	Impôts, taxes et versements assimilés	251 311 048,33		251 311 048,33				
	IV - EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-5 407 769 998,31	6 920 991 117,14	1 513 221 118,83				
75	Autres produits opérationnels	113 031 970,89	793 284,01	113 825 254,90				
65	Autres charges opérationnelles	74 410 597,51	36 925,04	74 447 522,55				
68	Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	4 306 786 534,49		4 306 786 534,49				
78	Reprises sur pertes de valeurs et provisions	788 153 284,11		788 153 284,11				
	V - RESULTAT OPERATIONNEL	-8 887 781 875,31	6 921 747 476,11	-1 966 034 399,20				
76	Produits financiers	367 912,08		367 912,08				
66	Charges financières	406 893,84		406 893,84				
	VI - RESULTAT FINANCIER	-38 981,76		-38 981,76				
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V + VI)	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96				
695/8	Impôts exigibles sur résultats ordinaires							
692/3	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires							
	► TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRE	889 647 846,81	9 797 251 842,68	10 686 899 689,49				
	► TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRE	9 777 468 703,88	2 875 504 366,57	12 652 973 070,45				
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRE	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96				
77	Eléments extraordinaires (produits)							
67	Eléments extraordinaires (charges)							
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE							
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-8 887 820 857,07	6 921 747 476,11	-1 966 073 380,96				

TABLE DES MATIERE

TABLE DES MATIERE

Liste des abréviations

Introduction générale.....	01
CHAPITRE I : Cadre théorique de l'analyse financière.....	03
SECTION 01 : généralité sur l'analyse financière	03
1-1 Historique de l'analyse financière.....	03
1-2 Définitions de l'analyse financière.....	04
1-3 Les étapes de l'analyse financière.....	05
1-3-1 Analyser le chiffre d'affaires et les marges.....	05
1-3-2 Analyser l'investissement.....	05
1-3-3 Analyser le financement.....	05
1-3-4 L'analyse des ratios de rentabilité.....	05
1-4 Le rôle et objectifs de l'analyse financière.....	06
1-4-1 Le rôle de l'analyse financière.....	06
1-4-2 Objectifs de l'analyse financière.....	06
SECTION 02 : les utilisateurs et les sources d'informations	07
2-1 Les utilisateurs de l'analyse financière.....	07
2-2 Les sources d'information.....	11
2-2-1 Le bilan comptable.....	11
2-2-2 Le tableau des comptes de résultat (TCR).....	16
2-2-3 Les annexes.....	20
2-2-4 Les autres sources d'information.....	21
SECTION 03 : l'élaboration du bilan financier	23
3-1 Définition du bilan financier.....	23
3-2 Le rôle et importance de bilan financier.....	24
3-3 Les rubriques du bilan financier.....	25
3-3-1 L'actif du bilan financier.....	25
3-3-2 Le passif de bilan financier.....	26

TABLE DES MATIERE

3-4	Construction du bilan financier.....	28
3-4-1	Les retraitements de bilan comptable.....	28
3-4-2	Les reclassements de l'actif et du passif	32
CHAPITRE II : Les processus de l'analyse de la structure financières et de la rentabilité d'une entreprise		37
SECTION 01 : Analyse par les indicateurs financiers.....		37
1-1	Le fond de roulement net global	37
1-1-1	Définition fond de roulement net global (FRNG)	37
1-1-2	Calcul du Fonds de roulement net Global (FRNG)	38
1-1-3	Interprétation du fonds de roulement.....	39
1-1-4	Typologies de fonds de roulement	42
1-2	Le besoin en fonds de roulement	44
1-2-1	Définition du besoin en fonds de roulement	44
1-2-2	Calcul du besoin en fonds de roulement	44
1-2-3	Interprétation du besoin en fonds de roulement.....	44
1-2-4	Typologie de besoin en de roulement	45
1-3	La trésorerie	46
1-3-1	Définition de la trésorerie.....	47
1-3-2	Interprétation de la trésorerie	47
1-3-3	Le niveau et l'évolution de la trésorerie nette	48
SECTION 02 : analyse par la méthode des ratios		49
2-1	Définition d'un ratio	49
2-2	Objectifs et Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios	49
2-3	Utilisation des ratios	50
2-4	Limites de l'analyse par la méthode des ratios	50
2-5	Typologie des ratios	50
2-5-1	Les ratios de la situation financière	51
2-5-2	Les ratios de liquidité	52
2-5-3	Les ratios d'exploitation	53
2-5-4	Les ratios de rentabilités	55
Section 03 : analyse de l'activité et de la rentabilité		56

TABLE DES MATIERE

3-1	L'analyse de la rentabilité.....	57
3-1-1	Les soldes intermédiaires	57
3-2	La capacité d'autofinancement (CAF)	64
3-2-1	Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)	65
3-2-2	Le rôle de la capacité d'autofinancement (CAF)	65
3-2-3	Méthodes de calculs de la capacité d'autofinancement	66
3-3	Définition et intérêt de l'autofinancement	67
3-3-1	Définition de l'autofinancement	67
3-3-2	Intérêt de l'autofinancement	68
3-4	L'effet de levier et le risque	68
3-4-1	L'effet de levier	68
3-4-2	Le risque.....	70

SECTION 04 : l'analyse dynamique de la situation financière 72

4-1	Tableau de financement.....	72
4-1-1	Définition de tableau de financement	73
4-1-2	Intérêt du tableau de financement	73
4-1-3	Principe d'établissement du tableau de financement	73
4-1-4	Description du tableau de financement	74
4-1-5	La structure du tableau de financement	76
4-2	Tableau des flux de trésorerie	79
4-2-1	Définition du tableau des flux de trésorerie	79
4-2-2	Intérêt du tableau des flux de trésorerie	79
4-2-3	La structure du tableau des flux de trésorerie	80

CHAPITRE III : analyse de la santé financière de la DRGB

« direction régionale de Bejaia »..... 83

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil 83

1-1	Présentation de l'entreprise SONATRACH	83
1-1-1	Amont	83
1-1-2	Transport par canalisation	84
1-1-3	Aval	84
1-1-4	Commercialisation	84

TABLE DES MATIERE

1-2	présentation de la branche transport par canalisation (TRC)	86
1-3	présentation de la région transport centre de Bejaia (RTC)	87
1-3-1	La situation géographique	88
1-3-2	Mission de la RTC	88
1-3-3	Description de l'organigramme de la DRGB.....	90
SECTION 02 : Analyse de la structure financière et de la rentabilité de la DRGB		96
2-1	l'élaboration des bilans financiers	96
2-1-1	Les bilans de grandes masses.....	100
2-2	L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	104
2-2-1	Fonds de roulement net global (FRNG).....	104
2-2-2	Le besoin en fond de roulement (BFR).....	106
2-2-3	La trésorerie (TR).....	107
2-2-4	L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier	108
2-3	Analyses par la méthode des ratios	110
2-3-1	Les ratios de la situation financière	110
2-3-2	Les ratios de solvabilité et de liquidité.....	113
2-3-3	Ratios de rentabilité.....	115
2-4	Analyses de la rentabilité de la DRGB	116
2-4-1	Analyses des soldes intermédiaires de gestion.....	116
2-4-2	Analyses de la capacité d'auto financement	121
2-4-3	L'effet de levier.....	123
2-5	Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité de la DRGB.....	125
Conclusion générale		127

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Les annexes